

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Collection
OPÉRA ITALIEN
N°11



MONTEVERDI L'INCORONAZIONE DI POPPEA



Francesca Aspromonte · Nicolò Balducci
Eva Zaïcik · Paul-Antoine Bénos-Djian
Camille Poul · Alex Rosen

Les Épopées · Stéphane Fuget

MENU

Claudio Monteverdi (1567-1643)

L'INCORONAZIONE DI POPPEA

Opéra en un prologue et trois actes sur un livret de Giovanni Francesco Busenello
d'après les *Annales* de Tacite, créé à Venise en 1642-1643.

225'20

VOLUME 1

Prologue

1	Sinfonia	2'04
2	« Deh nasconditi, o Virtù » · <i>Fortuna, Virtù, Amore</i>	5'28
3	« Human non è » · <i>Fortuna, Virtù, Amore</i>	1'24

ACTE I

4	Scène 1 « E pur io torno » · <i>Ottone</i>	7'23
5	Scène 2 « Chi parla, chi parla ? » · <i>Ottone, due soldati</i>	3'40
6	Scène 3 « Signor, deh, non partire » · <i>Poppea, Nerone</i>	10'11
7	Scène 4 « Speranza tu mi vai » · <i>Poppea, Arnalta</i>	8'04
8	Scène 5 « Disprezzata Regina » · <i>Ottavia, Nutrice</i>	10'54
9	Scène 6 « Ecco la sconsolata » · <i>Seneca, Ottavia, Valletto</i>	9'27
10	Scène 7 « Le porpore regali, e Imperatrici » · <i>Seneca</i>	1'22
11	Scène 8 « Seneca, io miro in cielo infausti rai » · <i>Pallade, Seneca</i>	2'00
12	Scène 9 « Son risoluto al fine » · <i>Nerone, Seneca</i>	6'04

VOLUME 2

1	Scène 10 « Come dolci, Signor, come soavi » · <i>Poppea, Nerone</i>	6'01
2	« Quest'eccelso diadema ond'io sovrasto » · <i>Poppea, Nerone</i>	4'49
3	Scène 11 « Ad altri tocca in sorte » · <i>Ottone, Poppea</i>	6'45
4	Scène 12 « Otton, torna in te stesso » · <i>Ottone</i>	2'09
5	Scène 13 « Pur sempre di Poppea » · <i>Drusilla, Ottone</i>	6'10

ACTE II

6	Scène 1 «Solitudine amata» · <i>Seneca, Mercurio</i>	4'46
7	Scène 2 «Il comando tiranno» · <i>Liberto, Seneca</i>	6'05
8	Scène 3 «Amici, è giunta l'ora» · <i>Seneca, Famigliari</i>	6'22
9	Scène 4 «Sento un certo non so che» · <i>Valletto, Damigella</i>	8'35
10	Scène 5 «Or che Seneca è morto» · <i>Nerone, Lucano</i>	6'20
11	«Idolo mio » · <i>Nerone</i>	4'13
12	Scène 6 «Eccomi quasi priva» · <i>Ottavia</i>	4'47
13	Scène 7 «I miei subiti sdegni» · <i>Ottone</i>	5'01
14	Scène 8 «Tu che dagl'avi miei» · <i>Ottavia, Ottone</i>	6'09

VOLUME 3

1	Scène 9 «Felice cor mio» · <i>Drusilla, Valletto, Nutrice</i>	5'29
2	Scène 10 «Io non so dov'io vada» · <i>Ottone, Drusilla</i>	5'55
3	Scène 11 «Or che Seneca è morto» · <i>Poppea, Arnalta</i>	7'21
4	Scène 12 «Dorme l'incauta, dorme» · <i>Amore</i>	3'26
5	Scène 13 «Eccomi trasformato» · <i>Ottone, Amore, Poppea, Arnalta</i>	4'31

ACTE III

6	Scène 1 «O felice Drusilla, o che, sper'io» · <i>Drusilla</i>	1'50
7	Scène 2 «Ecco la scellerata» · <i>Arnalta, Drusilla, Littore</i>	1'07
8	Scène 3 «Signor, ecco la rea» · <i>Arnalta, Nerone, Drusilla, Littore</i>	5'08
9	Scène 4 «No, no, questa sentenza» · <i>Ottone, Drusilla, Nerone</i>	5'49
10	Scène 5 «Signor, oggi rinasco ai primi fiati» · <i>Poppea, Nerone</i>	7'13
11	Scène 6 «Oggi sarà Poppea» · <i>Arnalta</i>	3'35
12	Scène 7 «Addio Roma, addio Patria, amici addio» · <i>Ottavia</i>	3'53
13	Scène 8 «Ascendi, o mia diletta» · <i>Nerone, Poppea</i>	3'04
14	«Per capirti negl'occhi» · <i>Nerone, Poppea</i>	3'45
15	Sinfonia «A te, sovrana Augusta» · <i>Consoli, Tribuni</i>	2'36
16	Sinfonia «Scendiam compagni alati» · <i>Amori, Venere</i>	9'15
17	«Pur ti miro... Pur ti godo» · <i>Nerone, Poppea</i>	4'50

24

Scena 3.^a Poppea, e Nerone

Neron è qui
Neron è qui

Poppea Signor deh nò partire spò-

tien che queste braccia ti circondino il collo come le sue bellezze circondano

Nerone il cor mio. Poppea lascia ch'io parta Non partir

signor deh nò partire, appena spinta. Alor, e tu che sei l'incarnato mio

Manuscrit de l'Incoronazione di Poppea, ca 1642

Francesca Aspromonte · Poppea
Nicolò Balducci · Nerone
Eva Zaïcik · Ottavia, Coro di Amori
Paul-Antoine Bénos-Djian · Ottone, Familiari, Coro di Amori
Camille Poul · Drusilla, Coro di Amori
Alex Rosen · Seneca, Tribuni
Nicholas Scott · Arnalta, Soldato, Consuli
Juan Sancho · Nutrice, Lucano, Consuli
Claire Lefilliâtre · Fortuna, Pallade, Venere, Coro di Amori
Jennifer Courcier · Amore, Damigella, Coro di Amori
Ana Escudero · Virtù, Valetto, Coro di Amori
Marco Angioloni · Liberto, Soldato, Familiari, Consuli
Geoffroy Buffière · Mercurio, Littore, Familiari, Tribuni

Les Épopées

Stéphane Fuget, clavecin et direction

Violons
Jasmine Eudeline
Virginie Descharmes

Alto
Céline Cavagnac

Basse de viole
Mathias Ferré

Violoncelle
Alice Coquart

Théorbe et guitare
Nicolas Wattinne
Léa Masson

Clavecin
Nora Dargazanli



Les adieux de Psyché à sa famille, Marie-Guillemine Benoist, 1791

L'amour triomphant dans le *Couronnement de Poppée*

Par Jean-François Lattarico

Créé au théâtre *San Giovanni e Paolo* durant le carnaval 1643 (1642 *more veneto*), le *Couronnement de Poppée* est le troisième des drames de Busenello et le dernier opéra d'un Monteverdi octogénaire. Comme le précédent *Retour d'Ulysse*, le livret de *Poppée* ne fut pas publié pour la représentation – même s'il existe des versions manuscrites du livret récemment redécouvertes, notamment à Udine, Hanovre et Varsovie –, mais dans sa version littéraire publiée en 1656 avec les autres drames du poète, sous le titre *Delle ore ociose (Les fruits de l'oisiveté)*, version qui diffère substantiellement avec le texte des deux partitions. Les spectateurs de la première purent consulter le « programme » sous la forme d'un *scenario*, résumé scène par scène de l'intrigue. Autre difficulté liée à cet ultime *opus* monteverdien, les deux partitions préservées (dite de Venise et de Naples) ne correspondent pas à la première vénitienne et diffèrent quelque peu, comme on peut le constater à la lecture du *scenario*,

reflet fidèle de la première représentation. La partition de Venise correspond très probablement à une reprise de l'œuvre, sans doute en 1646, tandis que la partition de Naples correspond à une reprise dans la cité parthénopéenne en 1650. Parmi les différences notables, le célèbre duo final « *Pur ti miro* », est absent aussi bien du *scenario* – preuve qu'il ne fut pas chanté le jour de la création – que de la version littéraire publiée par Busenello – preuve que le texte du duo n'est pas du poète. Les changements parfois importants entre les différentes sources poétiques et musicales ont parfois laissé planer le doute sur la paternité de l'œuvre et son attribution certaine à Monteverdi. La découverte relativement récente du manuscrit du fonds Joppolo de la Bibliothèque d'Udine, chronologiquement proche de la création de l'œuvre, semble écarter ce doute, puisqu'on peut lire sur la dernière page du manuscrit : « *Fine della coronatione di / Poppea / del sig. Businello / Recitata in musica del sig. Monteverdi...* ».

Il s'agit du premier drame sur un sujet historique représenté à l'opéra dans un contexte non plus courtisan mais populaire. Dans l'argument de la pièce, qui figure dans l'édition de 1656, Busenello cite explicitement la source historique : les *Annales* de Tacite (livres XII à XVI), notamment pour le récit des amours de Néron et Poppée et la mort de Sénèque, et probablement l'*Octavie*, attribuée à l'époque à Sénèque, pour la joute philosophico-politique entre Néron et son précepteur et pour la seconde intrigue du drame, centrée sur l'abandon d'Octavie. À ces deux sources principales avec lesquelles le poète prend quelques libertés (c'est la distinction, courante à l'époque, entre l'*historia*, qui légitime la vraisemblance de l'intrigue, et la *fabula* qui est du ressort de l'imagination du dramaturge), il faut ajouter des sources contemporaines au drame, dans le cercle de l'académie libertine des *Incogniti*, à laquelle Busenello, comme beaucoup d'autres librettistes vénitiens, appartenait ; c'est le cas notamment des *Douze Césars* (1633) de Francesco Pona, que l'écrivain avait envoyé à Busenello, du discours rhétorique *La Poppée suppliante* (1632) du fondateur de l'académie, Giovan Francesco Loredano, ou encore des deux romans *L'impératrice*

ambitieuse et *Les deux Agrippine*, respectivement de Federico Malipiero et Ferrante Pallavicino, contemporains (1642) de l'opéra, mais que Busenello a pu lire avant publication sous forme manuscrite.

Le passage du drame à son habillage musical comporte quelques modifications qui compromettent la rigoureuse cohérence structurelle voulue par le poète, telle qu'elle apparaît dans l'édition littéraire de 1656. Ce troisième *opus* du poète vénitien se présente comme une longue joute oratoire, symbolisée par la *disputatio* (« *un sol certame* », « un seul discours ») du prologue (déjà présente dans le prologue du précédent *Retour d'Ulysse* de son ami Badoaro et de Monteverdi, qui voit le triomphe de Cupidon face aux prétentions de la Fortune et de la Vertu. Le drame est ensuite construit autour de deux intrigues, dont l'entremêlement rappelle en partie la structure des *Amours d'Apollon et Daphné*, premier *opus* de Busenello : l'histoire de Néron et Poppée, compliquée par les prétentions d'Othon, d'un côté, l'abandon d'Octavie, l'épouse légitime, et son exil, de l'autre. Le lien entre les deux intrigues est assuré par Sénèque et par Othon qui, sous l'impulsion de l'impératrice, ourdit l'assas

sinat de sa rivale, un projet avorté grâce à l'intervention opportune de Cupidon, tandis que la distinction entre les deux intrigues est préservée par le fait que les deux rivales ne se rencontrent jamais sur scène (c'est le cas aussi de la vraie et de la fausse Diane dans la *Calisto* de Faustini et Cavalli de 1651). Autre caractéristique qui peut surprendre, contrairement à *Didon* qui le précède et à *Jules César* qui le suit, le *Couronnement de Poppée* respecte l'unité de temps (l'action commence à l'aube pour s'achever à la tombée de la nuit) et de lieu (toute l'intrigue se déroule à Rome, bien qu'à des endroits différents – palais de Poppée, ville de Rome, villa de Sénèque, jardins de Poppée, palais de Néron).

L'acte d'exposition présente tour à tour les deux intrigues, la première (acte I, scènes 1 à 4), la relation de Néron et de sa maîtresse et l'infortune d'Othon, puis la seconde (acte I, scènes 5 et 6), la plainte de l'impératrice abandonnée par son époux; viennent ensuite le nœud et la péripétie de la première intrigue – l'opposition de Sénèque et sa condamnation à mort par Néron (acte I, scène 7 à 10), ainsi que la continuation de la seconde intrigue – Othon se rapproche de sa fiancée Drusilla qu'il avait jusque là négligée. Le deuxième

acte débute par le dénouement de la première intrigue, avec la mort du philosophe ordonnée par Néron (acte II, scènes 1 à 3), se poursuit avec le nœud de la seconde intrigue – Octavie enjoint Othon d'assassiner Poppée en se déguisant en Drusilla (acte II, scènes 4 à 10) et s'achève par la péripétie de la seconde intrigue – Amour déjoue la tentative d'assassinat d'Othon et sauve Poppée (acte II, scènes 11 à 13). Dans le dernier acte, plus bref que les précédents, la structure bipartite présente un apparent déséquilibre entre la « catastrophe » de la seconde intrigue – les coupables Othon, Drusilla et Octavie sont arrêtés et exilés hors de Rome (acte III, scènes 1 à 7) –, et le dénouement et l'apothéose de la première intrigue, avec le couronnement de Poppée comme impératrice à la fois par Néron sur terre et par Vénus et Amour dans les cieux (acte III, scène 8).

Dans la version littéraire du drame, la structure globale de l'intrigue apparaît avec beaucoup plus de clarté. Le couple adultérin se retrouve à deux reprises à l'acte un et trois, et une fois à l'acte deux, rencontres qui interviennent toujours à des moments dramatiquement forts de l'intrigue. Hélas, les deux sources

musicales escamotent le duo du deuxième acte, proprement extatique, entre Néron et Poppée, après la mort de Sénèque et la scène orgiaque avec Lucain, ce qui est dommageable puisque les deux protagonistes se retrouvent sans scène commune dans l'acte central du drame. Toutefois, cette scène fut bien mise en musique par Monteverdi, puisqu'elle figure dans le *scenario* publié lors de la première vénitienne de l'opéra. On signalera en revanche que dans le manuscrit de Naples cette scène a été remplacée par une première lamentation d'Octavie. La structure en chiasme que dessinent ces cinq rencontres (2-1-2) reproduit l'image de l'ascension du couple et de son triomphe final. De même, il est fâcheux que le chœur des Vertus, qui chante la gloire céleste de Sénèque après sa mort, ait été supprimé dans les deux partitions. Une lecture attentive du livret montre un évident parallélisme entre la première partie du drame (I-II, 3) qui culmine avec l'apothéose céleste de Sénèque, et la seconde partie (II, 4-III, 8) qui s'achève sur l'apothéose terrestre de Poppée. Les quatre premières scènes du deuxième acte décrivent d'ailleurs une courbe ascensionnelle, symbole de la vertu céleste atteinte par le philosophe, courbe qui dessine une trajectoire inverse, et terrestre, à partir de la scène suivante (les

jeux érotiques entre Damigella et Valletto), se poursuit avec la scène orgiaque entre Néron et Lucain, et culmine à son tour dans l'unique duo de l'acte II entre l'empereur et Poppée, la plus sensuelle des cinq scènes réunissant les deux protagonistes. C'est pourquoi le fameux duo final («*Pur ti miro*»), dont le texte n'est pas de Busenello, ni la musique de Monteverdi, semble plutôt incongru du point de vue dramaturgique : sa présence est au pire inutile (il intervient après la résolution de l'action principale, à savoir le couronnement de Poppée), au mieux mal placée (il aurait dû intervenir avant le couronnement), ce qui prouve son statut de pièce rapportée, pratique courante pour toute reprise d'un opéra au XVII^e siècle.

La mise en musique de ce drame remarquable par Monteverdi, et, dans les sources musicales préservées, par d'autres compositeurs vénitiens, comme Francesco Sacrati, Francesco Cavalli ou encore Filiberto Laurenzi, témoigne d'une véritable synthèse des différentes formes et procédés musicaux déjà expérimentés dans ses ouvrages dramatiques précédents, de l'aria proprement dite (celle d'Othon dès la scène liminaire : «*Apri un balcon,*

Poppea», ou celle, également polystrophique d'Amour à l'acte deux, «*O sciocchi o frali*»), en passant par les formes madrigalesques (magistral trio des familiers de Sénèque à la scène 3 du deuxième acte, «*Non morir Seneca*»), en passant par les duos sensuels entre les deux protagonistes, ou encore les figuralismes musicaux, et ce dès le prologue (le figuralisme «ascensionnel» de la Vertu: «*Io son la vera scala*»), ou la plainte hachée de soupirs et de sanglots du célèbre adieu d'Octavie («*Addio Roma*»), reprenant un procédé rhétorique déjà présent dans le *Sant Alessio* de Rospigliosi et Landi (Rome, 1631). Les chœurs, souvenirs de la polyphonie renaissante, y sont également présents (dans la scène finale du couronnement notamment: «*Scendiamo, scendiamo / Compagni alati*»), tandis que la fascinante entrée en scène d'Octavie («*Disprezzata regina*») rappelle à quel point le *recitar cantando*, fondement même du théâtre musical expérimenté par les Florentins à l'orée du XVI^e siècle, demeure la plus idoine et la plus idéale expression des passions humaines. Si le *Couronnement de Poppée* est un authentique opéra baroque, c'est surtout parce qu'il repose sur le principe typiquement baroque du contraste et du

mélange des registres; le drame y côtoie le comique, la *gravitas* la *suavitas*, la légèreté la profondeur philosophique. En témoignent, notamment, les scènes de badinage amoureux entre Valletto et la Nourrice, ou l'incroyable scène «orgiaque» entre Néron et Lucain à l'acte deux, dont la musique évoque clairement une situation d'extase érotique.

C'est bien l'amour triomphant – écho du célèbre *Omnia vincit Amor* d'Ovide et de l'idéologie libertine des académiciens *Incogniti* – qui est la véritable clé de lecture du drame de Busenello et Monteverdi. Même Poppée, qui semblait pourtant avoir la maîtrise des événements depuis ses appartements, doit au fond se soumettre à l'arbitraire du Destin et à la volonté de Cupidon qui la sauve d'une mort violente certaine. Les deux parties de la pièce, structurellement symétriques, qui voient le triomphe de la vertu céleste d'un côté (celle de Sénèque), celui de la vertu terrestre de l'autre (celle de Poppée), peuvent être lues de façon autonome. Mais elles peuvent l'être aussi comme les deux faces d'un même miroir, d'un visage double, à l'image de Janus, fréquemment évoqué dans l'esthétique baroque, l'une négative (Sénèque), l'autre positive (Poppée),

celui de la Vertu soumise à l'*Imperium* de Cupidon – qui rappelle opportunément à la fin du deuxième acte l'action principale du drame: «J'ai défendu Poppée, / Je veux aujourd'hui la faire Impératrice». La résolution du drame, et le comportement même de Néron, qui après avoir fait preuve de cruauté, accomplit l'acte vertueux par excellence selon Sénèque (par ailleurs

auteur d'un traité en la matière), à savoir la clémence, montrent clairement que cette vertu n'est possible sur terre qu'aiguillonnée par l'amour (comme en témoigne l'abnégation de Drusilla par amour pour Othon), exemple suprême de son triomphe annoncé dans le prologue et illustré par le couronnement de la belle Poppea Sabina.

Triumphant love in *L'Incoronazione di Poppea*

By Jean-François Lattarico

Premiered at the San Giovanni e Paolo theatre during Carnival 1643 (1642 *more veneto*), *l'Incoronazione di Poppea* is the third of Giovanni Francesco Busenello's (1598-1659) dramas and the last opera by an octogenarian Monteverdi (1567-1643). Like the earlier *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* (The Return of Ulysses to his Homeland), the libretto of *Poppea* was not published for the performance – although manuscript versions of the libretto have recently been rediscovered, notably in

Udine, Hanover and Warsaw – but in its literary version published in 1656 with the poet's other dramas, under the title *Delle ore ociose* (Some Idle Hours), a version that differs substantially from the text of the two scores. Spectators at the premiere were able to consult the “programme” in the form of a synopsis, a scene-by-scene summary of the plot. Another difficulty linked to this final Monteverdi opus is that the two surviving

Scores (in Venice and Naples) do not correspond to the Venetian premiere and differ somewhat, when compared to the programme synopsis; a faithful testimony of the first performance. The Venice score most probably corresponds to a revival of the work, most likely in 1646, while the Naples score corresponds to a revival in the Parthenopean city in 1650. Among the notable differences, the famous final duet, “Pur ti miro”, is absent both from the programme synopsis – proof that it was not sung on the day of the premiere – and from the literary version published by Busenello – proof that the text of the duet is not by the poet. The sometimes significant changes between the various poetic and musical sources have sometimes raised doubts about the authorship of the work and its definitive attribution to Monteverdi. The relatively recent discovery of the manuscript in the Joppolo collection of the Udine Library, which is chronologically close to the work's creation, seems to dispel this doubt, since the last page of the manuscript reads: “*Fine della coronazione di/Poppea/del sig. Businello/Recitata in musica del sig. Monteverdi...*”.

This is the first drama on a historical subject to be presented in opera within a public, rather than courtly context. In the synopsis of the play, which appears in the 1656 edition, Busenello explicitly cites the historical source: *Gli Annali di Tacito* (*The Annals* of Tacitus – books XII to XVI), particularly for the account of Nerone and Poppea's love affair and Seneca's death, and probably *Ottavia*, attributed at the time to Seneca, for the philosophical-political conflict between Nerone and his tutor, and for the secondary plot of the drama, focused on Ottavia's abandonment. To these two main sources, with which the poet takes some liberties (this is the distinction, common at the time, between *l'istoria*, which legitimises the plausibility of the plot, and *la fabula*, which is the province of the playwright's imagination), to which we must add sources contemporary with the drama, in the circle of the libertine academy of the *Incogniti*, to which Busenello, like many other Venetian librettists, belonged; These include Francesco Pona's (1535-1655) *I Dodici Cesari* (*The Twelve Caesars*), which the writer had sent to Busenello, the rhetorical speech *La Poppea Supplice* (*The Suppliant Poppaea*) (1632) by the

academy's founder, Giovan Francesco Loredano (1607-1661), and the two novels *L'Imperatrice Ambiziosa* (The Ambitious Empress) and *Le Due Agrippine* (The Two Agrippines), by Federico Malipiero (1603-1643) and Ferrante Pallavicino (1615-1644) respectively, which were contemporaries (1642) of the opera, but which Busenello was able to read in manuscript form before publication.

The transition from the drama to its musical setting involves a number of changes that compromise the rigorous structural coherence intended by the poet, as it appears in the literary edition of 1656. This third opus by the Venetian poet is presented as a long oratorical joust, symbolised by the *disputatio* (“a sol certame”, “a single speech”) of the prologue (already present in the prologue of the previous *Il Ritorno d'Ulysse in Patria* by his friend Giacomo Badoaro (1602-1654) and by Monteverdi, which sees the triumph of *l'Amore* over the pretensions of *la Fortuna* and *la Virtù*.) The drama is then built around two plots, the interweaving of which is partly reminiscent of the structure of Giovanni Francesco Busenello's (1598-1659) first opus, *Gli Amori d'Apollo e di Dafne* (The

Loves of Apollo and Daphne): Nerone and Poppeas' story is complicated on the one hand by Ottone's ambitions, and on the other hand by the abandonment and exile of Ottavia, the legitimate wife. The link between the two plots is provided by Seneca and Ottone, who, at the instigation of the empress, plots the assassination of her rival, a plan aborted thanks to the timely intervention of Amore, while the distinction between the two plots is preserved by reason of the fact that the two rivals never meet on stage (this is also the case with the real and fake Diana in Giovanni Faustini (1615-1651) and Francesco Cavalli's *La Calisto* of 1651). Another surprising feature is that, unlike *La Didone* which precedes it and *Giulio Cesare* which follows it, *l'Incoronazione di Poppea* respects the unity of time (the action begins at dawn and ends at nightfall) and place (the entire plot takes place in Rome, albeit in different locations – Poppea's palace, the city of Rome, Seneca's villa, Poppea's gardens, Nero's palace). The expository act presents the two plots in turn, the first (Act I, scenes 1 to 4), the relationship between Nerone and his mistress and Ottone's misfortune, and the second (Act I, scenes 5 and 6), the

empress's grievance, abandoned by her husband. This is followed by the nub and the twist of the first plot – Seneca's opposition and his condemnation to death by Nerone (Act I, scenes 7 to 10), and the continuation of the second plot – Ottone's rapprochement with his fiancée Drusilla, whom he had hitherto neglected. Act II begins with the denouement of the first plot, with the death of the philosopher ordered by Nerone (Act II, scenes 1 to 3), continues with the crux of the second plot – Ottavia instructs Ottone to murder Poppea by disguising himself as Drusilla (Act II, scenes 4 to 10) and ends with the twist in the second plot – Amore foils Ottone's assassination attempt and saves Poppea (Act II, scenes 11 to 13). In the final act, which is shorter than the previous acts, the bipartite structure shows an apparent imbalance between the “tragedy” of the second plot – the guilty parties Ottone, Drusilla and Ottavia are arrested and exiled from Rome (Act III, scenes 1 to 7) – and the denouement and apotheosis of the first plot, with the crowning of Poppea as empress both by Nerone on earth and by Venus and Amore in heaven (Act III, scene 8). In the literary version of the drama, the overall structure

of the plot is set out with greater clarity. The adulterous couple meet twice in acts one and three, and once in act two, always at dramatically powerful moments in the plot. Unfortunately, the two musical sources omit the ecstatic duet between Nerone and Poppea in Act II, after Seneca's death, and the orgiastic scene with Lucano, which is a shame as the two protagonists find themselves without a common scene in the central act of the drama. However, this scene was indeed set to music by Monteverdi, since it appears in the synopsis published for the Venetian premiere of the opera. It should be noted, however, that in the Naples manuscript this scene was replaced by Ottavia's first lament. The symmetrical chiastic pattern of these five encounters (2-1-2) reflects the couple's rise and ultimate victory. Similarly, it is unfortunate that the Chorus of the Virtues, which sings of Seneca's heavenly glory after his death, has been omitted in both scores. A careful reading of the libretto reveals a clear parallelism between the first part of the drama (I-II, 3), which culminates in Seneca's heavenly apotheosis, and the second part (II, 4-III, 8), which ends with Poppea's earthly apotheosis. The first four scenes of Act II

describe an ascending curve, symbolising the celestial virtue attained by the philosopher, a curve that takes the reverse, earthly trajectory from the next scene (the erotic games between Damigella and Valletto), continues with the orgiastic scene between Nerone and Lucano, and culminates in the unique duet in Act II between the emperor and Poppea, the most sensual of the five scenes bringing the two protagonists together. That is why the famous final duet (“Pur ti miro”), whose text is not by Busenello and whose music is not by Monteverdi, seems rather incongruous from a dramaturgical perspective: its presence is, at worst, unnecessary (it occurs after the resolution of the main action, namely the coronation of Poppea), and at best, misplaced (it should have appeared before the coronation), which proves its status as an appendage, a common practice in the revival of operas in the 17th century. The musical setting of this remarkable drama by Monteverdi and, in the surviving musical sources, by other Venetian composers such as Francesco Saccati (1605-1650), Francesco Cavalli (1602-1676) and Filiberto Laurenzi (1618-1651), demonstrates a true synthesis of the various musical forms and devices

already experimented with in his earlier dramatic works, from the aria proper (such as Ottone's in the opening scene: “Apri un balcon, Poppea”, or Amore's equally polystrophic one in Act II, “O sciocchi o frali”), via Madrigalian forms (the masterly trio of Seneca's familiars in Act II Scene 3, “Non morir Seneca”), via sensual duets between the two protagonists, or even musical figuralisms, as early as the prologue (the “ascensional” figuralism of *la Virtù*: “Io son la vera scala”), or the fragmentary complaint of sighs and sobs in Ottavia's famous farewell (“Addio Roma”), using a rhetorical device already present in Giulio Rospigliosi (1600-1669) and Stefano Landi's (1587-1639) *Il Sant'Alessio* (Rome, 1631). The chorus, reminiscent of renaissance polyphony, is also present (in the final coronation scene in particular: “Scendiamo, scendiamo/ Compagni alati”), while Ottavia's fascinating stage entrance (“Disprezzata regina”) is a reminder of the extent to which the *recitar cantando*, the very foundation of the musical theatre experimented with by the Florentines at the dawn of the sixteenth century, remains the most appropriate and ideal expression of human passions.

If *L'Incoronazione de Poppea* is an authentic baroque opera, it is above all because it is based on the typically baroque principle of contrasts and the mixing of registers: drama rubs shoulders with comedy, *gravitas* with *suavitas*, lightness with philosophical depth. Bearing witness to this are, in particular, the scenes of amorous banter between Valletto and Nutrice (the nurse), or the incredible “orgiastic” scene between Nerone and Lucano in Act II, whose music clearly evokes a situation of erotic ecstasy.

It is triumphant love – an echo of Ovid's famous *Omnia vincit Amor* and the libertine ideology of the *Incogniti* academicians – that is the real key to an understanding of Busenello and Monteverdi's drama. Even Poppea, who seemed to be in control of events from her chambers, must submit to the arbitrariness of Fate and the will of Amore, who saves her from an assured violent death. The two structurally symmetrical parts of the play,

which see the triumph of heavenly virtue on one side (Seneca's) and earthly virtue on the other (Poppea's), can be read independently. But they can also be like the two sides of the same mirror, a double face, like Janus, frequently evoked in baroque aesthetics, one negative (Seneca), the other positive (Poppea), that of *la Virtù* subject to Amore's *Imperium* – which opportunely recalls the main action of the drama at the end of the second act “I have defended Poppea,/ Today I want to make her Empress”. The resolution of the drama, and the very behaviour of Nerone, who after demonstrating cruelty performs the virtuous act par excellence according to Seneca (who also wrote a treatise on the subject), namely clemency, clearly show that this virtue is only possible on earth spurred on by love (as shown by Drusilla's self-sacrificial love for Ottone), the supreme example of his triumph announced in the prologue and illustrated by the crowning of the beautiful Poppea Sabina.



Stéphane Fuget

Stéphane Fuget

Stéphane Fuget est claveciniste, organiste, pianiste et chef d'orchestre.

Il étudie d'abord le piano avec des maîtres comme Catherine Collard et Jean-Claude Pennetier, puis le clavecin avec Christophe Rousset et Pierre Hantaï...

Il a un premier prix de clavecin et de basse continue du CNSM de Paris. Il est également diplômé du Conservatoire Royal de La Haye. Il est lauréat du concours international de clavecin de Brugge en 2001.

Stéphane Fuget se consacre d'abord à sa carrière internationale de chef de chant dans les plus grandes maisons d'opéra. Aux côtés de chefs comme Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi ou Marc Minkovski, il travaille sur les plus grandes scènes internationales: Staatsoper et Theater an der Wien (Vienne), DNO (Amsterdam), Liceu (Barcelone), La Monnaie (Bruxelles), Opéra de Leipzig, Théâtre Royal de Drottningholm (Suède), Lotte Concert

Hall (Séoul), Palais Garnier, Opéra Bastille, Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées (Paris), Capitole (Toulouse), Opéra de Strasbourg, Bordeaux, Rennes, Lille, Nancy, Montpellier, etc. Il a pu ainsi tisser des liens étroits avec les artistes les plus prestigieux: Anne-Sophie von Otter, Jennifer Larmore, Véronique Gens, Sandrine Piau, Gaëlle Arquez, Marie-Nicole Lemieux, Kurt Streit, Julian Prégardien, Jeremy Ovenden, Nathan Berg, Max Emanuel Cencic, Philippe Jaroussky...

À la demande d'Anne-Sofie von Otter, il est appelé par l'Opéra de Francfort pour ses qualités de spécialiste de la musique baroque française sur une production de *Médée* de Charpentier.

Parallèlement, il développe une carrière de chef invité. Il dirige ainsi Le Concert d'Astrée d'Emmanuelle Haïm à l'opéra de Lille, l'ensemble Opalescences lors d'une production de la *Flûte enchantée* de

Mozart, le Joy Ballet Orchestra dans *Les Paladins* de Rameau à Tokyo, l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles dans les *Leçons de Ténèbres* de Couperin...

Animé du désir de travailler avec de jeunes artistes, il développe au CRR de Paris une classe de Chef de chant et une classe d'Opéra baroque, classes uniques en France. Celles-ci l'amènent à expérimenter sur de nombreuses productions d'opéra sa vision de la déclamation et de l'ornementation dans le répertoire baroque: le *Couronnement de Poppée* et le *Retour d'Ulysse* de Monteverdi, *Semele* et *Rodelinda* de Haendel, la *Calisto*

de Cavalli, le *Tito* de Cesti, *Psyché* de Lully, l'*Orfeo* de Rossi, *Le Jugement de Midas* de Grétry, l'*Euridice* de Peri, la recréation européenne de l'*Ariane et Bacchus* de Marais....

Après de nombreuses années à interroger les œuvres et les écrits théoriques, Stéphane Fuget, toujours en recherche et convaincu qu'une nouvelle page d'interprétation historiquement informées s'ouvrait, décide de créer la compagnie lyrique *Les Épopées*, avec laquelle il propose en matière d'interprétation une vision résolument nouvelle.

Stéphane Fuget is a harpsichordist, pianist and conductor. He has studied piano with masters such as Catherine Collard and Jean-Claude Pennetier, and later harpsichord with Christophe Rousset and Pierre Hantaï and Ton Koopman...

He has a first prize in harpsichord and basso continuo from the CNSM in Paris. He is

also a graduate of the Royal Conservatory of The Hague. He is a laureate of the Bruges International Harpsichord Competition in 2001.

Stéphane Fuget first devoted himself to his international career as a choir conductor in the greatest opera houses. Alongside conductors such as Christophe Rousset,

Jean-Christophe Spinosi and Marc Minkowski, he has worked on the greatest international stages: Staatsoper and Theater an der Wien (Vienna), DNO (Amsterdam), Liceu (Barcelona), La Monnaie (Brussels), Leipzig Opera, Royal Theatre of Drottningholm (Sweden), Lotte Concert Hall (Seoul), Palais Garnier, Opéra Bastille, Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées (Paris), Capitole (Toulouse), Opéra de Strasbourg, Bordeaux, Rennes, Lille, Nancy, Montpellier, etc. He has thus been able to forge close links with the most prestigious artists: Anne-Sophie von Otter, Jennifer Larmore, Véronique Gens, Sandrine Piau, Gaëlle Arquez, Marie-Nicole Lemieux, Kurt Streit, Julian Prégardien, Jeremy Ovenden, Nathan Berg, Max Emanuel Cencic, Philippe Jaroussky... At the request of Anne-Sophie von Otter, he was invited by the Frankfurt Opera House because of his expertise in French Baroque music to a production of Charpentier's *Medée*.

At the same time, he has been developing his career as a guest conductor. He conducted Emmanuelle Haïm's *Le Concert d'Astrée* at the Lille Opera and in the northern region in a production by Stuart Seide, Ensemble

Opalescences in a production of Mozart's *Die Zauberflöte* at the Fort du Vert-Galant (France), the Joy Ballet Orchestra in Rameau's *Les Paladins* in Tokyo, and most recently the Orchestre de l'Opéra Royal for a recording of Couperin's *Leçons de Ténèbres* (Label Château de Versailles Spectacles).

Motivated by the desire to work with young artists at the CRR of Paris, he developed a singing coach class and a class of baroque opera, both unique in France. These led him to experiment his vision of declamation and ornamentation on numerous opera productions in the Baroque repertoire: *l'Incoronazione di Poppea* and *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* by Monteverdi, *Semele* and *Rodelinda* by Handel, *Calisto* by Cavalli, *Tito* by Cesti, *Psyché* by Lully, *Orfeo* by Rossi, *Le Jugement de Midas* by Grétry, *Euridice* by Peri, the European recreation of *Ariane et Bacchus* by Marais...

In order to best express the fruit of this experience and research, he decided to create his own ensemble, Les Épopées, in 2018, with which he proposes a resolutely new vision of interpretation.



Stéphane Fuget & Les Épopées, Chapelle Royale de Versailles

Les Épopées

Créée en 2018 par Stéphane Fuget, la compagnie Les Épopées a su trouver très rapidement sa place dans le paysage musical historiquement informé.

La presse française et internationale salue régulièrement les concerts et les enregistrements des Épopées, soulignant son geste interprétatif novateur et la force émotionnelle de ses interprétations.

La Compagnie lyrique Les Épopées tire son nom de ces grands récits fondateurs dont la lecture nous fait encore rêver aujourd'hui. Sous l'impulsion de son chef, Stéphane Fuget, elle nous invite à un voyage musical à la vision riche et émouvante, au-delà des frontières de la notation.

En effet, la partition à l'époque baroque n'est que parcellaire, sorte de trame en trompe-l'œil qui définit les contours d'une pratique musicale mais ne la contient pas en entier. L'interprétation doit trouver vie au-delà du dessin de cette notation : l'art déclamatoire du chant baroque, en prise

directe avec les affects du texte et enrichi par une incroyable profusion d'ornements.

Côté ornementation, la musique doit être à l'image du monde baroque. À cette époque, l'architecture, la sculpture, la peinture, le vêtement, l'art de la table, chaque détail de la vie est rempli d'ornements. La musique n'échappe pas à ce goût, mais pour des raisons pratiques de lecture, la très grande majorité de ces ornements n'est pas notée sur les partitions. Il convient aux interprètes, s'appuyant sur les sources, d'en restituer l'incroyable profusion. Ainsi parée, l'interprétation fait scintiller la musique, comme le soleil rehausse le chatoiement des miroirs dans la Galerie des Glaces à Versailles.

Côté déclamation, la voix fait sonner le texte en enrichissant la ligne musicale d'une multitude de micro intervalles, d'infimes inflexions. Non plus des hauteurs de notes, mais des hauteurs de

déclamation. Le discours ainsi libéré, le texte soudain compréhensible passe au premier plan. Plus proche de nous, porté librement par l'émotion du chant, il parvient droit au cœur de l'auditeur.

D'une grande modernité, le résultat sonore est inattendu, saisissant, et d'une charge émotionnelle à laquelle il est bien difficile de rester insensible...

Convaincue que le mélange d'interprètes confirmés et de jeunes artistes est riche de promesses, la compagnie accueille en son sein artistes de renommée internationale, et brillants musiciens de la jeune génération.

La compagnie est régulièrement invitée au Château de Versailles. Elle y a donné une intégrale des Grands Motets de Lully et des opéras de Monteverdi, au disque et au concert. Le premier volume des grands motets de Lully a également été filmé pour ARTE en juillet 2020.

La compagnie est par ailleurs en résidence à Arques-la-Bataille pour une série de concerts d'airs de cour, et au Festival International d'Opéra Baroque et

Romantique de Beaune pour la trilogie des opéras de Monteverdi. *L'Orfeo* de Monteverdi donné en juillet 2022 a donné lieu à une captation par France TV.

Parallèlement, Les Épopées sont régulièrement invitées en France et à l'étranger – Autriche (Konzerthaus de Vienne, Theater an der Wien), Belgique (Bozar à Bruxelles), Allemagne (Philharmonie de Berlin, Festival Rheinvokal, Potsdam...), Lettonie (Great Amber Hall à Liepaja), Pologne (Gorczycki Festiwal), Norvège (Barokkfest à Trondheim), Mexique (Mexico, San Luis Potosi), Singapour (L'Esplanade), Japon (Sakura Hall à Tokyo, Kyoto, Sendai, Hiroshima...), Philharmonie de Paris, Cathédrale des Invalides, Arsenal de Metz, etc.

Les Épopées sont fortement ancrées en Bourgogne-Franche-Comté, leur région d'origine. Depuis août 2021, la compagnie y a créé, sous la direction de Claire Lefilliâtre, son académie d'été, conjointement à son festival: Au cœur de l'Yonne.

L'ensemble Les Épopées, ensemble conventionné par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, reçoit régulièrement le soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté, du département de l'Yonne, des Communautés de Communes et Communes du Grand sénonais et du Jovinien, de la Ville de Sens, de l'Adami, de la Spedidam,

de la Sacem, du Centre National de la Musique, du réseau Canopé et de l'Institut français. L'ensemble est en résidence auprès de la Ville de Sens. Avec le soutien de la Caisse des Dépôts, mécène principal des Épopées. L'ensemble Les Épopées reçoit le soutien de la Fondation Orange et de la Société Charot.

Founded in 2018 by Stéphane Fuget, Les Épopées has quickly found its place in the historically informed musical landscape.

French and international press regularly hail Les Épopées' concerts and recordings, highlighting its innovative interpretative approach and the emotional power of its performances.

The lyrical company Les Épopées takes its name from those great constituent narratives which still inspire us to dream even today. Under the impetus of its conductor, Stéphane Fuget, it is weaving

a musical journey that is producing a rich and moving vision, beyond the limits of musical notation.

Indeed, the score is merely a framework, a sort of *trompe-l'œil*. The interpretation must seek to find life beyond the simple pattern which the notes form: the threnody of baroque song, is at one and the same time dressed in an extravagant profusion of ornaments and very declamatory.

In terms of ornamentation, the music must be a reflection of the Baroque world. At that time, architecture, sculpture, painting, clothing, the art of the table,

every detail of life was filled with ornamentation. Music was no exception to this fashion, but for practical reasons of clarity, the vast majority of these ornaments were not noted on the scores. It is up to the performers, relying on the sources, to re-establish the incredible ornamental profusion. Thus adorned, the interpretation allows the music to sparkle, just as the sun enhances the shimmering of the mirrors in the Hall of Mirrors at Versailles.

As far as declamation is concerned, the voice makes the text clearer by enriching the musical line with a multitude of micro-intervals, tiny inflections. We no longer refer to the pitch of notes, but the pitch of declamation. With speech thus liberated, the text is suddenly comprehensible, and at last in the foreground. Closer to us, and carried freely by the emotion of the song, it goes directly to the heart of the listener.

The result is a very modern, unexpected and striking sound, with an emotional charge to which it is difficult to remain indifferent...

With the conviction that the mix of established performers and young artists is rich in promise, the company welcomes both internationally renowned artists and brilliant musicians of the younger generation.

Les Épopées are frequently invited to the Château de Versailles where they recorded and performed the complete Grands Motets by Lully and the operas by Monteverdi. The first volume of Lully's grands motets was also filmed for ARTE in July 2020.

The company is also in residence at Arques-la-Bataille for a series of concerts of court arias, and at the Beaune International Baroque and Romantic Opera Festival for the trilogy of Monteverdi operas. Monteverdi's Orfeo, performed in July 2022, was filmed by France TV.

Les Épopées is also regularly invited to perform in France and abroad - Austria (Konzerthaus in Vienna, Theater an der Wien), Belgium (Bozar in Brussels), Germany (Berlin Philharmonic, Rheinvokal Festival, Potsdam, etc.), Latvia

(Great Amber Hall in Liepaja), Poland (Gorczycki Festiwal), Norway (Barokkfest in Trondheim), Mexico (Mexico City, San Luis Potosi), Singapore (L'Esplanade), Japan (Sakura Hall in Tokyo, Kyoto, Sendai, Hiroshima, etc.), Philharmonie de Paris, Cathédrale des Invalides, Arsenal de

Metz, etc. Les Épopées are firmly rooted in Burgundy-Franche-Comté, their home region. In August 2021, under the direction of Claire Lefilliâtre, the company set up its summer academy there, in conjunction with its festival: Au cœur de l'Yonne.

Les Épopées, an ensemble under agreement with the DRAC Bourgogne-Franche-Comté, regularly receives support from the Région Bourgogne-Franche-Comté, the Département de l'Yonne, the Communautés de Communes et Communes du Grand sénonais et du Jovinien, the Ville de Sens, the Adami, the Spedidam,

the Sacem, the Centre National de la Musique, the Canopé network and the Institut français. The ensemble is in residence with the City of Sens. With the support of the Caisse des Dépôts, principal sponsor of Les Épopées. Les Épopées receives support from the Orange Foundation and the Société Charot.

Argument

Par Alain Perroux

Texte issu du programme de salle du Festival d'Aix-en-Provence 2022 avec leur aimable autorisation.

Prologue

Fortune et Vertu se disputent: chacune prétend faire tourner le monde. Mais Amour apparaît et leur impose le silence: c'est lui qui gouverne les humains.

ACTE I

Devant la demeure de Poppée.

Au cœur de la nuit, le général Othon vient soupirer sous les fenêtres de son épouse, la superbe Poppée, qui s'est éloignée de lui. Mais il aperçoit deux gardes de Néron devant sa demeure et comprend que l'empereur passe la nuit avec elle. Furieux, il se retire. Les deux soldats se réveillent et commentent les frasques de l'empereur, qui se perd dans les délices de l'amour plutôt que de s'occuper de l'empire. Ils se taisent lorsque Néron sort de la maison, adressant de brûlantes déclarations à Poppée qui ne veut pas le laisser partir. Il faut pourtant que Néron s'en aille, mais il évoque la possibilité de répudier l'impératrice Octavie afin de vivre au grand jour sa liaison

avec Poppée. Restée seule, cette dernière jubile: elle sait que Fortune et Amour guerroient pour elle. Toute à son ambition, elle n'écoute pas les recommandations de sa vieille nourrice Arnalta.

Au palais impérial.

Octavie se lamente d'être délaissée par son époux. Sa nourrice lui donne un conseil: qu'elle prenne un amant pour se venger! Puis le philosophe Sénèque lui recommande d'endurer l'infidélité de son époux en restant stoïque. Mais un jeune page insolent intervient pour se moquer de cette philosophie hypocrite. Sénèque reste seul en attendant Néron. Ce dernier paraît pour annoncer à son précepteur qu'il a décidé de répudier Octavie afin d'épouser Poppée. Mais Sénèque l'enjoint de laisser la raison dominer ses sentiments. Furieux, Néron le renvoie. Poppée vient le calmer. Profitant de leurs étreintes, elle recommande à Néron de se débarrasser du philosophe. L'empereur se laisse convaincre et ordonne la mort de

Sénèque. Othon, qui a observé la scène depuis une cachette, tente en vain de reconquérir Poppée. Alors qu'il se désole d'être méprisé, il reçoit les témoignages d'affection de Drusilla, dame de la cour dont il était autrefois amoureux. Othon jure d'aimer cette dernière à nouveau.

ACTE II

Dans la demeure de Sénèque.

Le philosophe, entouré de ses disciples, reçoit la visite de Liberto, qui lui apporte la sentence de mort de l'empereur. Sénèque fait face avec dignité et il rassure ses disciples, puis leur demande de préparer le bain dans lequel il se donnera la mort.

Au palais impérial.

Le page d'Octavie tente de séduire une jeune demoiselle de la cour. Puis Néron célèbre la mort de Sénèque en chantant avec le poète Lucain. Pendant ce temps, Octavie ordonne à Othon d'assassiner Poppée. Pour parvenir à ses fins, elle le soumet à un chantage : s'il ne suit pas ses ordres, elle l'accusera d'avoir tenté de la violer. Bouleversé, Othon fait part de la situation à Drusilla qui propose son aide.

Dans la demeure de Poppée.

Fatiguée, la belle intrigante s'endort. Arnalta lui chante une berceuse et s'endort à son tour. Amour est là pour veiller sur Poppée.

Apparaît Othon travesti en Drusilla. Mais son bras hésite à tuer Poppée... Au moment où il s'apprête enfin à frapper, Amour le désarme et réveille Arnalta, qui appelle à l'aide.

ACTE III

Au palais impérial.

Drusilla attend le retour d'Othon, mais c'est Arnalta qui apparaît et la dénonce à la garde impériale menée par le Licteur. Néron interroge Drusilla, la menaçant des pires tortures. Pour sauver Othon, la jeune femme avoue avoir voulu tuer Poppée. Mais Othon paraît à son tour pour se dénoncer et expliquer qu'il agissait sur les ordres d'Octavie. Touché par l'amour d'Othon et Drusilla qui ne leur fait pas craindre la mort, Néron renonce à les exécuter. Il les condamne à l'exil, puis déclare publiquement qu'Octavie est répudiée et qu'il épousera Poppée avant la fin du jour. L'empereur annonce lui-même la nouvelle à sa bien-aimée. Tous deux exultent. Après qu'Octavie a fait des adieux déchirants à Rome, Arnalta la nourrice se réjouit de gravir les échelons sociaux en même temps que sa maîtresse : elle est sûre qu'ainsi les hommes seront tous à ses pieds ! Les tribuns et consuls proclament Poppée impératrice. Néron et Poppée peuvent enfin vivre leur amour au grand jour.

Synopsis

By Alain Perroux

Text taken from the Festival d'Aix-en-Provence 2022 programme with their kind permission.

Prologue

Fortuna and Virtù are arguing; each claiming to make the world go round. But Amore appears and imposes silence on them: it is Amore who controls humans.

ACT I

In front of Poppea's home.

In the dead of night, General Ottone comes to pine under the windows of his wife, the ravishing Poppea, who has distanced herself from him. But he catches sight of two of Nerone's guards outside his home and realises that the emperor is spending the night with her. Enraged, he withdraws. The two soldiers wake up and comment on the emperor's escapades; losing himself in the delights of love rather than attending to the empire. They fall silent when Nerone leaves the house, making enflamed declarations to Poppea, who does not want to let him take leave. Nerone must depart, but he mentions the possibility of repudiating the Empress Octavia so that he

can live out openly his affair with Poppea. Left alone, Poppea gloats: she knows that Fortuna and Amore are fighting for her. Consumed by ambition, she ignores the recommendations of her old nurse Arnalta.

At the Imperial Palace.

Octavia laments being abandoned by her husband. Her nurse gives her some advice: take a lover and avenge yourself! Then the philosopher Seneca advises her to endure her husband's infidelity by remaining stoic. But an insolent young page intervenes to mock this hypocritical philosophy. Seneca is left alone to wait for Nerone. Nerone appears to announce to his tutor that he has decided to repudiate Octavia in order to marry Poppea. But Seneca urges him to let reason dominate his feelings. Furious, Nerone dismisses him. Poppea comes to calm him down. Taking advantage of their embrace, she recommends that Nerone should eliminate the philosopher. The emperor is convinced and

orders Seneca's death. Ottone, who has been watching the scene from a hiding place, tries in vain to win Poppea back. As he laments being despised, he receives expressions of affection from Drusilla, a lady of the court with whom he was once in love. Ottone vows to love her again.

ACT II

At Seneca's home.

The philosopher, surrounded by his disciples, receives a visit from Liberto, who brings him the emperor's death sentence. Seneca faces the situation with dignity and reassures his disciples, then asks them to prepare the bath in which he will kill himself.

At the Imperial Palace.

Octavia's page tries to seduce a young lady of the court. Then Nerone celebrates the death of Seneca by singing with the poet Lucano. Meanwhile, Octavia orders Ottone to murder Poppea. To achieve her ends, she blackmails him: if he does not follow her orders, she will accuse him of trying to rape her. Distraught, Ottone tells Drusilla about the situation, who offers to help.

At Poppea's home.

Tired, the beautiful schemer falls asleep. Arnalta sings her a lullaby and falls asleep herself. Amore is there to watch over Poppea.

Ottone appears disguised as Drusilla. Just as he is about to strike, Amore disarms him and wakes Arnalta, who calls for help.

ACTE III

At the Imperial Palace.

Drusilla waits for Ottone to return, but it is Arnalta who appears and denounces her to the imperial guard led by Littore. Nerone interrogates Drusilla, threatening her with the worst possible torture. To save Ottone, the young woman confesses that she wanted to kill Poppea. But Ottone appears in turn to denounce himself and to explain that he was acting on Octavia's orders. Moved by Ottone and Drusilla's love, which took away their fear of death, Nerone decides not to execute them. He condemns them instead to exile, then publicly declares that Octavia has been repudiated and that he will marry Poppea before the end of the day. The emperor himself breaks the news to his beloved. They both rejoice. After Octavia's heart-rending farewell to Rome, Arnalta the nurse expresses delight at the idea of climbing the social ladder at the same time as her mistress: she is convinced that this will mean that all men will be at her feet! The tribunes and consuls proclaim Poppea empress. Nerone and Poppea can finally live out their love in the open.

Claudio Monteverdi (1567-1643)

L'INCORONAZIONE DI POPPEA

VOLUME 1

Prologo

1. Sinfonia

2. Deh, nasconditi, ò Virtù,
già caduta in povertà,
non creduta deità,
nume ch'è senza tempio
diva senza devoti, e senza altari,
dissipata, disusata,
abborrita, mal gradita,
ed in mio paragon
sempre schernita.
Già regina, or plebea,
che per comprarti
gl'alimenti e le vesti
i privilegi e i titoli vendesti.
Ogni tuo professore,
se da me sta diviso
sembra un foco dipinto
che né scalda, né splende,
resta un calor sepolto
in penuria di luce.

Chi professa virtù non spera mai
di posseder ricchezza, o gloria alcuna,
se protetto non è dalla Fortuna.

Prologue

1. Sinfonia

2. De grâce, cache-toi, Vertu,
déjà tombée dans l'indigence,
divinité à laquelle personne ne croit.
Déesse sans temple,
dêité sans fidèles et sans autels,
négligée, dédaignée,
détestée, malvenue,
et toujours méprisée,
comparée à moi.
Autrefois reine,
maintenant plébéienne,
pour pouvoir te nourrir et te vêtir,
tu as dû vendre tes privilèges et tes titres.
Celui qui te professe,
s'il s'éloigne de moi,
est comme un feu peint,
qui ne réchauffe, ni ne rayonne.
Il n'est plus que chaleur ensevelie,
privé de lumière.

Celui qui professe la vertu peut abandonner tout espoir
de posséder la richesse, ou la gloire,
si la Fortune ne le protège pas.

Prologue

1. Sinfonia

2. Please go and hide, Virtue,
already impoverished,
a divinity no one believes in.
A goddess without a temple,
a deity without disciples, without altars,
you're neglected, disdained,
hated, unwelcome,
and always scorned,
compared to me.
Once a queen,
now a pauper,
to buy food and clothing,
you sold your privileges and titles.
If any of your disciples
are estranged from me,
they're like a painted fire
that doesn't burn or blaze.
They're only entombed heat,
deprived of light.

Those who profess virtue
can abandon all hope of possessing riches, or glory,
if Fortune doesn't protect them.

Virtù

Deh, sommergiti, mal nata
 rea chimera delle genti,
 fatta dea degl'imprudenti.
 Io son la vera scala,
 per cui natura al sommo ben ascende.
 Io son la tramontana,
 che sola insegno a gl'intelletti umani
 l'arte del navigar verso l'Olimpo.
 Può dirsi, senza adulazione alcuna,
 il puro incorruttibil esser mio
 termine convertibile con dio,
 che ciò non si può dir di te, Fortuna.

Amore

Che vi credete, o dèe,
 divider tra di voi del mondo tutto
 la signoria, e 'l governo,
 escludendone Amore,
 nume, ch'è d'ambe voi tanto maggiore?
 Io le virtùdi insegno,
 io le fortune domo,
 questa bambina età vince d'antichità
 il tempo, e ogn'altro dio:
 gemelli siam l'eternitade ed io.
 Riveritemi,
 adoratemi,
 e di vostro sovrano il nome datemi.

Fortuna e Virtù

3. Uman non è,
 non è celeste core,
 che contender ardisca con Amore.

Amore

Oggi in un sol certame

Vertu

De grâce, disparaïs, toi qui es mal née,
 coupable chimère des humains,
 que des imprudents ont fait déesse.
 Je suis la véritable échelle,
 qui permet à la nature d'atteindre le meilleur.
 Je suis la tramontane,
 qui seule enseigne aux esprits humains
 l'art de naviguer vers l'Olympe.
 On peut dire sans aucune flatterie
 que mon existence pure et incorruptible
 se confond avec celle d'un dieu.
 On ne peut dire cela de toi, Fortune.

Amour

Croyez-vous, déesses,
 pouvoir tout vous partager,
 la maîtrise et le gouvernement du monde,
 en excluant l'Amour,
 un dieu bien plus grand que vous?
 Moi, j'enseigne les vertus
 et je commande aux fortunes.
 L'enfant que je suis défie le temps
 et tout autre dieu par son ancienneté.
 L'éternité et moi sommes jumeaux.
 Révérez-moi!
 Adorez-moi!
 Et nommez-moi votre souverain.

Fortune et Vertu

3. Aucun cœur humain
 Aucun cœur céleste
 n'ose se rebeller contre l'Amour.

Amour

Aujourd'hui, d'une seule voix,

Virtue

Please begone, misbegotten wretch,
 guilty delusion of reckless humans
 who have made you a goddess.
 I am the true ladder
 that allows nature to excel.
 I am the north wind,
 which alone teaches human minds
 the art of sailing to Olympus.
 It can be said without any flattery
 that my pure and incorruptible existence
 is likened to a god.
 This cannot be said of you, Fortune.

Love

Goddesses, do you really believe
 you can share everything between you,
 the mastery of the world and
 its government, by excluding Love,
 a god far greater than you?
 I teach virtues
 and I control fortune.
 The child that I am defies time
 and any other god
 by my agelessness.
 Eternity and I are twins.
 Revere me! Adore me!
 And name me your sovereign.

Fortune and Virtue

3. No human heart
 No heavenly heart
 dares to defy Love.

Love

Today, in unison,

l'un e l'altra di voi da me abbattuta,
dirà, che 'l mondo a' cenni miei si muta.

ATTO PRIMO

Scena prima

Ottone

4. E pur io torno qui,
qual linea al centro,
qual foco a sfera,
e qual ruscello al mare,
e se ben luce alcuna non m'appare,
ah! so ben io, che sta 'l mio sol qui dentro.

Caro tetto amoroso,
albergo di mia vita, e del mio bene,
il passo e 'l core e ad inchinarti viene.

Apri un balcon Poppea
col bel viso
in cui son le sorti mie,
previeni, anima mia,
precorri il die.

Sorgi, e disgombra homai
da questo ciel caligini, e tenebre
con il beato aprir di tue palpebre.

Sogni, portate a volo,
su l'ali vostre in dolce fantasia
questi sospir alla diletta mia

chacune, vaincue par moi,
dira que le monde se transforme
suivant mes volontés.

ACTE I

Scène 1

Othon

4. Et voilà, je reviens ici,
comme la ligne vers le centre,
comme le feu vers le soleil,
comme le ruisseau vers la mer.
Et même si je ne vois aucune lumière,
je sais que mon soleil est à l'intérieur.

Toit chéri de mes amours,
abri de ma vie et de ma bien-aimée,
mes pas et mon cœur viennent te saluer.

Ouvre une fenêtre, Poppée.
Et que ton beau visage,
qui détient mon destin,
précède, mon âme,
précède et devance le jour.

Lève-toi, et dissipe enfin
les ombres et les ténèbres du ciel
en soulevant tes paupières bienheureuses.

Rêves, allez porter sur vos ailes
en une douce fantaisie
ces soupirs à ma bien-aimée.

both whom I've vanquished,
you will say that the world changes
according to my desires.

ACT I

Scene 1

Otho

4. And here I am again,
like a line to its centre.
like fire to the sun,
like a stream to the sea.
And even if I see no light,
I know that my sun is inside.

Dear beloved roof of my desires,
shelter of my life and my beloved,
my footsteps and my heart greet you.

Open a window, Poppea.
And let your beautiful face
that holds my fate,
go forth, my soul,
go forth and anticipate the day.

Arise and dispel at last
the darkness and gloom from the sky
with the ravishing opening of your eyelids.

Dreams, go carry on your wings
in sweet fantasy these sighs
to my beloved.

Ma che veggio, infelice?
 Non già fantasmi o pur notturne larve,
 son questi i servi di Nerone;
 ah! dunque agl'insensati venti io diffondo i lamenti.
 Necessito le pietre a deplorarmi,
 adoro questi marmi,
 amoreggio con lagrime un balcone,
 e in grembo di Poppea dorme Nerone.
 Ha condotti costoro,
 per custodir sé stesso dalle frodi.
 O salvezza de' precenci infelice:
 dormon profondamente i suoi custodi.
 Ah, perfida Poppea,
 son queste le promesse e i giuramenti
 ch'accesero il cor mio?
 Questa è la fede, o dio!
 Io son quell'Ottone, che ti segui,
 che ti bramò, che ti servi,
 che t'adorò;
 che per piegarti e intenerirti il core
 di lagrime imperlò preghi devoti,
 gli spirti a te sacrificando in voti.
 M'assicurasti alfine
 ch'abbracciate avrei nel tuo bel seno
 le mie beatitudini amorse;
 io di credula speme il seme sparsi,
 ma l'aria e 'l cielo a' danni miei rivolto...

Scena seconda

Soldato I

5. Chi parla?

Ottone

Tempestò di ruine... il mio raccolto.

Mais que vois-je, malheureux?
 Ce ne sont pas des fantômes, ni des revenants.
 Ce sont les serviteurs de Néron.
 Ah, je peux bien confier mes plaintes aux vents violents!
 Je peux bien demander aux pierres de s'apitoyer!
 Je peux aussi adorer ces marbres
 et dire mon amour, en larmes, à ce balcon...
 Dans les bras de Poppée, c'est Néron qui dort.
 Il a placé ici ceux-là
 pour se protéger des ennemis.
 Oh, misérable salut des princes,
 ses gardes dorment profondément.
 Ah, perfide Poppée,
 sont-ce là les promesses et les serments
 qui ont enflammé mon cœur?
 Voilà la fidélité, ô dieu!
 C'est moi, Othon, qui t'ai suivie,
 qui t'ai désirée, qui t'ai servie,
 moi, Othon qui t'ai adorée,
 qui, pour te faire fléchir et attendrir ton cœur,
 ai baigné de mes larmes mes prières ferventes,
 te sacrifiant dans mes vœux toutes mes pensées.
 Tu m'avais promis que j'embrasserais
 sur ton beau sein tous les délices amoureux.
 J'ai laissé croître en moi
 la graine de l'espoir crédule.
 Mais l'air et le Ciel se sont retournés contre moi.

Scène 2

Soldat I

5. Qui parle?

Othon

Une tempête a détruit ma récolte.

But what do I see, wretched me?
 They are not ghosts or dark spirits.
 They are Nero's servants.
 Ah, I can confide my woes to the harsh winds!
 I can ask the stones to pity me!
 I can also adore those marbles
 and tearfully confess my love to this balcony...
 And yet, in Poppea's arms Nero sleeps.
 He placed guards here
 to protect him from his enemies.
 Oh, miserable salvation of princes,
 his guards are sound asleep.
 Ah, treacherous Poppea,
 are these the promises and vows
 that inflamed my heart?
 Is this faith, O god?
 It was I, Otho, who followed you,
 who desired you, who served you,
 I, Otho who adored you,
 who bathed my fervent prayers in tears
 to bend and soften your heart,
 sacrificing all my thoughts to you in my vows.
 You promised that I would embrace
 all the delights of love on your charming breast.
 I sowed the seed
 of foolish hope within me.
 But the air and Heaven turned against me.

Scene 2

Soldier I

5. Who's speaking?

Otho

A storm destroyed my harvest.

Soldato I
Chi va lì?

Soldato II
Camerata !

Soldato I
Ohimè, ancor non è dì!

Soldato II
Camerata, che fai?
Par che parli sognando.

Soldato I
Sorgono pur dell'alba i primi rai.

Soldato II
Su, risvegliati tosto...

Soldato I
Non ho dormito in tutta notte mai.

Soldato II
Su, risvegliati tosto,
guardiamo il nostro posto.

Soldato I
Sia maledetto Amor,
Poppea, Nerone,
e Roma, e la milizia,
soddisfar io non posso alla pigrizia
un'ora, un giorno solo.

Soldato II
La nostra imperatrice
stilla sé stessa in pianti,

Soldat I
Qui va là?

Soldat II
Camarade !

Soldat I
Hélas, il ne fait pas encore jour?

Soldat II
Camarade, que fais-tu ?
Tu parles en dormant?

Soldat I
On voit les premières lueurs de l'aube.

Soldat II
Allez, réveille-toi vite.

Soldat I
Je n'ai pas dormi de la nuit.

Soldat II
Allez, réveille-toi vite,
reprenons notre garde.

Soldat I
Qu'Amour soit maudit...
Et Poppée, et Néron,
et Rome, et la milice.
Je ne peux jamais sacrifier à la paresse
une seule journée, rien qu'une heure.

Soldat II
Notre Impératrice
ne cesse de pleurer

Soldier I
Who goes there?

Soldier II
Comrade!

Soldier I
Alas, it's not daylight yet?

Soldier II
Comrade, what are you doing?
Are you talking in your sleep?

Soldier I
The first rays of dawn appear.

Soldier II
Come on, wake up quickly.

Soldier I
I didn't sleep all night.

Soldier II
Come on, wake up quickly,
we must be on guard.

Soldier I
Love be cursed...
And Poppea, and Nero,
and Rome, and the militia.
I never can be idle
for just one day, just one hour.

Soldier II
Our Empress
never stops crying

e Neron per Poppea la vilipende;
l'Armenia si ribella,
ed egli non ci pensa.
La Pannonia dà all'armi,
ed ei se ne ride,
così, per quant'io veggio,
l'impero se ne va di male in peggio.

Soldato I

Di' pur che il prence nostro ruba a tutti
per donar ad alcuni;
l'innocenza va afflitta
e i scellerati stan sempre a man dritta.

Soldato II

Sol del pedante Seneca si fida.

Soldato I

Di quel vecchion rapace?

Soldato II

Di quel volpon sagace!

Soldato I

Di quel reo cortigiano
che fonda il suo guadagno
sul tradire il compagno!

Soldato II

Di quell'empio architetto
che si fa casa sul sepolcro altrui.

Soldato I

Non ridire quel che diciamo.
Nel fidarti va scaltro;
se gl'occhi non si fidan l'un dell'altro
e però nel guardar van sempre insieme.

et Néron l'humilie avec Poppée.
L'Arménie se rebelle
et il n'y pense même pas.
La Pannonie prend les armes
et il s'en moque.
À ce que je vois,
l'Empire va de mal en pire.

Soldat I

Dis aussi que notre Prince nous vole tous,
pour donner à quelques-uns.
L'innocence est bafouée,
et les scélérats en tirent toujours profit.

Soldat II

Il n'a confiance qu'en ce pédant Sénèque.

Soldat I

Ce vieux rapace.

Soldat II

Ce renard rusé.

Soldat I

Ce vil courtisan
qui s'enrichit
en trahissant ses compagnons.

Soldat II

Cet architecte impie qui construit sa maison
sur le tombeau d'autrui.

Soldat I

Ne répète pas ce que nous disons.
Ne fais confiance à personne.
Même si les yeux ne se fient pas l'un à l'autre,
ils regardent pourtant toujours ensemble.

and Nero humiliates her with Poppea.
Armenia is in rebellion
and he gives it no thought.
Pannonia takes up arms
and he doesn't care.
As far as I can see, the Empire
is going from bad to worse.

Soldier I

Say also that our Prince robs
all of us, to reward the few.
Innocence is ridiculed,
and the villains always take advantage.

Soldier II

He only trusts that pedantic Seneca.

Soldier I

That old bird of prey.

Soldier II

That sly fox.

Soldier I

That vile courtier
who enriches himself
by betraying his friends.

Soldier II

That immoral architect who builds
his house on the graves of others.

Soldier I

Don't repeat what we've said.
Don't trust anyone.
Even if the eyes may mistrust each other,
they always look in the same direction.

Soldato I e Soldato II

Impariamo dagl'occhi,
a non trattar da sciocchi.

Soldato I

Ma, già s'imbianca l'alba, e vien il dì.

Soldato I e Soldato II

Taciam, Neron è qui.

Scena terza**Poppea**

6. Signor, deh non partire,
sostien, che queste braccia
ti circondino il collo,
come le tue bellezze
circondano il cor mio.

Nerone

Poppea, lascia ch'io parta.

Poppea

Non partir, signor, deh non partire.
Appena spunta l'alba, e tu che sei
l'incarnato mio sole,
la mia palpabil luce,
e l'amoroso dì della mia vita,
vuoi sì repente far da me partita?
Deh
non dir di partire
che di voce sì amara a un solo accento,
ahi perir,
ahi mancar quest'alma io sento.

Soldat I et Soldat II

Apprenons de nos yeux
à ne pas agir comme des imbéciles.

Soldat I

Mais l'aube blanchit déjà et le jour vient.

Soldat I et Soldat II

Taisons-nous. Neron est là.

Scène 3**Poppée**

6. Seigneur, de grâce, ne pars pas.
Laisse mes bras
entourer ton cou,
comme tes charmes
enserrent mon cœur.

Néron

Poppée, laisse-moi partir.

Poppée

Ne pars pas, Seigneur, de grâce.
À peine l'aube pointe-t-elle,
que toi, l'incarnation de mon soleil,
ma lumière palpable,
le jour amoureux de ma vie,
tu veux déjà me quitter?
De grâce,
ne dis pas que tu pars,
car ces mots sont si amers
que j'en meurs, hélas,
que je sens mon âme me manquer..

Soldier I and Soldier II

Let's learn from our eyes
and not act like fools.

Soldier I

But it is already dawn and day is breaking.

Soldier I and Soldier II

Let's keep quiet. Nero is here.

Scene 3**Poppea**

6. Lord, please don't leave.
Let my arms
embrace your neck,
just like your charms embrace
my heart.

Nero

Poppea, let me leave.

Poppea

Don't leave, my lord, please.
No sooner has dawn broken,
and you, the incarnation of my sun,
my palpable light,
the loving day of my life,
you already want to leave me?
Please,
don't say you're leaving,
for these words are so bitter.
I feel like dying, alas,
I feel this soul failing me.

Nerone

La nobiltà de' nascimenti tuoi
non permette che Roma
sappia che siamo uniti,
in sin ch'Ottavia...

Poppea

In sin che...

Nerone

In sin ch'Ottavia non rimane esclusa...

Poppea

Non rimane...

Nerone

In sin ch'Ottavia non rimane esclusa dal ripudio
da me.

Poppea

Vanne ben mio...

Nerone

In un sospir che vien
dal profondo del sen,
includo un bacio, o cara, ed un addio:
si rivedrem ben tosto, idolo mio.

Poppea

Signor, sempre mi vedi,
anzi mai non mi vedi.
Perché s'è ver, che nel tuo cor io sia,
entro al tuo sen celata,
non posso da' tuoi lumi esser mirata.

Nerone

Adorati miei rai,

Néron

La noblesse de ta naissance
ne permet pas que Rome sache
que nous sommes amants,
tant qu'Octavie...

Poppée

Tant que?

Néron

Tant qu'Octavie ne sera pas...

Poppée

Ne sera pas?

Néron

Tant que je n'aurai pas répudié Octavie.

Poppée

Va, mon amour, va.

Néron

Dans ce soupir qui vient
du plus profond de mon cœur,
je glisse pour toi un baiser, très chère, et un adieu aussi.
Nous nous reverrons bientôt, mon amour.

Poppée

Seigneur, toujours tu me vois,
et pourtant tu ne me vois jamais.
Car s'il est vrai que je suis dans ton cœur,
cachée dans ta poitrine,
tes yeux ne peuvent pas me voir.

Néron

Oh, mes yeux adorés,

Nero

Your noble birth
doesn't permit Rome
to know we are lovers,
until Octavia...

Poppea

Until?

Nero

Until Octavia is not...

Poppea

Is not?

Nero

Until I've renounced Octavia.

Poppea

Go, my love, go.

Nero

In this sigh that comes
from the depths of my heart,
I slip you a kiss, my dearest, and a farewell too.
We'll meet again soon, my love.

Poppea

Lord, you always see me,
and yet you never see me.
For if it's true that I'm in your
heart, hidden within your breast,
your eyes cannot see me.

Nero

Oh, my beloved eyes,

deh restatevi omai!
Rimanti, o mia Poppea,
cor, vizzo, e luce mia.

Poppea

Deh non dir di partire,
che di voce sì amara a un solo accento
ahi perir, ahi mancar quest'alma io sento.

Nerone

Non temer,
tu stai meco a tutte l'ore,
splendor negl'occhi,
e deità nel core.

Poppea

Tornerai?

Nerone

Se ben io vo
pur teco io sto.

Poppea

Tornerai?

Nerone

Il cor dalle tue stelle
mai non si disvelle.

Poppea

Tornerai?

Nerone

Io non posso da te viver disgiunto
se non si smembra la unità del punto.

restez avec moi.
Reste, ma Poppée,
mon cœur, ma beauté et ma lumière.

Poppée

De grâce, ne dis pas que tu pars,
car ces mots sont si amers.
Je meurs, hélas, je sens mon âme expirer.

Néron

Ne crains rien,
tu es avec moi à chaque instant,
splendeur pour mes yeux
et déesse dans mon cœur.

Poppée

Tu reviendras?

Néron

Même si je m'en vais,
je demeure avec toi.

Poppée

Tu reviendras?

Néron

Mon cœur ne pourra jamais
se détacher de tes yeux.

Poppée

Tu reviendras?

Néron

Je ne peux pas vivre séparé de toi,
pas plus que ne le peut l'unité du point.

stay with me.
Stay, my Poppea, my heart,
my beauty and my light.

Poppea

Please, don't say you're leaving,
for these words are so bitter.
I feel like dying, alas,

Nero

I feel my soul expiring.
Fear not, you are always with me,
the splendour of my eyes
and the goddess of my heart.

Poppea

Will you return?

Nero

Even if I go away,
I stay with you always.

Poppea

Will you return?

Nero

My heart will never be torn
from your eyes.

Poppea

Will you return?

Nero

I cannot live far from you,
no more than the air can from the sky.

Poppea
Tornerai?
Quando?

Nerone
Tornerò.
Ben tosto.

Poppea
Ben tosto, me 'l prometti?

Nerone
Te 'l giuro.

Poppea
E me l'osserverei?

Nerone
E s'a te non verrò, tu a me verrai.

Poppea
A dio, Nerone, a dio.

Nerone
A dio, Poppea, a dio.

Scena quarta

Poppea
7. Speranza, tu mi vai
il core accarezzando.
Speranza, tu mi vai
il genio lusingando,
e mi cirondi intanto di reggio sì,
ma imaginario manto.
Se à tue promesse io credo,

Poppée
Tu reviendras?
Quand reviendras-tu?

Néron
Je reviendrai
très bientôt!

Poppée
Très bientôt. Tu me le promets?

Néron
Je te le jure!

Poppée
Tu tiendras parole?

Néron
Si je ne viens pas à toi, tu viendras à moi.

Poppée
Adieu, Néron.

Néron
Adieu, Poppée.

Scène 4

Poppée
7. Espérance, tu viens à moi,
caressant doucement mon cœur.
Espérance, tu viens à moi,
flattant les élans de mon esprit,
et tu m'entoures, dans l'instant,
d'un manteau royal, certes, mais imaginaire.
Si je crois à tes promesses,

Poppea
Will you return?
When?

Nero
I'll return
very soon!

Poppea
Very soon. Do you promise?

Nero
I promise you!

Poppea
Will you keep your word?

Nero
If I don't come to you, you will come to me.

Poppea
Farewell, Nero.

Nero
Farewell, Poppea.

Scene 4

Poppea
7. Hope, you come to me,
caressing my heart.
Hope, you come to me,
delighting my desires
and you cover me thus,
with a royal – yes certainly – yet imagined mantle.
If I were to believe your promises,

già in capo ho le corone,
e già'l divo Nerone,
consorte bramatissimo possendo.
Mà se ricerco il vero,
regina io sono col semplice pensiero.
No no, non temo no di noia alcuna:
per me guerreggia Amor e la Fortuna.

Arnalta

Ahi figlia, voglia il cielo,
che questi abbracciamenti
non sian un giorno i precipizi tuoi.

Poppea

No, non temo, no, di noia alcuna.

Arnalta

L'imperatrice Ottavia ha penetrati
di Neron gli amori,
onde temo e pavento
ch'ogni giorno, ogni punto
sia di tua vita il giorno, il punto estremo.

Poppea

Per me guerreggia Amor, e la Fortuna.

Arnalta

La pratica coi regi, è perigliosa,
l'amor e l'odio non han forza in essi.
Sono gli affetti lor puri interessi.
Se Neron t'ama, è mera cortesia,
s'ei t'abbandona, non te n' puoi dolere.
Per minor mal ti converrà tacere.

Poppea

No, non temo, no, di noia alcuna.

déjà la couronne ceint mon front,
et déjà le divin Néron,
époux tant désiré, m'appartient en don.
Mais si je cherche la vérité,
je ne suis reine que dans ma pensée.
Non, je ne crains, non, nulle peine: car pour moi
combattent l'Amour et la Fortune souveraine.

Arnalta

Ah, ma fille! Plaise au ciel
que ces étreintes
ne causent pas ta perte.

Poppée

Non, je ne crains aucun ennui.

Arnalta

L'impératrice Octavie a découvert
les amours de Néron.
C'est pourquoi je crains pour ta vie,
chaque jour, à chaque instant.

Poppée

L'Amour et la Fortune combattent pour moi.

Arnalta

Fréquenter les rois est chose périlleuse,
l'amour et la haine n'ont chez eux point de force.
Leurs sentiments ne sont que pur intérêt.
Si Néron t'aime, c'est pure courtoisie.
S'il te quitte, tu ne dois pas t'en plaindre.
Il vaudra mieux te taire.

Poppée

Non, je ne crains aucun ennui.

I already have the crown on my head,
and already the divine Nero,
coveted husband, possess.
But if I search for the truth,
queen I am with the simple thought.
No, no, I fear no harm:
Love and Fortune are fighting for me.

Arnalta

My daughter!
May heaven ensure these
embraces don't bring your downfall.

Poppea

No, I fear no trouble.

Arnalta

Empress Octavia has discovered
Nero's love affair.
That's why I fear for your life,
every day, at every moment.

Poppea

Love and Fortune are fighting for me.

Arnalta

Dealing with kings is dangerous.
Love and hate have no sway over them;
self-interest is their only concern.
If Nero loves you, it's pure gallantry.
If he leaves you, you should not complain.
Better to keep silent.

Poppea

No, I fear no trouble.

Arnalta

Il grand spira honor con la presenza.
Lascia, mentre la casa empie di vento
riputazione, e fumo in pagamento.
Perdi l'onor con dir:
«Neron mi gode».
Son inutili i vizi ambiziosi,
mi piaccion più i peccati fruttuosi.

Con lui tu non puoi mai trattar del pari,
e se le nozze hai per oggetto e fine,
mendicando tu vai le tue ruine.

Poppea

No, non temo, no, di noia alcuna.

Arnalta

Mira, mira Poppea,
dove il prato è più ameno
e diletto,so,
stassi il serpente ascoso.
Dei casi le vicende son funeste,
la calma è profezia delle tempeste.

Poppea

No, non temo, no, di noia alcuna.
Per me guerreggia Amor, e la Fortuna.

Arnalta

Ben sei pazza, se credi
che ti possano far contenta e salva
un garzon cieco ed una donna calva.

Arnalta

Le puissant répand l'honneur par sa seule présence,
Mais lorsqu'il quitte la maison,
il ne laisse en échange que réputation et fumée.
Tu perds ton honneur en disant:
Néron m'aime.
Le vice et l'ambition sont vains.
Je leur préfère les péchés qui rapportent.

Avec lui, tu ne peux jamais traiter en égale.
Et si tu vises le mariage,
tu mendies ta propre ruine.

Poppée

Non, je ne crains aucun ennui.

Arnalta

Regarde, Poppée,
là où la prairie est la plus sereine
et la plus agréable,
se cache le serpent.
Les inconstances du destin sont funestes.
Le calme annonce la tempête.

Poppée

Non, je ne crains aucun ennui.
L'Amour et la Fortune combattent pour moi.

Arnalta

Tu es bien folle si tu crois
pouvoir être contentée et sauvée
par un gamin aveugle et une femme chauve.

Arnalta

The great man lends you honour with his presence;
but when his house is filled with wind,
he leaves you with shame and scandal in compensation.
You lose your honour by saying:
Nero loves me.
Vice and ambition are useless.
I prefer the sins that make a profit.

You can never consider him as an equal.
And if you aim for marriage,
you're begging for your own ruin.

Poppea

No, I fear no trouble.

Arnalta

Look, Poppea, where the meadow
is most peaceful and most pleasant,
there hides the snake.
The twists of fate are deadly.
The calm heralds the storm.
No, I fear no trouble.

Poppea

No, I fear no trouble.
Love and Fortune are fighting for me.

Arnalta

You're crazy if you think
you could be pleased and saved
by a blind boy and a bald woman.

Scena quinta

Ottavia

8. Disprezzata regina,
del monarca romano afflitta moglie,
che fò, ove son,
che penso?
O delle donne miserabil sesso:
se la natura e 'l cielo
libere ci produce,
il matrimonio c'incatena serve.
Se concepiamo l'uomo,
ò delle donne miserabil sesso,
al nostr'empio tiran
formiam le membra,
allattiamo il carnefice crudele
che ci scarna e ci svena,
e siam costrette per indegna sorte
a noi medesme partorir la morte.
Nerone, empio Nerone,
marito, o dio, marito
bestemmiato pur sempre,
e maledetto dai cordogli miei,
dove, ohimè, dove sei?
In braccio di Poppea,
tu dimori felice e godi, e intanto
il frequente cader de' pianti miei
pur va quasi formando
un diluvio di specchi, in cui tu miri,
dentro alle tue delizie, i miei martiri.
Destin, se stai lassù,
Giove ascoltami tu,
se per punir Nerone
fulmini tu non hai,
d'impotenza t'accuso,
d'ingiustizia t'incolpo;
ahi, trapasso tropp'oltre, e me ne pento,

Scène 5

Octavie

8. Reine dédaignée...
Épouse affligée du souverain de Rome...
Que dois-je faire? Où en suis-je?
Que penser?
Ô malheureux sexe féminin...
La nature et le Ciel
nous conçoivent libres,
mais le mariage nous rend esclaves.
Si nous concevons un homme,
ô malheureux sexe féminin,
nous donnons vie au corps
de notre tyran sans pitié.
Nous allaitons le bourreau cruel
qui nous décharne et nous vide de notre sang.
Et nous sommes contraintes par ce destin indigne
à fabriquer notre propre mort.
Néron, infâme Néron!
Ô dieu!
Mon époux, toujours injurié
et maudit par mes chagrins,
où donc es-tu?
Dans les bras de Poppée
tu te prélasses, heureux.
Tandis que mes pleurs innombrables
ressemblent à un déluge de miroirs
où tu contemples mon martyre
à travers tes délices.
Destin, si tu existes,
Jupiter, écoute-moi.
Si tu n'as pas d'éclairs
pour punir Néron,
je t'accuse d'impuissance,
je t'inculpe d'injustice.
Ah, je vais trop loin et je m'en repens.

Scene 5

Octavia

8. Scorned queen...
Afflicted wife
of the Roman emperor...
What should I do? Where do I stand?
What should I think?
O wretched female sex...
Nature and heaven have made us free,
but marriage makes us slaves.
If we conceive a man,
O wretched female sex...
we give life to our own
ruthless tyrant.
We suckle the cruel executioner
who starves us and drains our blood.
And we are forced by this unworthy fate
to generate our own death.
Nero, infamous Nero!
O god!
My husband, always reviled
and cursed by my sorrows,
where are you?
In Poppea's arms...
you're basking in happiness.
While my countless tears
resemble a deluge of mirrors
wherein you contemplate my suffering
through your delights.
Destiny, if you exist,
Jove, hear me.
If you don't have the thunderbolts
to punish Nero,
I accuse you of impotence,
I blame you for the injustice.
Ah, I go too far and I repent.

sopprimo e seppellisco
in taciturne angosce il mio lamento.

Nutrice
Ottavia!

Ottavia
O ciel, deh, l'ira tua s'estingua,
non provi i tuoi rigori il fallo mio...

Nutrice
Ottavia, o tu dell'universe genti
unica imperatrice...

Ottavia
Errò la superficie,
il fondo è pio,
innocente fu il cor,
peccò la lingua.

Nutrice
Di tua fida nutrice odi gli accenti.
Se Neron perso ha l'ingegno,
di Poppea ne' godimenti,
scegli alcun, che di te degno,
d'abbracciarti si contenti.
Se l'ingiuria a Neron tanto diletta,
abbi piacer tu ancor nel far vendetta.

E se pur aspro rimorso
dell'onor t'arrecò noia,
fa' riflesso al mio discorso,
ch'ogni duol ti sarà gioia.

Ottavia
Così sozzi argomenti
non intesi più mai da te, Nutrice!

Je vais réprimer et enfouir mes plaintes
dans de sombres angoisses.

Nourrice
Octavie!

Octavie
Ô ciel! De grâce, apaise ta colère.
Ne punis pas mon égarement.

Nourrice
Octavie, ô toi,
unique impératrice de l'univers.

Octavie
J'ai déraisonné en surface,
mais le fond est pur.
Mon cœur était innocent,
c'est ma langue qui a fauté.

Nourrice
Écoute les paroles de ta fidèle nourrice.
Si Néron a perdu la raison
sous les caresses de Poppée,
choisis quelqu'un, digne de toi,
qui soit heureux de te serrer dans ses bras.
Puisque Néron a tant de plaisir à t'injurier,
prends, toi aussi, du plaisir à te venger.

Et si l'âpre remords
de l'honneur t'accable,
pense à ce que je te dis:
chacune de tes peines deviendra joie.

Octavie
Je n'ai jamais entendu de toi
d'aussi vils arguments, Nourrice.

I will stifle and bury my resentment
in dark anguish.

Nurse
Octavia!

Octavia
O heaven! Please soothe your anger.
Don't punish my transgressions.

Nurse
Oh Octavia,
the unique empress of the universe.

Octavia
Outwardly I erred,
but inside I am pure.
My heart was innocent,
it was my tongue that sinned.

Nurse
Listen to the words of your faithful nurse.
If Nero has lost his mind
in Poppea's caresses,
choose someone worthy of you,
who would be happy to embrace you.
Since Nero takes such pleasure in offending you,
take pleasure in your revenge.

And if bitter remorse troubles
your honour and burdens you,
consider my words:
each of your sorrows will become joy.

Octavia
I've never heard such
vile arguments from you, Nurse.

Nutrice

Fa' riflesso al mio discorso,
 ch'ogni duol ti sarà gioia.
 L'infamia sta gl'affronti in sopportarsi,
 e consiste l'onor nel vendicarsi.
 Han poi questo vantaggio
 delle regine gli amorosi errori,
 se li sa l'idiota, non li crede,
 se l'astuto li penetra, li tace,
 e 'l peccato taciuto e non creduto
 sta segreto e sicuro in ogni parte,
 com'un che parli
 in mezzo un sordo, e un muto.

Ottavia

O, mia cara Nutrice:
 la donna assassinata dal marito
 per adultere brame,
 resta ingannata sì, ma non infame!
 Per il contrario resta
 lo sposo inonorato,
 se il letto marital li vien macchiato.

Nutrice

Figlia, Signora mia,
 tu non l'intendi, no,
 della vendetta il principal arcano.
 L'offesa sopra il volto
 d'un sola guanciata
 si vendica col ferro, e con la morte.
 Chi ti punge nel senso,
 pungilo nell'onore,
 se bene a dirti il vero,
 né pur così sarai ben vendicata;
 nel senso vivo te punge Nerone,
 e in lui sol pungerai l'opinione.

Nourrice

Pense à ce que je te dis:
 chaque souffrance deviendra joie.
 L'infamie, c'est de supporter les affronts.
 Et l'honneur consiste à se venger.
 Les errances amoureuses des reines
 ont aussi cet avantage:
 si un idiot les apprend, il n'y croit pas.
 Si un malin les découvre, il les tait.
 Et la faute cachée, à laquelle on ne croit pas,
 reste partout assurément secrète,
 comme lorsqu'on parle
 entre un sourd et un muet.

Octavie

Ma chère nourrice,
 la femme assassinée
 par les amours adultères de son mari
 est trompée, certes, mais non avilie.
 À l'inverse,
 le mari est déshonoré
 si son lit nuptial est entaché.

Nourrice

Ma fille, ma dame,
 tu ne comprends pas, non,
 le plus profond secret de la vengeance.
 Une offense portée au visage,
 un soufflet sur une joue,
 se lave par le fer et par la mort.
 Si quelqu'un blesse ton âme,
 blesse-le dans son honneur.
 Mais à dire vrai, même ainsi
 tu ne seras pas bien vengée.
 Néron te blesse au cœur,
 et tu ne blesseras en lui que sa réputation.

Nurse

Consider my words:
 each torment will become joy.
 Infamy is enduring affronts.
 And honour consists in taking revenge.
 The amorous wanderings of queens
 also have this advantage:
 if a fool hears them, he won't believe it.
 If a wise man discovers them, he'll keep silent.
 And the hidden sin that is not believed
 remains a secret to all,
 just like a conversation
 between someone deaf and someone mute.

Octavia

My dear nurse, the woman slain
 by her husband's adultery
 is certainly betrayed,
 but not debased.
 The husband is dishonoured
 if his marriage bed
 is defiled.

Nurse

Daughter and dearest lady,
 you do not understand
 the mysterious principle of vengeance.
 The insult
 of a single slap on the cheek
 is avenged with the sword and with death.
 If someone wounds your spirit,
 wound his honour.
 But in truth, even that way
 you won't be well avenged.
 Nero wounds your heart,
 and you'll only hurt his reputation.

Fa' riflesso al mio discorso,
ch'ogni mal,
ch'ogni duol ti sarà gioia.

Ottavia

Se non ci fosse né l'onor, né dio,
sarei nume a me stessa,
e i falli miei
con la mia stessa man castigherei,
e però lunge dagli errori
intanto divido il cor
tra l'innocenza e 'l pianto.

Scena sesta

Seneca

9. Ecco la consolata donna,
assunta all'impero
per patir il servaggio:
o gloriosa del mondo imperatrice,
sovra i titoli eccelsi
degli'insigni avi tuoi cospicua e grande,
la vanità del pianto
degli'occhi imperiali è ufficio indegno.
Ringrazia la Fortuna,
che con i colpi suoi
ti cresce gl'ornamenti.

La cote non percossa
non può mandar faville;
tu dal destin colpita
produci a te medesma alti splendori
di vigor, di fortezza,
glorie maggiori assai, che la bellezza.

Pense à ce que je te dis:
chaque souffrance,
chaque peine deviendra joie.

Octavie

S'il n'existait ni honneur, ni dieu,
je serais ma propre déesse,
et je châtierais mes manquements
de ma propre main.
Pourtant, loin de toute faute,
mon cœur est partagé
entre l'innocence et les pleurs.

Scène 6

Sénèque

9. Voici la Dame inconsolable
qui est montée sur le trône
pour en subir l'esclavage.
Ô glorieuse Impératrice du monde,
tu dépasses en grandeur
l'excellence de tes éminents ancêtres.
Les pleurs de tes yeux impériaux
sont vains et indignes de toi.
Remercie la Fortune qui,
par ses coups,
augmente tes attraits.

La pierre non frappée
ne peut produire d'étincelles.
Touchée par le destin,
tu engendres pour toi-même
de grandes qualités de force et de fermeté,
des gloires bien supérieures à la beauté.

Consider my words:
every suffering,
every pain will become joy.

Octavia

If there were no honour, no god,
I would be my own goddess,
and I would punish my failings
with my own hand.
Yet, far from any fault,
my heart is torn
between innocence and tears.

Scene 6

Seneca

9. Here is the inconsolable Lady
who ascended the throne
only to be enslaved by it.
O glorious Empress of the world,
you greatness surpasses
the excellence of your illustrious ancestors.
The tears in your imperial eyes
are useless and unworthy of you.
Give thanks to Fortune
that exalts your charms
with its blows.

The stone that hasn't been struck
cannot produce sparks.
Struck by fate,
you generate for yourself
great qualities of strength and fortitude,
glories far superior to beauty.

La vaghezza del tuo volto e ilinamenti,
che in apparenza illustre
risplendon coloriti, e delicati
da pochi ladri di ci son rubbati.
Ma la virtù costante
usa a bravar le stelle, il fato, e'l caso
giammai non vede occaso.

Ottavia

Tu mi vai promettendo
balsamo dal veleno,
e glorie da' tormenti.
Scusami, questi son, Seneca mio,
vanità speciose,
studiati artifici,
inutili rimedi agl'infelici.

Valletto

Madama, con tua pace,
io vo' sfogar la stizza, che mi move
il filosofo astuto, il gabba Giove.
M'accende pure a sdegno,
questo miniator di bei concetti.
Non posso star al segno,
mentre egli incanta altrui
con aurei detti.
Queste del suo cervel mere invenzioni,
le vende per misteri
e son canzoni!
Madama, s'ei... sternuta o s'ei sbadiglia...
presume d'insegnar cose morali,
e tanto l'assottiglia,
che moverebbe il riso a' miei stivali.
Scaltra filosofia dov'ella regna,
sempre al contrario fa
di quel ch'insegna.
Fonda sempre il pedante

La beauté de ton visage, ses traits charmants,
qui brillent, éclatants et délicats,
dans une noble apparence,
sont dérobés par quelques jours voleurs.
Mais la vertu constante,
hardi défi aux étoiles, au destin, au hasard,
ne connaît jamais de couchant.

Octavie

Tu me promets
un baume tiré du venin,
et une gloire issue de mes tourments.
Excuse-moi, mon cher Sénèque,
tout cela n'est que vanité spécieuse,
vue de l'esprit
et remède inutile aux malheureux.

Valet

Madame, avec ta permission,
je veux dire la colère que suscite en moi
ce philosophe rusé, ce faux Jupiter.
Je m'enflamme d'indignation
contre ce miniaturiste des belles idées.
Je ne peux pas me taire
tandis qu'il charme les autres
par des paroles dorées.
Ces inventions de son esprit,
il les vend pour des mystères.
Mais ce ne sont que des chansons.
Madame, qu'il éternue ou qu'il baille,
il prétend nous enseigner la morale,
et il cherche tant la finesse,
que même mes bottes en riraient.
Partout où règne cette habile philosophie,
elle fait toujours le contraire
de ce qu'elle enseigne.
Le pédant tire parti

The beauty of your face and form,
which shines in appearance
radiantly hued and delicate,
is stolen away by a few thieving days.
But constant virtue,
accustomed to defy the stars, fate and chance,
will never falter.

Octavia

You promise me
a balm made from
poison, and glory for my torments.
Pardon me, my dear Seneca,
all that is vain conceit,
clever artifice,
and a useless remedy for the unhappy.

Valet

Madam, with your permission,
I want to vent the anger that this cunning philosopher,
this false Jove, arouses in me.
I'm burning with outrage
against this miniaturist of fine concepts.
I can't keep quiet
while he beguiles others
with golden words.
He sells these inventions
of his mind as mysteries.
But they are utter nonsense.
Madam, whether he sneezes or yawns,
he claims to teach us morality,
and he says it with such delicacy,
that even my boots would laugh.
Wherever this artful philosophy reigns,
it always does the opposite
of what it teaches.
The pedant profits

su l'ignoranza d'altri il suo guadagno,
e accorto argomentante
non ha Giove per dio,
ma per compagno,
e le regole sue di modo intrica,
ch'al fin neanch'egli sa ciò,
ch'ei si dica.

Ottavia

Neron tenta il ripudio
della persona mia per isposar Poppea.
Si divertisca,
se divertir si può sì indegno esempio.
Tu per me prega
il popol e 'l senato,
ch'io mi riduco,
a porger voti al tempio.

Valletto

Se tu non dài soccorso
alla nostra regina,
in fede mia, che vo' accenderti il foco,
e nella barba, e nella libreria.

Scena settima

Seneca

10. Le porpore regali e le grandezze,
d'acute spine e triboli conteste,
sotto forma di veste
sono il martirio a' principi infelici;
le corone eminenti
servono solo a indiademar tormenti.
Delle regie grandezze
si veggono le pompe e gli splendori,
ma stan sempre invisibili i dolori.

de l'ignorance des autres.
Ce beau parleur avisé
ne tient pas Jupiter pour dieu,
mais pour compagnon,
et ses règles sont si compliquées
qu'à la fin il ne sait plus lui-même
ce qu'il dit.

Octavie

Néron veut me répudier
pour épouser Poppée.
Qu'il s'amuse,
si on peut s'amuser aussi indignement.
Toi, prie pour moi,
et que le peuple et le Sénat prient,
car j'en suis réduite à porter
des offrandes au temple.

Valet

Si tu n'apportes pas d'aide
à notre souveraine,
je t'assure que je mettrai le feu
à ta barbe et à ta bibliothèque.

Scène 7

Sénèque

10. La pourpre royale et la grandeur
sont des vêtements d'épines
et de douloureuses tentations,
le martyre des princes malheureux.
L'éminente couronne ne sert
qu'à couronner les tourments.
On voit la pompe et la splendeur
de la grandeur royale,
mais les souffrances restent invisibles.

from the ignorance of others.
This shrewd orator
doesn't consider Jove a god,
but rather a companion,
and his rules are so complicated
that even he doesn't know
what he's saying in the end.

Octavia

Nero wants to reject me
to marry Poppea.
Let him enjoy himself,
if such shameful enjoyment can be had.
You, pray for me,
and may the people and Senate pray too,
for all I can do is bring
offerings to the temple.

Valet

If you don't help
our sovereign,
I swear I will set fire
to your beard and to your library.

Scene 7

Seneca

10. The royal purple and its grandeur
are garments of thorns
and painful temptations, the torment
of unhappy princes.
The eminent crown only serves
to enthrone their suffering.
The pomp and splendour
of royal grandeur can be seen,
but the suffering remains invisible.

Scena ottava

Pallade

11. Seneca, io miro in ciel infausti rai
che minacciano te d'alte ruine;
s'oggi verrà de la tua vita il fine,
pria da Mercurio avvisi certi avrai.

Seneca

Venga la morte pur, costante e forte
vincerò gl'accidenti e le paure,
doppo 'l girar de le giornate oscure,
è di giorno infinito alba la morte.

Scena nona

Nerone

12. Son risoluto insomma
o Seneca, o maestro,
di rimuovere Ottavia
dal posto di consorte,
e di sposar Poppea.

Seneca

Signor, nel fondo della maggior dolcezza
spesso giace nascosto il pentimento.
Consigliar scellerato è 'l sentimento,
ch'odia le leggi, e la ragion disprezza.

Nerone

La legge è per chi serve,
e se vogl'io, posso abolir l'antica
e indur le nove;
è partito l'impero, è 'l ciel di Giove,
ma del mondo terren lo scettro è mio.

Scène 8

Pallas

11. Sènèque, je vois dans le ciel des présages funestes
qui te menacent d'une destruction totale ;
si aujourd'hui je devais voir la fin de ta vie
tu recevrais de Mercure un avertissement plus sûr.

Sénèque

Que la mort vienne donc : résolu et constant,
je vaincrai les accidents et les peurs.
Après les jours sombres,
la mort est l'aube d'un jour infini.

Scène 9

Néron

12. Je suis enfin résolu,
Sénèque, mon maître,
à répudier Octavie
de son rang d'épouse,
pour épouser Poppée.

Sénèque

Seigneur, au fond de la plus grande douceur,
souvent le repentir se cache.
Les sentiments sont de mauvais conseillers
car ils haïssent les lois et méprisent la raison.

Néron

La loi est faite pour les serviteurs,
et si je veux, je peux abolir l'ancienne
et en promulguer une nouvelle.
L'univers est divisé et le Ciel est à Jupiter.
Mais le sceptre du monde terrestre est à moi.

Scene 8

Pallas

11. Seneca I see inauspicious omens in heaven
that threaten you with total destruction;
if today I should see your life's end
you shall have more certain warning from Mercury.

Seneca

So let death come: resolute and constant,
I shall overcome both accidents and fears.
After the passing of dark days,
death is the dawn of an infinite day.

Scene 9

Nero

12. I am resolved at last,
Seneca, my master,
to remove Octavia
from her position as consort,
in order to marry Poppea.

Seneca

Lord, beneath the sweetest tenderness,
repentance often lies hidden.
Feelings are bad counsellors,
for they hate laws and despise reason.

Nero

The law is made for servants,
and if I want, I can abolish old laws
and make new ones.
The universe is divided and Heaven belongs to Jove.
But the sceptre of the earthly world is mine.

Seneca

Sregolato voler non è volere,
ma (dirò con tua pace) egli è furore.

Nerone

La ragione è misura rigorosa
per chi ubbidisce
e non per chi comanda.

Seneca

Anzi l'irragionevole comando
distrugge l'ubbidienza.

Nerone

Lascia i discorsi,
io voglio a modo mio.

Seneca

Non irritar il popolo e 'l senato.

Nerone

Del senato e del popolo non curo.

Seneca

Cura almeno te stesso, e la tua fama.

Nerone

Trarrò la lingua
a chi vorrà biasmarmi.

Seneca

Più muti che farai,
più parleranno.

Nerone

Ottavia è infrigidita ed infeconda.

Sénèque

Vouloir sans avoir de règle n'est pas vouloir,
c'est, dirai-je avec ta permission, de la folie.

Néron

La raison est une mesure rigoureuse
pour celui qui obéit
et non pour celui qui commande.

Sénèque

Mais l'ordre déraisonnable
détruit l'obéissance.

Néron

Laisse tomber les discours,
je veux faire comme bon me semble.

Sénèque

N'irrite pas le peuple, ni le Sénat.

Néron

Je me moque du Sénat et du peuple.

Sénèque

Pense au moins à toi et à ta réputation.

Néron

J'arracherai la langue
à qui voudra me blâmer.

Sénèque

Plus tu les feras taire,
plus ils parleront.

Néron

Octavie est frigid et stérile.

Seneca

Wanting without rule is not wanting,
with your permission, I'll call it madness.

Nero

Reason is a rigorous measure
for those who obey
but not for those who command.

Seneca

But unreasonable rule
destroys obedience.

Nero

Forget the speeches,
I want to do as I please.

Seneca

Don't irritate the people or the Senate.

Nero

I don't care about the Senate or the people.

Seneca

At least think of yourself and your reputation.

Nero

I'll rip out the tongue
of anyone who criticizes me.

Seneca

The more you silence them,
the more they will talk.

Nero

Octavia is frigid and barren.

Seneca

Chi ragione non ha,
cerca pretesti.

Nerone

A chi può ciò che vuol,
ragion non manca.

Seneca

Manca la sicurezza all'opre ingiuste.

Nerone

Sarà sempre più giusto il più potente.

Seneca

Ma chi non sa regnar
sempre può meno.

Nerone

La forza è legge in pace...
...e spada in guerra...

Seneca

La forza accende gli odi...
...e turba il sangue.

Nerone

...e bisogno non ha della ragione.

Seneca

La ragione regge gl'uomini e gli dèi.

Nerone

Tu mi forzi allo sdegno;
al tuo dispetto,
e del popol in onta e del senato

Sénèque

Celui qui n'a pas de bonne raison
cherche des prétextes.

Néron

À celui qui peut ce qu'il veut,
les raisons ne manquent pas.

Sénèque

Il manque la conviction aux injustices.

Néron

Le plus puissant sera toujours le plus juste.

Sénèque

Mais celui qui ne sait pas régner
perdra son pouvoir.

Néron

La force fait loi en temps de paix,
et l'épée en temps de guerre.

Sénèque

La force augmente les haines
et elle fait bouillir le sang.

Néron

Elle n'a pas besoin de raison.

Sénèque

La raison gouverne les hommes et les dieux.

Néron

Tu éveillés ma colère!
Malgré toi et en dépit du peuple,
du Sénat et d'Octavie,

Seneca

Those who have no good reason
search for pretexts.

Nero

Those who do what they want
don't lack for reasons.

Seneca

Their injustices lack conviction.

Nero

The most powerful will always be the most just.

Seneca

But those who don't know how to rule
will lose their power.

Nero

Force is the law in peacetime,
and the sword in wartime.

Seneca

Force enhances hatred
and it makes the blood boil.

Nero

There's no need for reason.

Seneca

Reason governs men and gods.

Nero

You provoke my anger!
Despite you and the people,
despite the Senate and Octavia,

e d'Ottavia, e del cielo, e dell'abisso,
siansi giuste od ingiuste le mie voglie,
oggi Poppea sarà mia moglie!

Seneca

Siano innocenti i regi
o s'aggravino sol di colpe illustri;
s'innocenza si perde,
perdasi sol per aquistar i regni,
che il peccato commesso per aggrandir l'impero
si assolve da sé stesso;
ma ch'una femminella abbia possanza
di condurti agli errori,
non è colpa di rege
o semideo:
è un misfatto plebeo.

Nerone

Levami dinnanzi, Maestro impertinente,
Filosofo insolente.

Seneca

Il partito peggior sempre sovrasta
quando la forza alla ragion contrasta.

du ciel et de l'enfer,
que mes volontés soient justes ou non,
aujourd'hui, Poppée deviendra ma femme.

Sénèque

Les rois doivent être innocents,
ou ne commettre que des fautes illustres.
S'ils perdent l'innocence,
que ce soit uniquement pour faire des conquêtes,
car les péchés commis pour agrandir l'empire
s'absolvent d'eux-mêmes.
Mais qu'une femme ait le pouvoir
de te faire commettre des erreurs,
ce n'est pas une faute de souverain,
ni de demi-dieu,
c'est un méfait populaire.

Néron

Laisse-moi, maître impertinent,
philosophe insolent.

Sénèque

C'est toujours le pire parti qui domine,
lorsque la force s'oppose à la raison.

and heaven and hell,
whether my desires are just or not,
today, Poppea will become my wife.

Seneca

Kings must be innocent,
or commit only illustrious sins.
If they lose their innocence,
may it solely be for conquests,
because the sins committed
to enlarge the empire absolve themselves.
But if a woman has the power
to lead you into error,
it's not the fault of a sovereign,
or of a demigod,
it's a commoner's misdeed.

Nero

Leave me, impertinent master,
insolent philosopher.

Seneca

The worst party always dominates
when force opposes reason.

VOLUME 2

Scena decima

Poppea

1. Come dolci, signor, come soavi
riuscirono a te
la notte andata
di questa bocca i baci?

Nerone

Più cari
i più mordaci.

Poppea

Di questo seno i pomi?

Nerone

Mertan le mamme tue
più dolci nomi.

Poppea

Di queste braccia i dolci amplessi?

Nerone

Idolo mio
deh in braccio ancor t'avessi.

Poppea, respiro appena;
Miro le labbra tue,
e mirando recupero
con gl'occhi
quello spirto infiammato, che nel baciarti,
o cara, in te diffusi.
Non è più in cielo il mio destino,
ma sta dei labbri tuoi nel bel rubino.

Scène 10

Poppée

1. Comment as-tu trouvé, Seigneur,
la nuit passée,
les doux et suaves baisers
de ma bouche?

Néron

Les plus délicieux
étaient les plus mordants.

Poppée

Et les rondeurs de ce sein?

Néron

Tes seins méritent
les noms les plus doux.

Poppée

Et les douces étreintes de ces bras?

Néron

Ma déesse,
j'aimerais être encore dans tes bras.

Poppée, je respire à peine.
Je regarde tes lèvres,
et en te regardant,
je retrouve avec les yeux
ce souffle enflammé que j'ai perdu en toi,
ma très chère, en t'embrassant.
Mon destin n'appartient plus au Ciel,
mais à tes lèvres et à leur beau rubis.

Scene 10

Poppea

1. What did you think last night,
my lord, about the soft
and sweet kisses
of my mouth?

Nero

The most delightful
were the most biting.

Poppea

And the curves of this breast?

Nero

Your breasts deserve
the sweetest names.

Poppea

And the soft embrace of these arms?

Nero

My goddess,
I wish I were still in your arms.

Poppea, I am breathless.
I look at your lips,
and by looking at you, my eyes recover
that fiery spirit I left inside you
while kissing you, my dearest.
My destiny is no longer in heaven,
but in your beautiful
ruby lips.

Poppea

Signor, le tue parole son sì dolci,
 ch'io nell'anima mia le ridico a me stessa,
 e l'interno ridirle necessita
 al deliquio il cor amante.
 Come parole le odo,
 come baci io le godo;
 son de' tuoi cari detti i sensi sì soavi, e sì vivaci,
 che, non contenti di blandir l'udito,
 mi passano a stampar
 sul cor i baci.

Nerone

2. Quell'eccelso diadema
 ond'io sovrasto degl'uomini,
 e de' regni alle fortune,
 teco divider voglio,
 e allor sarò felice quando
 il titol avrai d'imperatrice;
 ma che dico, o Poppea!
 Troppo picciola è Roma ai meriti tuoi,
 troppo angusta è l'Italia alle tue lodi,
 e al tuo bel viso è basso paragone
 l'esser detta consorte di Nerone;
 e han questo svantaggio i tuoi begl'occhi,
 che, trascendendo i naturali esempi,
 e per modestia non toccando i cieli,
 non ricevon tributo d'altro onore,
 che di solo silenzio, e di stupore.

Poppea

A speranze sublimi il cor innalzo
 perché tu lo comandi,
 e la modestia mia riceve forza;
 ma troppo s'attraversa ed impedisce
 delle regie promesse il fin sovrano.

Poppée

Seigneur, tes mots sont si doux,
 que dans mon cœur, je les répète.
 Les redire ainsi pour moi-même,
 fait défaillir mon cœur amoureux.
 Je les entends comme des mots,
 je les goûte comme des baisers.
 Tes paroles sont si suaves et si vives.
 Non contentes de caresser mon oreille,
 elles gravent des baisers
 dans mon cœur.

Néron

2. Cette couronne souveraine,
 par laquelle je règne sur le destin
 des hommes et des royaumes,
 je veux la partager avec toi.
 Je ne serai heureux que lorsque
 tu auras le titre d'Impératrice.
 Mais que dis-je, ô Poppée!
 Rome est trop petite pour tes mérites.
 L'Italie est trop étroite pour tes qualités.
 Et pour ton beau visage, c'est bien peu
 d'être appelée épouse de Néron.
 Tes beaux yeux ont pour désavantage,
 en surpassant les exemples de la nature,
 sans provoquer le Ciel grâce à leur modestie,
 de ne recevoir d'autre tribut d'honneur
 que silence et stupeur.

Poppée

Mon cœur nourrit de sublimes espérances,
 parce que tu le commandes,
 et ma modestie s'en trouve grandie.
 Mais on veut trop entraver et détourner
 le noble but de tes royales promesses.

Poppea

Lord, your words are so sweet
 that I repeat them in my heart.
 Repeating them over and over
 makes my loving heart swoon.
 I hear them as words,
 I savour them like kisses.
 Your words are so sweet
 and so exciting.
 Not content to caress my ear,
 they engrave kisses in my heart.

Nero

2. This sovereign crown,
 by which I rule the fortunes
 of men and kingdoms,
 I want to share it with you.
 I will only be happy when
 you have the title of Empress.
 But what am I saying, O Poppea!
 Rome is too small for your merits.
 Italy is too narrow for your qualities.
 And for your lovely face, it's not enough
 to be called Nero's wife.
 Your beautiful eyes have the disadvantage
 of outshining everything in nature
 without provoking Heaven
 with their modesty: they receive
 no honourable tribute other than silence and stupor.

Poppea

My heart nourishes sublime hopes
 because you command it,
 and my modesty just blossoms.
 But some want to hinder and divert
 the noble purpose of your royal promises.

Seneca, il tuo maestro,
quello stoico sagace,
quel filosofo astuto,
che sempre tenta persuader altrui
che il tuo scettro dipende sol da lui...

Nerone
Che? che?

Poppea
Che il tuo scettro dipende sol da lui...

Nerone
Quel decrepito pazzo ha tanto ardire?

Olà, vada un di voi
a Seneca volando,
e imponga a lui,
che in questa sera ei mora.

Vuo che da me l'arbitrio mio dipenda,
non da concetti, e da sofismii altrui.
Rinegherei per poco
la potenza dell'alma s'ioi credessi,
che servilmente indegne
si movessero mai col moto d'altre.

Poppea, sta di buon core,
oggi vedrai ciò
che sa far Amore.

Scena undecima

Ottone
3. Ad altri tocca in sorte bere il licor,
e a me guardar il vaso,

Sénèque, ton maître,
ce rusé stoïcien,
ce philosophe astucieux,
tente toujours de persuader les autres
que ton sceptre ne dépend que de lui.

Néron
Quoi? Quoi?

Poppée
Que ton sceptre ne dépend que de lui.

Néron
Ce fou décrépît a trop d'audace.

Que l'un de vous aille immédiatement
chez Sénèque
et lui ordonne
de mourir avant ce soir.

Je veux que ma volonté dépende de moi,
non de pensées ou de sophismes d'autrui.
Je renierais sans peine
les puissances de l'âme, si je croyais
qu'elles puissent jamais se mouvoir servilement
au rythme imposé par d'autres.

Poppée, garde courage.
Aujourd'hui,
tu verras ce que l'Amour sait faire.

Scène 11

Othon
3. Certains boivent une douce liqueur
et moi, je regarde la coupe.

Seneca, your teacher,
that cunning stoic,
that astute philosopher,
is always trying to persuade others
that your sceptre depends on him alone.

Nero
What? What?

Poppea
That your sceptre depends on him alone.

Nero
That decrepit fool dares too much.

One of you go immediately
to Seneca
and order him
to die before nightfall.

I wish my judgement to depend on myself alone,
not on the ideas or sophistry of others.
How low in estimation
were my strengths of spirit if I believed
that slavishly and unworthily,
it were moved by another hand.

Poppea, take heart.
Today,
you'll see what Love can do.

Scene 11

Otho
3. Some drink a sweet liquor,
while I only look at the glass.

aperte son le porte a Neron,
ed Otton fuori è rimaso;
sied'egli a mensa a satollar sue brame,
in amaro digiun moro,
mor'io di fame.

Poppea

Chi nasce sfortunato
di sé stesso si dolga, e non d'altrui;
del suo penoso stato aspra cagion,
Otton, non son, né fui;
il destin getta i dadi,
e i punti attende:
l'evento, o buono o reo,
da lui dipende.

Ottone

La messe sospirata,
delle speranze mie, de miei desiri,
in altra mano è andata,
e non consente Amor, ch'io più v'aspiri,
Neron felice i dolci pomi tocca,
e'l solo pianto a me bagna la bocca.

Poppea

A te le calve tempie,
ad altri il crine la Fortuna diede.
S'altri i desiri adempie
hebbe di te più fortunato il piede,
la disventura tua non è mia colpa,
te solo dunque il tuo voler incolpa.

Ottone

Sperai che quel macigno, bella Poppea,
che ti circonda il core,
fosse d'amor benigno intenerito

Les portes sont ouvertes à Néron
et Othon reste dehors.
Tandis qu'il s'assied à table
et satisfait ses désirs,
moi, je meurs d'un jeûne amer.

Poppée

Celui qui naît malchanceux ne doit
s'en prendre qu'à lui, pas aux autres.
Je ne suis, ni n'ai été, Othon,
la cause cruelle de ton malheur.
Le Destin jette les dés
et compte les points.
L'événement bon ou malheureux
dépend de lui.

Othon

La moisson tant soupirée
par mes espoirs, par mes désirs ardents,
est allée en d'autres mains,
et l'Amour ne permet plus que j'y prétende.
Néron, heureux, cueille les fruits délicieux,
et moi, je n'ai pour bouche que l'amertume des
pleurs.

Poppée

À toi les tempes chauves,
à d'autres la fortune a donné la chevelure.
Si d'autres voient leurs désirs comblés,
c'est qu'ils ont eu plus de chance que toi.
Ta malchance n'est pas de mon fait,
c'est toi seul, donc, et ton destin que tu dois blâmer.

Othon

J'espérais, belle Poppée,
que ce granit qui enserre ton cœur
s'attendrait d'un peu d'amour

The doors are open to Nero
while Otho remains outside.
While he sits at the table
satisfying his appetites,
I die from bitter fasting.

Poppea

Those born unlucky have
only themselves to blame, not others.
Otho, I'm not, nor ever was,
the cruel cause of your misery.
Fate rolls the dice
and counts the score.
The outcome, good or bad,
depends on it.

Otho

That longed-for harvest
of my hopes, of my desires
has fallen into other hands,
and Love refuses that I aspire to more.
Happy Nero touches the sweet apples,
and only tears moisten my mouth.

Poppea

Fortune gave you her balding temples,
to others she gave the tresses.
If others' wishes were gratified,
they were more fortunate than you.
Your misfortune is not my fault.
Bewail then only yourself and your own ill fate.

Otho

I was hoping, fair Poppea,
that the granite encasing your heart
would be softened by some love

a pro del mio dolore,
or del tuo bianco sen
la selce dura
di mie morte speranze
è sepoltura.

Poppea

Deh, non più rinfacciarmi, porta,
deh porta il martellino in pace,
cessa di più tentarmi,
al cenno imperial Poppea soggiace;
ammorza il foco omai,
tempra gli sdegni;
io lascio te per arrivare,
per arrivar ai regni.

Ottone

E così l'ambizione sovra ogni vizio tien la monarchia.

Poppea

Così la mia ragione incolpa i tuoi capricci di pazzia.

Ottone

È questo del mio amor il guiderdone?

Poppea

Modestia, olà...

Ottone

È questo del mio amor il guiderdone?

Poppea

Olà, non più...

Ottone

È questo del mio amor il guiderdone?

en voyant ma douleur.
Maintenant, la pierre dure
de ton sein blanc
est la sépulture
de mes espoirs défunts.

Poppée

De grâce, cesse tes reproches
et porte ta douleur en silence.
Cesse de vouloir me séduire,
Poppée obéit au signe impérial.
Éteins désormais le feu,
tempère ta colère.
Je te quitte...
pour monter sur le trône.

Othon

Ainsi, l'ambition est reine de tous les vices.

Poppée

Ainsi, ma raison accuse tes caprices insensés.

Othon

C'est donc la récompense de mon amour?

Poppée

Un peu de modestie!

Othon

C'est donc la récompense de mon amour?

Poppée

Cela suffit!

Othon

C'est donc la récompense de mon amour?

upon seeing my pain.
Now the hard stone
of your white breast
is the tomb
of my dead hopes.

Poppea

Please, stop your complaining
and bear your sorrow in silence.
Stop trying to seduce me,
Poppea obeys the imperial command.
Stifle that fire now,
temper your anger.
I'm leaving you...
to mount the throne.

Otho

Thus, ambition is the queen of all vices.

Poppea

Thus, my reason reproves your senseless whims.

Otho

So, this is the reward of my love?

Poppea

A little modesty!

Otho

So, this is the reward of my love?

Poppea

That's enough!

Otho

So, this is the reward of my love?

Poppea

Non più, son di Nerone.

Scena duodecima**Ottone**

4. Otton, torna in te stesso,
il più imperfetto sesso non ha per sua natura
altro d'uman in sé, che la figura.
Mio cor, torna in te stesso,
costei pensa al comando,
e se ci arriva la mia vita è perduta...
Otton, torna in te stesso,
ella temendo che risappia Nerone
i miei passati amori,
ordirà insidie all'innocenza mia, indurrà co' la forza
un che m'accusi di lesa maestà di fellonia,
la calunnia, da' grandi favorita,
distrugge agl'innocenti onor, e vita.
Vo' prevenir costei
col ferro o col veleno,
non mi vo' più nutrir
il serpe in seno.
A questo fine dunque arrivar dovea
l'amor tuo, perfidissima Poppea!

Scena decimaterza**Drusilla**

5. Pur sempre di Poppea,
o con la lingua, o col pensier discorri.

Ottone

Discacciato dal cor viene alla lingua,
e dalla lingua è consegnato ai venti
il nome di colei ch'infedele
tradi gl'affetti miei.

Poppée

Tais-toi. J'appartiens à Néron.

Scène 12**Othon**

4. Othon, reprends-toi.
Le sexe le plus imparfait n'a, par nature,
que le visage d'humain.
Mon cœur, reprends-toi.
Celle-ci ne pense qu'au pouvoir
et, si elle l'obtient, ma vie est perdue.
Othon, reprends-toi.
Craignant que Néron n'apprenne
mon amour passé,
elle me tendra des pièges et me fera accuser
de lèse-majesté, de félonie.
La calomnie, favorite des puissants,
détruit l'honneur de l'innocent et sa vie.
Je veux prévenir son dessein,
par les armes ou le poison.
Je ne veux plus nourrir
ce serpent dans mon sein.
C'est donc là que devait en arriver
ton amour, perfide Poppée?

Scène 13**Drusilla**

5. Tu parles toujours avec Poppée,
tantôt à voix haute, tantôt en pensée.

Othon

Chassé du cœur, son nom vient à la langue,
et la langue le confie aux vents,
le nom de cette infidèle
qui a trahi mon amour.

Poppea

Say no more. I belong to Nero.

Scene 12**Otho**

4. Otho, come to your senses.
The most imperfect sex has,
by nature, nothing but a human face.
My heart, come to your senses.
That woman thinks only of power
and if she gets it, my life is lost.
Otho, come to your senses.
Fearing that Nero will learn
of my former love,
she will plot against me
and have me accused of high treason or felony.
Slander, favoured by the powerful,
destroys the honour and life of the innocent.
I will prevent her scheme,
with arms or with poison.
I will no longer nourish
this snake at my bosom.
So your love had to come to this,
perfidious Poppea?

Scene 13**Drusilla**

5. You're always talking to Poppea,
either out loud or in thought.

Otho

Driven from my heart, her name comes to my tongue,
and my tongue scatters it to the winds,
the name of that faithless woman
who betrayed my love.

Drusilla

Il tribunal d'Amor
tal or giustizia fa:
di me non hai pietà,
altri si ride, Otton, del tuo dolor.

Ottone

A te di quant'io son,
bellissima donzella or fo libero don;
ad altri mi ritolgo,
e solo tuo sarò,
Drusilla mia.

Perdona, O Dio, perdona
il passato scortese mio costume.
Benchè tu del mio error non mi riprenda,
confesso i falli andati,
eccoti l'alma mia pront'all amenda.
Fin ch'io vivrò,
t'amerà sempre, O bella,
quest'alma, che ti fu cruda, e rubella.
Già pentita dell'error antico,
mi ti consacro homai servo, et amico.

Drusilla

Già l'oblio seppelli
gl'andati amori?
È ver, Otton, è ver,
ch'a questo fido cor il tuo s'unì?

Ottone

È ver, Drusilla, Drusilla, è ver, sì, sì.

Drusilla

Temo che tu mi dica la bugia.

Drusilla

Le tribunal d'Amour
fait parfois justice.
Tu n'as pas pitié de moi, Othon,
et d'autres se moquent de ta douleur.

Othon

De tout ce que je suis, belle enfant,
je te fais libre don.
Je me détourne des autres
pour n'être plus qu'à toi,
ma Drusilla.

Pardonne, ô Dieu, pardonne
ma conduite passée, rude et inconsiderée.
Bien que tu ne me reproches pas mes erreurs,
je confesse mes fautes anciennes,
Voici mon âme prête à se corriger.
Tant que je vivrai,
elle t'aimera toujours, ô belle,
cette âme qui te fut dure et rebelle.
Déjà repent de mes erreurs anciennes,
je me consacre à toi comme ami et comme serviteur.

Drusilla

Tu as déjà oublié
tes amours passées?
Est-il vrai, Othon,
qu'à mon cœur fidèle tu unis le tien?

Othon

C'est vrai, Drusilla, c'est vrai.

Drusilla

J'ai peur que tu me mentes.

Drusilla

Sometimes justice is done in the court of Love.
You don't pity me, Otho,
and others laugh
at your distress.

Otho

All that I am, pretty maiden,
I freely give you as a gift.
I will shun others
to be yours alone,
my Drusilla.

Forgive, O gods, forgive
my past discourteous conduct.
Although you don't reproach me for my error,
I confess the sins I have committed.
Here is my soul, ready to make amends.
As long as I live,
I shall always love you, O fair one.
This heart, that was cruel to you and rebellious
has now repented its former error.
Henceforth I devote myself as your servant and friend.

Drusilla

Have you already forgotten
your past loves?
Is it true, Otho,
that my faithful heart is united to yours?

Otho

It's true, Drusilla, it's true.

Drusilla

I'm afraid you're lying to me.

Ottone

No, Drusilla, no.

Drusilla

Otton, non so.

Ottone

Teco non può mentir la fede mia.

Drusilla

M'ami?

Ottone

Ti bramo.

Drusilla

E come in un momento?

Ottone

Amor è foco,
e subito s'accende.

Drusilla

Sì sùbite dolcezze
gode lieto il mio cor,
ma non l'intende.
M'ami?

Ottone

Ti bramo.
Ti dican l'amor mio le tue bellezze.
Per te nel cor
ho nova forma impressa,
i miracoli tuoi credi a te stessa.

Othon

Non, Drusilla, non.

Drusilla

Othon, je ne sais pas.

Othon

Je ne peux pas te mentir.

Drusilla

Tu m'aimes ?

Othon

Je te veux.

Drusilla

Comment est-ce possible aussi vite ?

Othon

L'amour est un feu,
qui s'enflamme soudainement.

Drusilla

Mon cœur joyeux se réjouit
de ces soudaines douceurs,
mais il ne comprend pas.
Tu m'aimes ?

Othon

Je te veux et ta beauté
parle au nom de mon amour.
Pour toi, j'ai gravé
une nouvelle image dans mon cœur.
C'est ton miracle, crois-le.

Otho

No, Drusilla, no.

Drusilla

Otho, I don't know.

Otho

I can't lie to you.

Drusilla

Do you love me?

Otho

I want you.

Drusilla

How can it happen so fast?

Otho

Love is a fire,
which suddenly bursts into flame.

Drusilla

My joyful heart rejoices
in such sudden sweetness,
but it doesn't understand.
Do you love me?

Otho

I want you, and your beauty
speaks to my love by name.
For you, I've engraved
a new image in my heart.
This is your miracle, believe it.

Drusilla

Lieta m'en vado:
 Otton, resta felice;
 m'indirizzo a riverir l'imperatrice.

Ottone

Le tempeste del cor tutte tranquilla;
 d'altri Otton non sarà che di Drusilla;
 e pur al mio dispetto, iniquo Amore,
 Drusilla ho in bocca,
 e ho Poppea nel core.

Drusilla

Je m'en vais heureuse.
 Othon, sois heureux.
 Je vais rendre visite à l'Impératrice.

Othon

Les tempêtes de son cœur sont calmées.
 Othon n'appartiendra plus qu'à Drusilla.
 Et pourtant, malgré moi, injuste Amour,
 j'ai Drusilla à la bouche...
 et Poppée dans le cœur.

Drusilla

Happily, I leave.
 Otho, be happy.
 I'm going to visit the Empress.

Otho

The storms of the heart are over.
 Otho will only belong to Drusilla.
 And yet, despite myself, unjust Love,
 I have Drusilla on my lips...
 and Poppea in my heart.

ATTO SECONDO**Scena prima****Seneca**

6. Solitudine amata,
 eremo della mente,
 romitaggio a' pensieri,
 delizia all'intelletto
 che discorre, e contempla
 l'immagini celesti
 sotto le forme ignobili e terrene,
 a te l'anima mia lieta s'en viene.
 E lunge dalla corte ch'insolente, e superba
 fa della mia pazienza anotomia,
 qui tra le frondi, e l'erba
 m'assiedo in grembo della pace mia.

Mercurio

Vero amico del cielo
 apunto in questa solitaria chiostra
 visitarti io vorrei.

ACTE II**Scène 1****Sénèque**

6. Solitude aimée,
 refuge de l'esprit,
 sanctuaire des pensées,
 délice de l'intellect,
 qui parcourt et contemple
 les images célestes
 sous des formes grossières et terrestres,
 mon âme vient joyeusement à toi.
 Loin de la cour qui, insolente et superbe,
 fait de ma patience une dissection,
 ici, parmi les feuillages et l'herbe,
 je m'assieds au sein de ma paix.

Mercur

Vrai ami des cieux,
 c'est précisément en ce cloître solitaire
 que je souhaitais te rendre visite.

ACT II**Scene 1****Seneca**

6. Beloved solitude,
 refuge of the spirit,
 sanctuary of thought,
 delight of the intellect,
 which wanders and contemplates
 celestial images
 beneath coarse and earthly forms,
 my soul joyfully comes to you.
 And here, far from the court
 which insolently and haughtily tries my patience,
 here among the leafy branches and grass,
 I repose in the bosom of peacefulness.

Mercury

True friend of heaven,
 it is precisely in this lonely precinct
 that I wish to visit you.

Seneca

E quando mai le visite divine, io meritali ?

Mercurio

La sovrana virtù di cui se pieno,
deifica i mortali,
e perciò son da te ben meritate
le celesti ambasciate.
Pallade à te mi manda,
e ti annuntia vicina l'ultima hora
di questa frale vita,
e'l passaggio all'eterna, ed infinita.

Seneca

O me felice, felice me.
Adunque ho vivuto sin' hora
degl'huomini la vita,
vivro dopo la morte
la vita degli Dei.
Numese cortese, tu il morir m'annunti ?
Hor confermo i miei scritti
autentico i miei studi.
L'uscir di vita è una beata sorte
se da bocca divina
esce la morte.

Mercurio

Lieto dunque, lieto t'accingi
al celeste viaggio,
al sublime passaggio.
T'insegnerò la strada
che conduce
allo stellato polo.

Sénèque

Et quand, dis-moi, quand donc ai-je jamais mérité
les visites divines ?

Mercure

La souveraine vertu dont tu es rempli
divinise les mortels,
et c'est pourquoi tu mérites bien
les ambassades célestes.
Pallas m'envoie à toi,
et t'annonce l'heure dernière proche
de cette vie fragile,
et le passage à l'éternel et à l'infini.

Sénèque

Ô heureux que je suis donc.
Si j'ai vécu jusqu'ici
la vie des hommes,
je vivrai après la mort
la vie des dieux.
Divin messenger, c'est la mort que tu m'annonces ?
Je confirme alors mes écrits,
je rends authentiques mes études.
Quitter la vie est une destinée bienheureuse
si la mort vient
de la bouche divine.

Mercure

Heureux donc, tu te prépares
au voyage céleste,
au passage sublime.
Je t'enseignerai la route
qui mène
au Pôle étoilé.

Seneca

And when have I ever deserved a visit from heaven?

Mercury

The sovereign virtue that fills you
deifies mortals,
and thus you have well deserved
this heavenly message.
Pallas has sent me to you
to advise you that your last hour
of this frail life is close at hand,
and the passage to eternity and infinity.

Seneca

O, how happy I am, for
if until now I have lived
the life of man,
I shall live after death
the life of the gods.
Gracious god, do you announce my death?
Now shall I confirm my writings,
and authenticate my studies;
the end of life is a blessed event
when death comes
from divine lips.

Mercury

Gladly then prepare yourself
for the heavenly voyage,
for the sublime passage;
I shall show you the way
that leads
to the starry pole.

Scena seconda

Liberto

7. Il comando tiranno esclude ogni ragione,
e tratta solo o violenza, o morte.
Io devo riferirlo,
e nondimeno relatore innocente
mi par d'esser partecipe del male,
ch'a riferire io vado.
Seneca, assai m'incresce di trovarti,
mentre pur ti ricerco.
Deh non mi riguardar
con occhio torvo
se a te sarò
d'infausto annunzio il corvo.

Seneca

Amico è già gran tempo,
ch'io porto il seno armato contro i colpi del fato.
La notizia del secolo in cui vivo,
forestiera non giunge alla mia mente;
se m'arrechì la morte,
non mi chieder perdono:
rido, mentre mi porti
un sì bel dono.

Liberto

Nerone a te mi manda...

Seneca

Non più...

Non più t'ho inteso,
e ubbidisco ora.

Scène 2

Liberto

7. L'ordre tyrannique exclut toute raison
et ne parle que de violence ou de mort.
Je dois l'annoncer,
et bien que messenger innocent,
il me semble être coupable du malheur
que je viens annoncer.
Sénèque, je regrette de te trouver,
même si je te cherchais.
De grâce,
ne me regarde pas méchamment
si je suis pour toi
le porteur d'un triste message.

Sénèque

Ami, il y a déjà longtemps que mon âme
est armée contre les coups du sort.
Les nouvelles du siècle où je vis
ne sont pas étrangères à mon esprit.
Si tu m'apportes la mort,
ne me demande pas pardon.
Je ris... tandis que tu m'apportes
un si beau cadeau.

Liberto

Néron m'envoie te trouver...

Sénèque

Tais-toi...

Tais-toi, je t'ai compris
et j'obéis aussitôt.

Scène 2

Liberto

7. Tyrannical order ignores all reason
and only speaks of violence or death.
I must announce it,
and though an innocent messenger,
I feel guilty of the tragedy
I come to announce.
Seneca, I regret finding you,
even if I came looking for you.
Please,
don't give me an evil look
even if I bring you
bad tidings.

Seneca

Friend, I've been prepared for a long time
and my soul is armed against Fate.
The news from the century I live in
is not unfamiliar to me.
If you bring me death,
don't ask for my forgiveness.
I laugh... as you bring me
such a beautiful gift.

Liberto

Nero sent me to you...

Seneca

Keep quiet...

Keep quiet, I understand you
and I will now obey.

Liberto

E come intendi tu,
prima ch'io m'esprima?

Seneca

La forma del tuo dire,
e la persona che a me ti manda,
son due contrassegni minacciosi e crudeli
del mio fatal destino; già son indovino.
Nerone a me t'invia
a imponermi la morte.
ed io sol tanto tempo frappongo ad ubbidirlo
quanto basti a formar ringraziamenti
alla persona sua, che mentre vede
dimenticato il ciel de casi miei,
gli vuoi far sovenir, ch'ioi vivo ancora
per pagar l'ingiustissima angaria
de fiati, e i giorni alla vecchiaia mia.
Ma di mia vita al fine
non sazierà Nerone;
l'alimento d'un vizio all'altro è fame,
il varco ad un eccesso
a mille è strada,
ed è lassù prescritto,
che cento abissi chiami un sol abisso.

Liberto

Signor indovinasti;
mori, e mori felice,
che come vanno i giorni
all'impronto del sole
a marcarsi di luce,
così alle tue scritture verranno
per prender luce i scritti altrui.
Mori, e mori felice.

Liberto

Et comment m'as-tu compris
avant que je ne parle?

Sénèque

Ta façon de parler
et la personne qui t'envoie
sont deux signes menaçants et cruels.
J'ai déjà deviné mon fatal destin :
Néron t'envoie
pour m'imposer la mort.
Je vais lui obéir, en prenant juste
le temps dont j'ai besoin pour le remercier.
à sa personne, qui, voyant
le ciel de mes malheurs oublié,
veut lui rappeler que je vis encore,
pour libérer l'air et la nature
du poids injuste et cruel
des soupirs et des jours de ma vieillesse.
Mais mettre un terme à ma vie
ne suffira pas à Néron.
Alimenter un vice en affame un autre.
Le passage à un excès
ouvre la route à mille,
et il est dit qu'un seul abîme
en appelle cent.

Liberto

Maître, tu as deviné.
Meurs heureux,
car, tout comme les jours
s'imprègnent de lumière
sous l'empreinte du soleil,
les écrits des autres viendront
s'éclairer aux tiens.
Meurs et meurs heureux.

Liberto

And how did you understand me
before I even spoke?

Seneca

The way you speak
and the person who sends you
are two menacing and cruel signs.
I've already guessed my fatal destiny:
Nero sent you
to impose death on me.
I will obey him, taking just
the time I need to thank him
for his courtesy, for seeing
that heaven has forgotten about my affairs,
he wishes to remind it that I still live,
so as to free the air and nature
from paying the unjust nuisance
of giving further breath and time to my old age.
But ending my life
won't satisfy Nero.
Feeding one vice starves another.
The passage to one excess
opens the road to thousands,
and it's said that a single abyss
calls for a hundred.

Liberto

Master, you've guessed it.
Die happy,
for, just as the days
are steeped in light
from the impression of the sun,
the writings of others will
be enlightened by yours.
Die and die happy.

Seneca

Vanne, vattene omai,
e se parli a Nerone avanti sera,
ch'io son morto, e sepolto, gli dirai.

Scena terza**Seneca**

8. Amici è giunta l'ora
di praticare in fatti
quella virtù, che tanto celebrai.
Breve angoscia è la morte;
un sospir peregrino esce dal core,
ov'è stato molt'anni,
quasi in ospizio, come forestiero,
e se ne vola all'Olimpo,
della felicità soggiorno vero.

Famigliari

Non morir, Seneca, no.
Io per me morir non vuo'.

Questa vita è dolce troppo,
questo ciel troppo è sereno,
ogni amar, ogni veleno
finalmente è lieve intoppo.
Se mi corco al sonno lieve,
mi risveglio in sul mattino,
ma un avel di marmo fino,
mai non dà quel che riceve.

Non morir, Seneca, no.
Io per me morir non vuo'.

Seneca

Supprimete i singulti,
riamndate quei pianti

Sénèque

Va-t'en maintenant,
et si tu parles à Néron avant ce soir,
dis-lui que je suis mort et enterré.

Scène 3**Sénèque**

8. Mes amis, l'heure est venue
de mettre en pratique
cette vertu que j'ai tant célébrée.
La mort est une brève angoisse.
Un esprit vagabond sort du cœur,
là où il a demeuré tant d'années,
comme hébergé, tel un étranger.
Il s'envole vers l'Olympe,
véritable séjour du bonheur.

Familiers

Ne meurs pas, Sénèque.
Moi, je ne veux pas mourir.

Cette vie est trop douce.
Ce ciel est trop serein.
Toute amertume, tout venin
n'est finalement qu'un moindre mal.
Si je me couche d'un sommeil léger,
je me réveille le lendemain matin.
Mais une tombe de marbre fin
ne rend jamais ce qu'elle reçoit.

Ne meurs pas, Sénèque.
Moi, je ne veux pas mourir.

Sénèque

Réprimez vos sanglots,
ramenez vos larmes

Seneca

Leave me now,
and if you speak to Nero before nightfall,
tell him I'm dead and buried.

Scene 3**Seneca**

8. My friends, the time has come
to put into practice
that virtue I've so often praised.
Death is a brief anguish.
A wandering spirit leaves the heart,
where it resided for so many years,
as a guest, like a stranger.
It flies off to Olympus,
the true dwelling of happiness.

Friends

Don't die, Seneca.
I don't want to die.

This life is too sweet.
This sky is too peaceful.
Every bitterness, every poison
is finally a lesser evil.
If I lie down to a light sleep,
I wake up the next morning.
But a tomb of fine marble
never returns what it has taken.

I don't want to die.
Do not die, Seneca.

Seneca

Suppress the sobbing,
send those tears

dai canali degl'occhi
 alle fonti dell'anima, o miei cari.
 Vada quell'acqua homai
 a levarsi dai cori
 dell'incostanza vil le macchie indegne.
 Altre essaeque ricerca,
 ch'un gemito dolente Seneca moriente.
 Itene tutti, a prepararmi il bagno,
 che se la vita corre come il rivo fluente,
 in un tepido rivo
 questo sangue innocente
 io vo' che vada a imporporarmi
 del morir la strada.

Scena quinta

Valletto

9. Sento un certo non so che,
 che mi pizzica, e diletta,
 dimmi tu che cosa egli è,
 damigella amorosetta.
 Ti farei,
 ti direi,
 ma non so quel
 ch'io vorrei.

Se sto teco
 il cor mi batte,
 se tu parti,
 io sto melenso,
 al tuo sen di vivo latte,
 sempre aspiro e sempre penso.
 Ti farei,
 ti direi,
 ma non so quel ch'io vorrei.

des canaux de vos yeux
 aux sources de vos âmes, ô mes chers.
 Que cette eau désormais
 lave de vos cœurs
 les taches indignes de l'inconstance vile.
 Sénèque mourant réclame d'autres funérailles
 qu'un gémissement douloureux.
 Allez tous me préparer un bain.
 Car si la vie passe comme l'eau s'écoule,
 je veux que ce sang innocent
 s'écoule dans une eau tiède,
 et qu'il aille empourprer
 le chemin de ma mort.

Scène 5

Valet

9. Je ressens un je ne sais quoi,
 qui me pince et me réjouit.
 Dis-moi ce que c'est,
 jeune demoiselle d'amour.
 Je te ferais...
 Je te dirais...
 Mais je ne sais pas
 ce que je voudrais.

Quand je suis avec toi,
 mon cœur bat.
 Si tu t'en vas,
 je me sens tout triste.
 Je ne fais qu'aspirer, que penser
 à ton sein blanc comme le lait.
 Je te ferais...
 Je te dirais...
 Mais je ne sais pas ce que je voudrais.

from the canals of your eyes back
 to the sources of your souls, my dear ones.
 Let that water
 wash away from your hearts
 the unworthy stains of vile inconstancy.
 Seek other funeral rites
 than the mournful moans of Seneca dying.
 Go and prepare a bath for me.
 For if life passes like a flowing stream,
 I want this innocent blood
 to flow into warm water,
 and to empurple
 my road to death.

Scene 5

Valet

9. I feel something new
 that tickles and delights me.
 Tell me what it is,
 young lady of love.
 I would make you...
 I would tell you...
 But I don't know
 what I would like.

When I'm with you,
 my heart throbs.
 If you leave,
 I feel all sad.
 I only dream, I only think
 of your milk-white breast.
 I would make you...
 I would tell you...
 But I don't know what I would like.

Damigella

Astutello, garzoncello,
bamboleggia amor in te.
Se divieni amante, affé,
perderai tosto il cervello.
Tresca Amor per sollazzo coi bambini,
ma siete Amor, e tu,
due malandrini.

Valetto

Dunque amor così comincia?
È una cosa molto dolce?
Io darei per godere il tuo diletto
i cireggi, le pera, ed il confetto.
Ma se amaro divenisse questo miel,
che sì mi piace,
lo addolciresti tu?
Dimmelo luce mia, dimmelo, di'?

Damigella

L'addolcirei, sì, sì.

Valetto

Mà come poi faresti ?

Damigella

Che, dunque non lo sai ?

Valetto

Nol sò, cara, nol sò.
Dimmi, come si fa,
fà ch'ioi sappia espresso,
perche se la superbia si ponesse
su'l grave del sussiego
io sappia radolcirmi da me stesso.
Mi par che per adesso,
se mi dirai, che m'ami,
io me contenterò.

Demoiselle

Jeune garçon futé,
c'est l'Amour qui folâtre en toi.
Si tu tombes amoureux, crois-moi,
tu perdras vite la tête.
L'Amour se divertit avec les enfants,
et vous êtes, Amour et toi,
deux chenapans.

Valet

C'est donc ainsi que l'amour commence ?
Est-ce une chose très douce ?
Pour jouir de tes charmes, je donnerais
les cerises, les poires et les bonbons.
Mais si ce miel qui me plaît tant
devenait amer,
l'adoucirais-tu, toi ?
Dis-moi, ma vie, dis-moi !

Demoiselle

Oui, je l'adoucirais.

Valetto

Mais comment ferais-tu donc ?

Damigella

Quoi, tu ne le sais donc pas ?

Valetto

Je ne sais pas, ma chère, je ne sais pas.
Dis-moi, comment faire,
fais que je le sache clairement,
car si l'orgueil venait alourdir
le poids de ma froideur.
je voudrais savoir m'adoucir moi-même.
Il me semble qu'à présent,
si tu me disais que tu m'aimes,
je m'en contenterais.

Young noblewoman

Clever young boy,
Love is playing with you.
If you fall in love, believe me,
you'll soon lose your mind.
Love has fun with children,
and Love and you
are both rascals.

Valet

So, this is how love begins?
Is it a very sweet thing?
To enjoy your charms, I would give
cherries, pears and sweets.
But if this honey that I like so much
becomes bitter,
would you sweeten it?
Tell me, beloved, tell me!

Young noblewoman

Yes, I would sweeten it.

Valet

But then how would you do it?

Young noblewoman

What, do you really not know?

Valet

I don't know, my love, I don't know.
Tell me: how is it done?
Let me know at once,
so that if pride were to interpose
with the gravity of dignity
I should know how to sweeten it by myself.
It seems to me that for now,
if you should say you love me,
I should be contented.

Dimelo dunque o cara
e se vivo mi vuoi, non dir di nò.

Damigella

T'amo, caro valetto
e nel mezzo del cor sempre t'avrò.

Valetto

E se vivo mi vuoi, non dir di nò.
Non vorrei, speme mia,
starti nei core,
vorrei starti più in sù
non sò, se sia mia voglia o saggia, o sciocca,
io vorrei, che il mio cor facesse nido
nelle fossette belle, e delicate
che stan poco discoste alla tua bocca.

Damigella

Se ti mordessi poi?
Ti lagneresti in pianti tutto un dì.

Valetto

Mordimi quanto sai,
mai non mi lagnerò,
morditure sì dolci vorrei
sempre goderle,
purché baciato io sia da' tuoi rubini
mi mordan pur le perle.

Damigella

O caro, godiamo
se vivo mi vuoi
non dir di nò.

Valetto

O cara godiamo
se vivo mi vuoi
non dir di nò.

Dis-le-moi, ma chère,
et si tu veux que je vive, ne me dis pas non.

Damigella

Je t'aime, mon cher Valletto
et je te garderai à jamais au plus secret de mon cœur.

Valetto

Et si tu veux que je vive, ne me dis pas non.
Je ne voudrais pas, espoir de mon âme,
demeurer seulement en ton cœur,
je voudrais me loger plus haut encore
je ne sais, si mon désir est sage ou fou,
mais je voudrais que mon cœur fit son nid
dans ces jolies fossettes fines et délicates
qui ne sont qu'à un souffle de ta bouche.

Demoiselle

Et si je te mordais?
Tu en pleurerais tout le jour.

Valet

Mords-moi autant que tu veux,
jamais je ne m'en plaindrai.
Je voudrais toujours savourer
tes douces morsures.
Pourvu que tes lèvres rubis m'embrassent,
tes dents de perle peuvent bien me mordre.

Damigella

Ô mon cher, jouissons!
Si tu veux que je vive,
ne me dis pas non.

Valetto

Ô ma chère, jouissons!
Si tu veux que je vive,
ne me dis pas non.

Tell me then, O my beloved,
and if you want me to live, don't say no!

Young noblewoman

I love you, dear valet
And shall always have you in my heart.

Valet

And if you want me to live, don't say no!
I don't want, O my hope,
just to inhabit your heart,
I would like to be higher up,
I don't know whether my desire be wise or foolish
but I would like my heart to make a nest
in the pretty dainty dimples
that lie near your mouth.

Young noblewoman

What if I bite you?
You would cry all day long.

Valet

Bite me as much as you like,
Bite me as much as you like, I will never complain.
I would always savour
your sweet bites.
Provided that your ruby lips kiss me,
your pearly teeth can bite me.

Young noblewoman

O dearest, let us take pleasure!
If you want me to live,
don't say no!

Valet

O dearest, let us take pleasure!
If you want me to live,
don't say no!

Scena quinta

Nerone

10. Or che Seneca è morto,
cantiam, cantiam Lucano,
amorse canzoni
in lode di quel viso,
che di sua mano Amor nel cor,
m'ha inciso.

Nerone e Lucano

Di quel viso ridente,
che spira glorie,
ed influisce amori;
cantiam di quel viso beato
in cui l'idea miglior sé stessa pose,
che seppe su le nevi
con nova meraviglia,
animar, incarnar
la granatiglia.
Cantiam, di quella bocca
a cui l'India e l'Arabia le perle consacrò,
donò gli odori.

Lucano

Bocca,
che se ragiona, o ride,
con invisibil arme punge...

Nerone

Oh destino.

Lucano

e all'alma dona felicità
mentre l'uccide.
Bocca,

Scène 6

Néron

10. Maintenant que Sénèque est mort,
chantons, Lucain, chantons.
Chantons, Lucain, des chansons d'amour
à la gloire de ce visage,
que l'Amour a gravé de sa main
dans mon cœur.

Néron et Lucain

Chantons ce visage riant,
qui inspire la gloire
et attise les amours.
Chantons ce visage heureux,
où vit l'idée même de l'Amour,
qui, sur la neige, a su
par un nouveau miracle,
animer et incarner
l'éclat de la grenade.
Chantons cette bouche,
à laquelle l'Inde et l'Arabie ont consacré
leurs perles et offert leurs parfums.

Lucain

Cette bouche,
qu'elle parle ou qu'elle rie,
blesse avec d'invisibles armes...

Néron

Ah! Destin!

Lucain

et donne à l'âme du bonheur
tandis qu'elle l'assassine.
Bouche qui,

Scene 6

Nero

10. Now that Seneca is dead,
let's sing, Lucan, let's sing.
Let's sing, Lucan, songs of love
in praise of that lovely face,
which love itself has engraved
in my heart.

Nero and Lucan

Let's sing of that laughing face
that inspires glory
and kindles love.
Let's sing of that happy face,
where the very idea of Love lives,
which by a new miracle
in the snow knew
how to animate and embody
the pomegranate's glow.
Let's sing of that mouth,
to which India and Arabia have given
their pearls and offered their perfumes.

Lucan

That mouth,
whether talking or laughing,
wounds with invisible weapons,

Nero

Ah! Destiny!

Lucan

and gives the soul happiness
while it slays it.
That mouth,

che se mi porge lasciveggiando
il tenero rubino
m'inebria il cor di nettare divino.

Nerone

Oh destino.

Lucano

Tu vai, signor,
tu vai nell'estasi d'amor deliziando,
e ti piovon dagl'occhi
stille di tenerezza,
lacrime di dolcezza.

Nerone

11. Idolo mio, celebrarti io vorrei,
ma son minute fiaccole, e cadenti,
dirimpetto al tuo sole i detti miei.
Son rubini amorosi
tuoi labri preziosi,
il mio core costante
è di saldo diamante.
Così le tue bellezze ed il mio core
di care gemme ha fabricato Amore.

Ottavia

12. Eccomi quasi priva
dell' Impero e'l consorte,
ma, lassa me, non priva
del ripudio, e di morte.
Martiri, o m' uccidete,
o speranze alla fin non m'affliggete.
Neron, Nerone ben mio,
chi mi ti toglie, oh dio,
come, come ti perdo, ohimè,
cadde l'affetto tuo, mancò la fé.
Poppea crudele,

lorsqu'elle m'offre lascivement
son tendre rubis,
m'enivre de son nectar divin.

Néron

Ah! Destin!

Lucain

Tu t'égares, Seigneur,
dans l'extase de l'amour,
et de tes yeux jaillissent
des gouttes de tendresse,
des larmes de douceur.

Néron

11. Mon idole, je voudrais te célébrer.
Mais mes paroles ne sont que
de faibles flambeaux face à ton soleil.
Tes lèvres précieuses
sont des rubis d'amour ;
mon cœur constant
est ferme comme un diamant,
L'amour a donc sculpté tes beautés
et mon cœur avec de riches bijoux.

Octavie

12. Me voilà presque
sans Empire, sans époux,
mais hélas !
non sans l'infamie du rejet, et la menace de la mort.
Ô tourments ! Achevez-moi,
ou bien vous, espoirs, laissez-moi !
Néron, mon cher Néron,
qui t'enlève à moi, ô dieu,
comment te perdre ainsi, ô douleur !
ton amour s'efface, ton serment se meurt.
Cruelle Poppée,

which lasciviously offers
its tender ruby, intoxicates me
with its divine nectar.

Nero

Ah! Destiny!

Lucan

You're losing yourself, my lord,
in the ecstasy of love,
and from your eyes spring
drops of tenderness,
tears of sweetness.

Nero

11. My idol, I'd like to praise you.
But my words are only
weak candlesticks compared to your sun.
Your treasured lips
are loving rubies;
my constant heart
Is firm as a diamond,
Thus Love has fashioned your beauties
and my heart from rich jewels.

Octavia

12. Here I am almost deprived
of my emperor and husband,
but, alas, not deprived
of repudiation, and death.
Martyrs, either kill me
or spare me from the anguish of false hopes.
Nero, my beloved Nero,
who is taking you away from me, oh gods,
how, how can I lose you, alas,
your love has fallen and your faith failed.
Cruel Poppea,

Poppea, cruda Poppea,
 se lo stato mi toglì,
 se de' miei regni, e d'ogni ben mi toglì
 non me ne curo, no.
 Disumanato cor, barbaro seno;
 Neron, Poppea tiranni,
 cagioni de' miei danni,
 farò che'l ferro giungi
 a recidere lo stame
 d'un affetto impudico, un petto infame.
 Ma, ma che parlo? che parlo?
 che tento?
 Uccidemi tormento,
 laceratemi o pene,
 straziatemi martiri,
 soffocatemi voi, caldi sospiri.
 Memorie, memorie, e che volete?
 O lasciate i pensieri o m'uccidete.

Scena settima

Ottone

13. I miei subiti sdegni, la politica mia già poco d'ora
 m'indussero a pensare d'uccidere Poppea?
 O mente maledetta,
 perchè sei tu mortale, ond'io non posso
 svenarti e castigarti ?
 Pensai,
 parlai d'ucciderti, ben mio?

Il mio genio perverso, rinnegati gl'affetti,
 ch'un tempo mi donasti,
 piegò, cadé, proruppe
 in un pensiero detestando, e reo?
 Cambiatemi quest'anima deforme,
 datemi un altro spirito meno impuro
 per pietà vostra, o dèi!

Impitoyable Poppée,
 tu peux m'ôter l'état,
 m'enlever mes royaumes et tous mes biens,
 je n'en ai que faire, prends-les en paix.
 Cœur inhumain, sein barbare,
 Néron, Poppée, tyrans,
 causes de mes malheurs,
 je ferai en sorte que le fer vienne
 trancher le fil
 d'un amour impudique. d'un cœur infâme.
 Mais... mais que dis-je ? Que dis-je ?
 Que tente-je ?
 Achevez-moi, ô tourments,
 lacérez-moi, ô douleurs,
 déchirez-moi, ô supplices,
 étouffez-moi, vous, soupirs brûlants.
 Souvenirs, souvenirs, que voulez-vous ?
 Ou bien laissez mes pensées, ou tuez-moi.

Scène 7

Othon

13. Ma frustration et la politique
 me font envisager de tuer Poppée ?
 Ô maudite pensée,
 comme tu es mortelle, pourquoi ne puis-je
 te saigner et te châtier ?
 J'ai pensé,
 j'ai parlé de tuer Poppée ?

Mon esprit pervers, privé de l'amour
 que tu me donnais autrefois,
 s'est plié, est tombé, a éclaté
 en une pensée détestable et coupable ?
 Changez cette âme déformée,
 donnez-moi un autre esprit moins impur,
 par pitié, ô dieux.

Poppea, merciless Poppea,
 if you take my status away from me,
 and my kingdoms, and take away all my possessions,
 I don't care, no.
 Inhuman heart, barbarous breast;
 Nero, Poppea, tyrants,
 causes of my misfortune,
 I will make the sword cut
 the thread of an unchaste love,
 and an infamous breast.
 But, but what am I saying?
 What am I planning to do?
 Kill me, torment me,
 tear me apart,
 tear my flesh, martyrs,
 suffocate me, you hot sighs.
 Memories, memories, what do you want of me?
 Either leave your thoughts or kill me.

Scene 7

Otho

13. How could my frustration and politics
 make me think of killing Poppea?
 O accursed mind,
 why are you immortal, that I cannot
 slaughter you, punish you?
 Did I think,
 did I speak about killing Poppea?

My wicked spirit, deprived
 of the love you once gave me,
 has twisted and burst into
 a loathsome and shameful thought?
 Change this distorted soul,
 give me another less impure spirit,
 for pity's sake, O gods.

Rifiuto un intelletto,
che discorre impietadi,
che pensò sanguinario, et infernale
d'uccidere il mio bene, e di svenarlo.
Isvieni tramortisci
scellerata memoria in raccordarlo.

Sprezzami quanto sai,
odiami quanto vuoi,
voglio esser Clizia
al sol degl'occhi tuoi.
Amerò senza speme al dispetto del fato,
fia mia delizia,
amarti disperato.

Blandirò i miei tormenti
nati dal tuo bel viso.
Sarò daanto sì,
ma, in Paradiso.

Scena ottava

Ottavia

14. Tu che dagli avi miei avesti le grandezze,
se memoria conservi de' benefici avuti,
or dammi aita.

Ottone

Maestade, che prega
è destin che necessita:
son pronto a ubidirti, o regina,
quando anco bisognasse sacrificare a te la mia ruina.

Ottavia

Voglio che la tua spada
scriva gl'obblighi miei

Je renie cet esprit
qui raisonne sans pitié,
qui conçu, sanglant et infernal,
de blesser ma bien-aimée, et de l'égorger.
Évanouis-toi, fuis ma conscience,
ô mémoire scélérate, rien que d'y penser me fait défaillir.

Méprise-moi autant que tu sais le faire,
déteste-moi autant que tu veux,
je veux être Clytie
au soleil de tes yeux.
J'aimerai sans espoir en dépit du destin.
Et que je me délecte
de t'aimer sans espoir.

J'adoucirai mes tourments
nés de ton beau visage.
Je serai damné, oui,
mais au paradis.

Scène 8

Octavie

14. Toi qui dois ta grandeur à mes ancêtres,
si tu te souviens des bienfaits reçus,
tu dois m'aider maintenant.

Othon

Majesté, ce que vous demandez
est un ordre du destin.
Je suis prêt à t'obéir, Reine,
devrais-je me sacrifier pour toi.

Octavie

Je veux que ton épée
signe tes obligations envers moi

I reject an intellect
that talks of wickedness,
that contemplated bloodily and infernally,
to harm my love and destroy it.
Faint and shudder,
accursed memory, in remembering it!

Despise me as much as you can,
hate me as much as you want,
I want to be Clytia
to the sun of your eyes.
I will love without hope, despite fate.
And may I delight in loving you
without hope.

II shall cherish my torments
born of your lovely face;
I shall be damned, yes,
but in Paradise.

Scene 8

Octavia

14. You who owe your nobility to my ancestors,
if you recall the favours you received,
you must help me now.

Otho

Majesty, what you ask
is ordered by fate.
I am ready to obey you, my Queen,
even sacrifice myself for you.

Octavia

I want your sword
to pay your debts towards me

col sangue di Poppea;
vuò che l'uccida.

Ottone

Che uccida chi?

Ottavia

Poppea, perché? Dunque ricusi
quel che già promettesti?

Ottone

Io ciò promisi ?
Urbanità di complimento humile,
modestia di parole costumate,
a che pena mortal mi condannate

Ottavia

Che discorri fra te ?

Ottone

Discorro il modo
più cauto, e più sicuro
d'una impresa sì grande.
O ciel, o dèi,
in questo punto estremo
ritoglietemi i giorni e i spirti miei.

Ottavia

Che mormori?

Ottone

Fo voto alla fortuna,
che mi doni attitudine a servirti.

Ottavia

E perché l'opra tua quanto più presta fia,
tanto più grata, precipita gl'indugi.

avec le sang de Poppée.
Je veux que tu la tues.

Othon

Que je tue qui?

Octavie

Poppée. Pourquoi donc récusés-tu
ce que tu viens de promettre?

Othon

L'ai-je promis ?
Courtoisie d'un humble compliment,
modestie de paroles convenues,
à quelle peine mortelle me condamnez-vous !

Octavie

Que dis-tu en ton secret ?

Othon

Je médite le chemin
le plus prudent, le plus sûr
d'une entreprise si grande.
Ô Ciel, ô dieux,
en ce moment extrême,
reprenez ma vie et mon esprit.

Octavie

Mais que murmures-tu ?

Othon

Je prie la Fortune de me donner
la faculté de te servir.

Octavie

Plus vite tu agiras, mieux cela sera.
Dépêche-toi donc.

with Poppea's blood.
I want you to kill her.

Otho

To kill whom?

Octavia

Poppea. Why then do you refuse
what you've just promised?

Otho

Did I promise that?
O, urbanity of humble complements,
modesty of well-mannered words,
to what mortal punishment do you condemn me?

Octavia

What are saying to yourself?

Otho

I am considering
the most cautious and safest way
for such a great task.
O Heaven, O gods,
at this most desperate time,
reclaim my life and my soul.

Octavia

But what are you whispering?

Otho

I'm praying Fortune to grant me
the ability to serve you.

Octavia

The sooner you act, the better.
So, hurry up.

Ottone

Si tosto ho da morir?

Ottavia

Ma che frequenti soliloqui son questi?
Ti protesta l'imperial mio sdegno,
che se non vai veloce
al maggior segno,
pagherai la pigrizia
con la testa.

Ottone

Se Neron lo saprà?

Ottavia

Cangia vestiti.
Abito muliebre ti ricopra,
e con frode opportuna,
sagace esecutor t'accingi all'opra.

Ottone

Dammi tempo,
ond'io possa inferocir i sentimenti miei,
disumanare il core!

Ottavia

Precipita gl'indugi.

Ottone

Dammi tempo,
ond'io possa imbarbarir la mano;
assuefar non posso in un momento
il genio innamorato
nell'arti di carnefice spietato.

Othon

Je dois donc mourir si vite?

Octavie

Mais pourquoi tant de soliloques?
Ma colère impériale t'assure
que si tu n'accomplis pas
rapidement mes ordres,
tu paieras ta paresse
de ta vie.

Othon

Et si Néron l'apprend?

Octavie

Déguise-toi.
Porte des vêtements de femme
et trouve la meilleure ruse pour accomplir
ta besogne en exécuter avisé.

Othon

Donne-moi le temps
de durcir mes sentiments,
d'insensibiliser mon cœur.

Octavie

Dépêche-toi!

Othon

Donne-moi le temps
de rendre ma main cruelle.
Je ne peux pas transformer en un instant
ma nature aimante
en bourreau sans pitié.

Otho

Must I die so soon?

Octavia

But why all these wavering words?
My imperial anger declares
that if you don't accomplish
my orders quickly,
you will pay for your sloth
with your life.

Otho

What if Nero finds out?

Octavia

Disguise yourself.
Wear women's clothing
and find a cunning ruse
to execute your deed wisely.

Otho

Give me time
to harden my heart,
to numb my feelings.

Octavia

Hurry up!

Otho

Give me time
to render my hand murderous.
I can't instantly transform
my loving nature
into a ruthless executioner.

Ottavia

Se tu non m'ubbidisci,
t'accuserò a Nerone,
ch'abbia voluto usarmi violenze inoneste,
e farò sì,
che ti si stancheranno intorno il tormento,
e la morte in questo giorno.

Ottone

Ad ubbidirti, imperatrice, io vado.
O ciel, o dèi,
in questo punto orrendo
ritoglietemi i giorni e i spirti miei.

Octavie

Si tu ne m'obéis pas,
je t'accuserai auprès de Néron.
Je dirai que tu as voulu abuser de moi.
Je ferai en sorte
que tu connaisses la torture
et la mort aujourd'hui même.

Othon

Je vais t'obéir, Impératrice.
Ô ciel, ô dieux,
en ce moment extrême,
reprenez ma vie et mon esprit.

Octavia

If you don't obey me,
I will denounce you to Nero.
I will say that you tried to assault me.
I will make sure
that you are tortured
and put to death this very day.

Otho

I will obey you, Empress.
O heaven, O gods,
at this desperate time,
reclaim my life and my soul.

VOLUME 3

Scena nona

Drusilla

1. Felice cor mio
festeggiami in seno,
dopo i nembì, e gl'orror
godrò il sereno.
Oggi spero ch'Ottone
mi riconfermi il suo promesso amore,
felice cor moi, festeggiami in seno,
festeggiami nel sen, lieto mio core.

Valletto

Nutrice, quanto pagheresti
un giorno d'allegria gioventù, com'ha Drusilla?

Nutrice

Tutto l'oro del mondo io pagherei.
L'invidia del ben d'altri,
l'odio di sé medesima,
la fiacchezza dell'anima, l'infermità del senso:
son quattro ingredienti,
anzi i quattro elementi
di questa miserabile vecchiezza,
che canuta e tremante,
dell'ossa propria è un cimitero andante.

Drusilla

Non ti lagnar così,
sei fresca ancora;
non è il sol tramontato
se ben passata è la vermiglia aurora.

Scène 9

Drusilla

1. Mon cœur joyeux,
saute dans ma poitrine!
Après les nuages et les horreurs,
je vais jouir de la sérénité.
Aujourd'hui, j'espère qu'Othon
me confirmera sa promesse d'amour.
Mon cœur joyeux,
saute dans ma poitrine.

Valet

Nourrice, combien paierais-tu
pour un jour de joyeuse jeunesse, comme Drusilla?

Nourrice

Je donnerais tout l'or du monde.
L'envie du bien d'autrui,
la haine de soi-même,
la faiblesse de l'âme, la fatigue des sens
sont quatre ingrédients,
quatre éléments même,
de cette misérable vieillesse.
Blanchie et tremblante,
elle est le cimetière ambulant de ses propres os.

Drusilla

Ne te plains pas ainsi,
tu es encore fraîche.
Ce n'est pas encore le soleil couchant,
même si l'aurore vermeille est passée.

Scene 9

Drusilla

1. My happy heart
bounces in my chest!
After the dark clouds of horror,
I will enjoy some peace.
Today, I hope that Otho
will confirm his promise of love.
My happy heart
bounces in my chest.

Valet

Nurse, how much would you pay
for a day of youthful joy, like Drusilla's?

Nurse

I would give all the gold in the world.
Envy of the others' good,
self-hatred.
weakness of the soul, fatigue
of the senses are four ingredients,
four elements even,
of this miserable old age.
Bleached and trembling,
it is the walking graveyard of its own bones.

Drusilla

Don't complain like that,
you're still fresh.
It's not yet sunset,
even if the ruddy dawn has passed.

Nutrice

Il giorno femminil trova la sera sua nel mezzo dì.
 Dal mezzo giorno in là sfiorisce la beltà;
 col tempo
 si fa dolce il frutto acerbo, e duro,
 ma in ore guasto vien,
 quel ch'è maturo.

Credete pure a me, o giovanette fresche
 in sul matin;
 Primavera è l'età
 ch'Amor con voi si sta,
 non lasciate che passi il verde Aprile
 o'l Maggio,
 si suda troppo in Luglio a far viaggio.

Valletto

Andiam a Ottavia omai
 signora nonna mia...

Nutrice

Ti darò una guanciata!

Valletto

Venerabile antica.

Nutrice

Bugiardello!

Valletto

Del buon Caronte idolatrata amica.

Nutrice

Che sì, bugiardello insolente,
 che sì.

Nourrice

Le jour de la femme atteint le soir à midi.
 Dès midi, la beauté disparaît.
 Avec le temps,
 le fruit acerbe et dur devient doux.
 Mais en quelques heures,
 il mûrit et se gâche.

Croyez-moi, fraîches jeunes filles
 à l'aube de votre vie:
 le printemps est l'âge
 où l'Amour est avec vous.
 Ne laissez pas passer le vert avril
 ou le mois de mai.
 On transpire trop à voyager en juillet.

Valet

Allons voir Octavie, maintenant,
 madame ma grand-mère.

Nourrice

Je vais te donner une gifle.

Valet

Vénérable ancienne...

Nourrice

Petit menteur...

Valet

Amie adorée du bon Charon.

Nourrice

Tu vas voir, insolent petit menteur,
 tu vas voir!

Nurse

The woman's day reaches evening at midday.
 From midday onwards, beauty fades away.
 Over time, the bitter
 and hard fruit becomes sweet.
 But in just a few hours,
 it ripens and spoils.

Believe me, fresh young maidens
 at the dawn of your life:
 spring is the age
 when Love is beside you.
 Don't let green April
 or the month of May pass you by.
 We perspire too much for travelling in July.

Valet

Let's go to Octavia now,
 my dear grandmother.

Nurse

I'll give you a slap.

Valet

Venerable old lady...

Nurse

Little liar...

Valet

Beloved friend of good Charon.

Nurse

You'll see, insolent little liar,
 you'll see!

Valletto

Andiam, che in te è passata la mezza notte,
nonché il mezzo dì.

Scena decima**Ottone**

2. Io non so dov'io vada;
il palpitare del core
ed il moto del piè non van d'accordo.

L'aria che m'entra in seno, quando io respiro,
trova il mio cor sì afflitto,
ella si cangia in subitaneo pianto,
e così mentr'io peno,
l'aria per compassion mi piange in seno.

Drusilla

E dove Signor?

Ottone

Drusilla!

Drusilla

Dove, dove, signor mio?

Ottone

Te sola io cerco.

Drusilla

Eccomi a' tuoi piaceri.

Ottone

Drusilla,
io vo' fidarti un segreto gravissimo;
prometti e silenzio,
e soccorso?

Valet

Allons-y, car tu as déjà dépassé minuit,
et non plus midi.

Scène 10**Othon**

2. Je ne sais pas où je vais.
Les battements de mon cœur
et mes pas ne vont pas de pair.

L'air qui pénètre en mon sein, quand je respire,
trouve mon cœur si affligé,
qu'il se change soudain en pleurs.
Ainsi, tandis que je souffre,
l'air même, par compassion, pleure en mon sein.

Drusilla

Où vas-tu ainsi, Seigneur?

Othon

Drusilla!

Drusilla

Où vas-tu donc?

Othon

C'est toi seule que je cherche.

Drusilla

Me voici, pour ton plaisir.

Othon

Drusilla,
je veux te confier un très lourd secret.
Me promets-tu
le silence et ton aide?

Valet

Let's go, for you've already
passed midnight, let alone midday.

Scene 10**Otho**

2. I don't know where I'm going.
My beating heart and
my steps are not in unison.

The air that enters my breast when I breathe
finds my heart so afflicted
that it changes into sudden sobbing.
And so, while I suffer,
the air in compassion weeps in my breast.

Drusilla

Where are you going, my lord?

Otho

Drusilla!

Drusilla

Where are you going?

Otho

I am looking for you alone.

Drusilla

Here I am, at your service.

Otho

Drusilla, I want to entrust you
with a terrible secret.
Do you promise me
silence and assistance?

Drusilla

Ciò che del sangue mio,
non che dell'oro
può giovarti, e serviirti
è già tuo più che mio.
Palesami il segreto,
che del silentio miio
ti dò l'anima in pegno, e la mia fede.

Ottone

Non esser più gelosa di Poppea...

Drusilla

No, no.

Felice cor mio, festeggiami in seno.

Ottone

Senti, senti!
Io devo or ora per terribile comando
immergerle nel sen questo mio brando.
Per ricoprir me stesso
in misfatto sì grande
io vorrei le tue vesti.

Drusilla

E le vesti e le vene io ti darò.

Ottone

Se occultar mi potrò, vivremo poi
uniti sempre in dilettoni amori.
Se morir converrammi,
nell'idioma d'un pietoso pianto
dimmi essequie, o Drusilla.
se dovrò fuggitivo
scampar l'ire immortal di chi comanda
soccorri a mie fortune

Drusilla

Ce qui, non seulement de mes biens,
mais aussi de mon sang
peut te servir
est déjà tien plus que mien.
Révèle-moi ton secret:
en gage de mon silence,
je te donne mon âme et ma foi.

Othon

Ne sois plus jalouse de Poppée.

Drusilla

Non, non.

Mon cœur joyeux, saute dans ma poitrine!

Othon

Écoute, écoute!
Je dois maintenant, sur un ordre terrible,
aller l'assassiner.
Je dois me déguiser
pour un si grand crime.
Je voudrais tes vêtements.

Drusilla

Je te donnerai mes vêtements et mes veines.

Othon

Si je puis me cacher, nous vivrons alors
unis à jamais en doux amours.
Si la mort doit m'emporter,
dans le langage d'un tendre sanglot,
dis-moi, ô Drusilla, des funérailles.
Si, fuitif,
je dois échapper à la colère mortelle du pouvoir,
viens au secours de mon sort.

Drusilla

If with my blood,
or even with my gold,
I can assist and serve you,
they are already more yours than mine.
Reveal the secret,
for I give you my soul and my faith
in pledge of my silence.

Otho

Don't be jealous of Poppea anymore.

Drusilla

No, no.

My happy heart bounces in my chest!

Otho

Listen, listen!
By a terrible order, I must go now
and kill her.
I must wear a disguise
for a crime so grim.
I would like your clothes.

Drusilla

And I shall give you my clothes and veins.

Otho

If I can hide myself, we shall then live
united forever in joyous love;
if I should happen to die,
in the expression of pitiful weeping
you shall give burial, O Drusilla;
if I, a fugitive, should have to escape
the mortal rage of him who commands,
help me in my fate.

Drusilla

E le vesti, e le vene
 ti darò volentieri.
 Ma circonspetto và, cauto procedi.
 Nel rimanente sappi
 che le fortune, e le ricchezze mie
 ti saran tributarie in ogni loco.
 E proverai Drusilla
 Nobile amante, e tale
 che mai l'antica età non hebbe eguale.
 Andiam pur.
 Felice cor mio festeggiami in seno.
 Andiam pur ch'io mi spoglio,
 e di mia man' travestirti io voglio.

Ma vuoi da te saper più a dentro,
 e a fondo di così orrenda impresa la cagione.

Ottone

Andiam, andiam omai,
 che con alto stupore il tutto udrai.

Scena undicesima**Poppea**

3. Or che Seneca è morto,
 Amor ricorro a te,
 guida mia speme in porto,
 fammi sposa al mio re.

Arnalta

Pur sempre sulle nozze canzoneggiando vai.

Poppea

Ad altro, Arnalta mia,
 non penso mai.

Drusilla

Et volontiers je t'offrirai
 mes habits et mes richesses.
 Mais avance avec prudence, marche avec soin.
 Et sache que
 mes richesses et mes biens
 te seront tributaires en tout lieu.
 Et tu sauras que Drusilla
 est une noble amante, et telle
 que l'antiquité même n'en eut jamais d'égale.
 Allons, allons.
 Ô cœur joyeux, exulte dans mon sein.
 Allons, allons donc, car je dois me dévêtir
 et je veux, de ma main, te travestir.

Je veux en savoir plus
 sur la raison de cet horrible dessein.

Othon

Allons-y maintenant, et tu apprendras tout
 avec grand étonnement.

Scène 11**Popée**

3. Maintenant que Sénèque est mort,
 Amour, j'ai recours à toi.
 Guide mon espérance vers le port.
 Fais que mon roi m'épouse.

Arnalta

Toujours ce mariage te préoccupe!

Popée

Je ne pense à rien d'autre,
 chère Arnalta.

Drusilla

Both my clothes and my life
 I shall willingly give you.
 But be circumspect, proceed with caution.
 And always remember
 that my fortune and my riches
 will be at your disposal at all times.
 And you shall find Drusilla
 a noble lover, such a one
 that was never equalled in ancient times.
 Let us go.
 O my happy heart, rejoice in my breast.
 Let us go, that I may undress
 and I want to disguise you with my own hand

I want to know more about
 the reasons for this horrible task.

Otho

Let's go now, and you'll learn
 everything with much astonishment.

Scene 11**Poppea**

3. Now that Seneca is dead,
 Love, I turn to you.
 Lead my hopes to harbour.
 Let my king marry me.

Arnalta

You're always worrying about this marriage!

Poppea

I can think of nothing else,
 dear Arnalta.

Arnalta

Il più inquieto affetto
 è la pazza ambizione;
 ma se arrivi agli scettri, e alle corone,
 non ti scordar di me,
 tiemmi appresso di te.

Non ti fidar giammai dei cortigiani,
 perchè in due cose sole
 Giove è reso impotente.
 Ei non può far che in cielo entri la morte,
 nè che la fede mai si trovi in corte.

Poppea

Non dubitar,
 che meco sarai sempre la stessa,
 e non fia mai che sia
 altra che tu la segretaria mia.
 Amor, ricorro a te,
 guida mia speme in porto,
 fammi sposa.
 Par che 'l sonno m'alletti a chiuder gl'occhi
 alla quiete in grembo.
 Qui nel giardino, o Arnalta,
 fammi apprestar del riposare il modo,
 Alla fresc'aria addormentarmi godo.

Arnalta

Udite ancelle, o là.

Poppea

Se mi trasporta il sonno
 oltre gli spatii usati,
 a risvegliar mi vieni,
 ne conceder l'ingresso nel giardino
 fuor ch'a Drusilla, o ad altra confidente.

Arnalta

Le sentiment le plus inquiet
 est la folle ambition.
 Mais si tu obtiens la couronne et le sceptre,
 ne m'oublie pas.
 Garde-moi près de toi.

Ne te fie jamais aux courtisans,
 car en deux choses seulement,
 Jupiter lui-même est impuissant.
 Il ne peut faire entrer la mort au ciel,
 ni faire régner la foi à la cour.

Poppée

N'en doute pas,
 tu seras toujours la même pour moi,
 et personne d'autre que toi
 ne sera ma confidente.
 Amour, j'ai recours à toi.
 Guide mon espérance vers le port,
 fais qu'il m'épouse.
 Je sens que le sommeil ferme mes yeux
 pour un moment de calme.
 Fais que je puisse me reposer
 dans ce jardin, Arnalta.
 Je veux m'endormir à l'air frais.

Arnalta

Avez-vous bien entendu, mes servantes ?

Poppée

Si le sommeil m'emporte
 au-delà des rives coutumières,
 venez me réveiller, sans tarder.
 Et ne laissez franchir le seuil du jardin
 qu'à Drusilla, ou quelque autre âme fidèle.

Arnalta

The most worrisome feeling
 is the mad ambition.
 But if you obtain the crown
 and sceptre, don't forget me.
 Keep me close to you.

Nor ever trust the courtiers,
 for in two things only is
 Jove himself powerless:
 He cannot make death enter heaven
 nor can he make faith ever enter the court.

Poppea

Have no doubt,
 you'll always be the same for me,
 and no one else but you
 will be my confidante.
 Love, I turn to you.
 Lead my hopes to harbour,
 make him marry me.
 I feel sleep closing my eyes
 for a moment of calm.
 Make sure
 I can rest in this garden, Arnalta.
 I want to fall asleep in the fresh air.

Arnalta

Holla, maidens, come here!

Poppea

But if sleep should transport me
 beyond the accustomed time,
 then come to wake me,
 and let no one into the garden
 except for Drusilla or other trusted friends.

Arnalta

Adagiati, Poppea,
acquietati, anima mia:
sarai ben custodita.
Oblivion soave
i dolci sentimenti in te,
figlia, addormenti.
Posatevi occhi ladri,
aperti deh che fate,
se chiusi
ancor rubate?
Poppea, rimanti in pace;
luci care e gradite,
dormite omai dormite.
Amanti vagheggiate il miracolo novo:
è luminoso il dì,
sì come suole,
e pur vedete,
addormentato il sole.

Scena dodicesima

Amore

4. Dorme, l'incauta dorme,
ella non sa,
ch'or or verrà il punto micidiale;
così l'umanità vive all'oscuro,
e, quando ha chiusi gl'occhi
crede essersi dal mal posta in sicuro.

O sciocchi, o frali sensi mortali
mentre cadete
in sonnacchioso oblio
sul vostro sonno è vigilante dio.
Siete rimasi gioco dei casi,

Arnalta

Allonge-toi, Poppée,
repose-toi, ma vie,
tu seras bien gardée.
En un délicieux oubli,
endors en toi, ma fille,
ces doux sentiments.
Reposez-vous, yeux voleurs,
que faites-vous encore ouverts,
puisque, même fermés,
vous volez encore?
Poppée, sois en paix.
Jolis yeux chéris,
dormez maintenant, dormez.
Amants, regardez ce nouveau miracle:
le jour est lumineux,
comme il se doit,
et pourtant vous voyez
le soleil endormi.

Scène 12

L'Amour

4. Elle dort, l'imprudente.
Elle ne sait pas
que va venir l'instant fatal.
Les hommes vivent ainsi dans l'obscurité.
Dès qu'ils ont fermé les yeux,
ils croient être à l'abri du malheur.

Stupides et faibles sens des mortels,
lorsque vous tombez
dans l'oubli du sommeil,
c'est un dieu qui veille sur votre repos.
Vous deviendrez le jouet du sort,

Arnalta

Lie down and rest,
my dear Poppea.
you will be well guarded.
In luscious oblivion,
may these sweet feelings
slumber within you, my daughter.
Rest, thieving eyes,
why are you still open,
since you steal
even when you're closed?
Poppea, be at peace.
Dear beautiful eyes,
sleep now, sleep.
Lovers, look at this new miracle:
the day is bright,
like it should,
and still you see
the sleeping sun.

Scene 12

Love

4. She's sleeping, the rash lady.
She doesn't know
the fatal moment is coming.
This is how people live in darkness.
Once they close their eyes,
they think they're safe from evil.

The foolish and frail human senses,
when you fall
into weary oblivion,
a god watches over your rest.
You become Fate's plaything,

oggetti al rischio, e del periglio prede,
se Amor, genio del mondo,
non provvede.

Dormi, o Poppea, terrena dèa;
ti salverà dall'armi altrui rubelle,
Amor
che move il sol e l'altre stelle.

Già s'avvicina la tua ruina;
ma non ti nuocerà strano accidente,
ch'Amor picciolo è sì,
ma onnipotente.

Scena tredicesima

Ottone

5. Eccomi trasformato,
d'Otton in Drusilla,
No, no d'Otton in Drusilla,
ma d'uom in serpe,
al cui veleno, e rabbia
non vide il mondo,
e non vedrà simile.
Ma che veggio infelice?
Tu dormi anima mia?
Chiudesti gl'occhi
per non aprirli più?

Care pupille
il sonno vi serrò
al fin che non vediate
queste prodigi strani
la vostra morte uscir dalle mie mani.
Ohimè trema il pensiero, ohimè il moto langue.
Il cor, fuor del suo sito
ramingo per le viscere tremanti
cerca un cupo recesso per celarsi,

sujet au risque et proie du danger,
si Amor, le génie du monde,
n'y prend pas garde.

Dors, Poppée, déesse terrestre.
Tu seras sauvée de l'arme funeste
par Amor,
qui dirige le soleil et toutes les étoiles.

Déjà, ta perte approche!
Mais aucun accident ne te nuira:
bien qu'Amor soit petit,
il est cependant tout-puissant.

Scène 13

Othon

5. Me voici
transformé d'Othon en Drusilla.
Non, pas d'Othon en Drusilla,
mais d'homme en serpent,
au venin et à la rage tels
que le monde n'en a jamais vus
et n'en verra jamais.
Mais, que vois-je, malheureux?
Tu dors, mon âme?
Tu as fermé tes yeux
pour ne plus les ouvrir?

Chères prunelles,
le sommeil vous a closes,
afin que vous ne voyiez
ces étranges prodiges:
votre mort sortir de mes propres mains.
Hélas! Mon cœur frissonne, mon geste se fige.
Et l'âme, hors de son siège,
errante dans mes entrailles frémissantes,
cherche un sombre refuge pour s'y tapir.

subject to risk and prey to danger,
if Love, the life force of the world,
isn't paying attention.

Sleep, Poppea, earthly goddess.
You will be saved from the evil deed
by Love,
which governs the sun and stars.

Already, your demise is near!
But no mishap can harm you:
although Love may be small,
it is nonetheless almighty.

Scene 13

Otho

5. Here I am, transformed
from Otho into Drusilla.
No, not from Otho into Drusilla,
but from a man into a snake,
with such venom and rage
the world has never seen
and will never see.
But what do I see, wretched me?
Are you sleeping, my love?
Did you close your eyes
to never open them again?

Beloved eyes,
sleep has drawn its veil
so that you may not see
these strange prodigies.
Your death will occur at my hands.
O woe is me, the very thought make me tremble,
My movement fails me and my heart, torn from its quarters
and wandering through my trembling entrails,
seeks a dark recess in which to hide.

o involto in un singulto
ei tenta di scampar fuor di me stesso
per non partecipar d'un tanto eccesso.

Ma che tardo?
Che bado?
Costei m'aborre, e sprezza,
e ancor io l'amo?
Ho promesso ad Ottavia: se mi pento
accelero a miei di funesto il fine.

Esca di corte chi vuol esser pio.
Colui che ad altro guarda
ch'all'iinteresse suo merta esser cieco.
Il fato resta occulto,
la macchiata coscienza
si lava con l'obblio
Poppea, t'uccido;
Amor, rispetti, addio.

Amore

Forsennato, scellerato,
inimico del mio nume,
tanto adunque si presume?
Fulminarti io ti dovrei,
ma non merti di morire
per la mano degli dèi.
Illeso va' da
questi strali acuti,
non tolgo al manigoldo i suoi tributi.

Poppea

Drusilla, in questo modo, con l'armi ignude in mano,
mentre nel mio giardin dormo soletta?

Arnalta

Accorrete, accorrete, o servi,
o damigelle, inseguir Drusilla,

Ou, nouée dans un sanglot,
elle tente de fuir hors de moi-même,
pour ne point partager un crime aussi funeste.

Mais, pourquoi tarder?
Pourquoi hésiter?
Elle me déteste et me méprise,
et moi, je l'aime encore?
J'ai promis à Octavie. Si je renonce,
je hâte la fin funeste de ma vie.

Qu'il quitte la cour, qui veut vivre pieux.
Celui qui regarde ailleurs
qu'à son propre intérêt mérite d'être aveugle.
Le forfait demeure caché.
et la conscience souillée
se lave dans l'oubli
Poppée, je te tue.
Amour, mes respects, adieu.

L'Amour

Fou, scélérat,
ennemi de ma divinité,
tu as donc tant de présomption?
Je devrais te foudroyer,
mais tu ne mérites pas
de mourir de la main des dieux.
Sors indemne
de ces éclairs acérés,
je n'enlève pas son tribut à l'assassin.

Poppée

Drusilla, que fais-tu là, l'arme à la main,
quand je dors seule dans le jardin?

Arnalta

Venez vite, serviteurs, suivantes!
Poursuivez Drusilla.

Enveloped in a sob,
it tries to escape from my body
so as avoid taking part in such horror.

But why delay?
Why hesitate?
She hates and despises me,
and yet I still love her?
I promised Octavia. If I renounce,
I hasten the dire end of my life.

May those who wish to be virtuous leave the court.
He who looks to anything else
but self-interest deserves to be blinded.
The deed remains hidden
and the sullied conscience
is eventually washed clean by oblivion.
Poppea, I kill you.
Farewell love, all my respects.

Love

Fool, villain, enemy of my divinity,
can you be so presumptuous?
I should strike you down,
but you don't deserve
to die by a god's hand.
Leave unscathed
by these piercing thunderbolts,
I won't rob the murderer
of his tribute.

Poppea

Drusilla, what are you doing here, armed,
while I sleep alone in the garden?

Arnalta

Come quickly, servants and maidens!
Hunt down Drusilla,

dalli, dalli,
tanto mostro a ferir
non sia chi falli.

Amore

Ho difesa Poppea,
vo' farla imperatrice.

Allez! Allez!
Ne laissez pas échapper
ce monstre sans le terrasser!

L'Amour

J'ai défendu Poppée!
Je veux la faire Impératrice!

Come on! Go!
Don't let that monster escape
without bringing her down!

Love

I've defended Poppea!
I want to make her Empress!

ATTO TERZO

Scena prima

Drusilla

6. O felice Drusilla,
o che sper'io;
corre adesso
per me l'ora fatale,
perirà,
morirà la mia rivale,
e Otton finalmente sarà mio.
O che spero, che sper'io?
Se le mie vesti avran servito
per ben coprirlo,
con vostra pace, o dèi,
adorar io vorrò gl'arnesi miei.
O felice Drusilla,
o che sper'io?

Scena seconda

Arnalta

7. Ecco la scellerata che pensando occultarsi,
di vesti s'è mutata.

ACTE III

Scène 1

Drusilla

6. Heureuse Drusilla,
qu'espérer d'autre?
Elle approche vite pour moi
maintenant, cette heure fatale.
Elle périra,
elle mourra, ma rivale.
Et Othon sera enfin à moi.
Qu'espérer d'autre?
Si mes vêtements ont servi
à bien le cacher,
avec votre accord, ô dieux,
j'adorerai mes vêtements.
Heureuse Drusilla,
qu'espérer d'autre?

Scène 2

Arnalta

7. Voici la criminelle qui, pensant se cacher,
a changé de vêtements.

ACT III

Scene 1

Drusilla

6. Happy Drusilla,
what else could I hope for?
This fatal hour is fast
approaching for me now.
She will perish,
my rival will die.
And Otho will finally be mine.
What else could I hope for?
If my clothes were able
to disguise him well,
with your consent, O gods,
I'll adore my clothes.
Happy Drusilla,
what else could I hope for?

Scene 2

Arnalta

7. Here is the criminal who thought
of hiding, and changed her clothes.

Drusilla

E qual peccato...

Littore

Fermati, morta sei.

Drusilla

E qual peccato mi conduce a morte?

Littore

Ancor t'inghi,
sanguinaria indegna?
A Poppea dormiente
macchinasti la morte.

Drusilla

Ahi caro amico,
ahi sorte,
ahi mie vesti innocenti!
Di me doler mi deggio,
e non d'altrui;
credula troppo,
e troppo incauta fui.

Scena terza

Arnalta

8. Signor, ecco la rea
che trafigger tentò la matrona Poppea;
Dormiva l'innocente nel suo proprio giardino,
sopraggiunse costei col ferro ignudo,
se non si risvegliava la tua devota ancella,
sopra di lei scendeva il colpo crudo.

Nerone

Onde tanto ardimento?
E chi t'indusse rubella al tradimento?

Drusilla

Mais de quelle faute...

Licteur

Arrête-toi, tu es morte!

Drusilla

Mais quelle faute me conduit à la mort?

Licteur

Tu fais l'innocente,
indigne meurtrière?
Tu as voulu tuer Poppée
qui dormait.

Drusilla

Hélas, mon ami!
Ah, Destin!
Ah, mes vêtements innocents!
Je dois me plaindre de moi
et non des autres,
pour avoir été trop crédule
et trop imprudente.

Scène 3

Arnalta

8. Seigneur, voici la coupable
qui a tenté de tuer Poppée.
L'innocente dormait dans son jardin.
Celle-ci est arrivée avec une arme.
Si ta dévouée servante ne s'était pas réveillée,
le coup cruel l'aurait atteinte.

Néron

Pourquoi tant de hardiesse?
Qui t'a poussée, rebelle, à cette trahison?

Drusilla

But whose fault is it...

Lictor

Stop, you're dead!

Drusilla

But what crime condemns me to death?

Lictor

You pretend to be innocent,
shameful murderer?
You wanted to kill Poppea
while she slept.

Drusilla

Alas, my friend!
Ah, Destiny!
Ah, my innocent clothes!
I must feel sorry for myself
and not for others,
for being too gullible
and too reckless.

Scene 3

Arnalta

8. Lord, here is the culprit
who tried to kill Poppea.
She was innocently sleeping in her garden.
This woman came with a weapon.
If your devoted servant had not woken up,
the cruel blow would have struck her.

Nero

Why such boldness?
Who incited you to this rebellious treason?

Drusilla

Innocente son io,
lo sa la mia coscienza,
e lo sa dio.

Nerone

No, no, confessa omai,
s'attendesti per odio,
o se ti spinse l'autorità,
o l'oro al gran misfatto.
Flagelli, funi, fochi,
sopra me stessa toglio
la sentenza mortal, e'l mancamento.
O voi ch'al mondo vi chiamate amici
Deh ! specchiatevi in me,
questi del vero amico son gli uffici.

Arnalta

Che cinguetti ribalda?

Littore

Che vaneggi assassina?

Nerone

Che parli traditrice?

Drusilla

Contrastano in me stessa
con fiera concorrenza amore e l'innocenza.

Nerone

Prima ch'aspri tormenti
ti facciano sentir il mio disdegno,
or persuadi all'ostinato ingegno
di confessar gl'orditi tradimenti.

Drusilla

Je suis innocent,
ma conscience le sait,
et Dieu le sait aussi.

Néron

Non, avoue maintenant
ce qui t'a poussée: la haine, un ordre,
ou la soif de l'or,
à un si grand crime ?
Que le fouet, la corde et le feu
lui fassent avouer son commanditaire
et ses complices.
Ô vous qui, dans ce monde, vous nommez amis,
Ah ! contemplez-vous en moi,
telles sont les œuvres d'un véritable ami.

Arnalta

Que murmures-tu, scélérate ?

Licteur

Que racontes-tu, criminelle ?

Néron

Que dis-tu, traîtresse ?

Drusilla

En moi s'opposent farouchement
l'amour et l'innocence.

Néron

Avant que de terribles supplices
ne te fassent ressentir mon indignation,
persuade maintenant ton esprit obstiné
d'avouer ta trahison.

Drusilla

I am innocent,
my conscience knows it,
and God knows it too.

Nero

No, confess now
what pushed you: hatred, an order,
or the thirst for riches,
May the whip, the lashes and fire
make her confess who ordered this
and who her accomplices were.
You who call yourselves friends,
look on and imitate what I do,
for these are the services of a true friend.
to commit such a terrible crime?

Arnalta

What are you mumbling, villain?

Lictor

What are you talking about, criminal?

Nero

What are you saying, traitor?

Drusilla

Love and innocence
are in fierce opposition within me.

Nero

Before my indignation makes
you suffer terrible tortures,
persuade your stubborn mind
to confess your betrayal now.

Drusilla

Signor, io fui la rea,
ch'uccidere volli l'innocente Poppea.

Nerone

Conducete costei al carnefice omai,
fate ch'egli ritrovi, con una morte a tempo,
qualche lunga, amarissima agonia,
ch'in difficile forma,
inasprisca la morte a questa rea.

Drusilla

Adorato mio bene,
amami almen sepolta
e su'l sepolcro mio
mandinog'occhi tuoi sol'una volta
dalle fonti del core
lagrime di pietà, se non d'amore.
Ch'io vado fid'amica, e ver' amante,
tra i manigoldi irati
a coprir col mio sangue i tuoi peccati.

Nerone

Che si tarda, o ministri?
Con una atroce fine provi,
provi costei mille morti
oggi mai, mille ruine.

Scena quarta**Ottone**

9. No, no, questa sentenza
cada sopra di me che ne son degno.

Drusilla

Io fui la rea,
ch'uccider volli l'innocente Poppea.

Drusilla

Seigneur, je suis coupable
d'avoir voulu tuer l'innocente Poppée.

Néron

Conduisez-la immédiatement au bourreau.
Qu'elle trouve, par une mort lente,
le moyen d'une longue et amère agonie,
qui rende la mort plus dure
à cette coupable.

Drusilla

Mon bien-aimé adoré,
aime-moi même ensevelie
et que sur mon tombeau
tes yeux, ne fût-ce qu'une fois, s'attardent,
laissant couler des sources du cœur
des larmes de pitié, sinon d'amour.
Car je vais, fidèle amie, amante sincère,
parmi les bourreaux en furie,
couvrir de mon sang tes fautes et tes crimes.

Néron

Que l'on prenne le temps, ministres,
par une fin atroce,
de lui faire ressentir aujourd'hui
mille morts, mille fins.

Scène 4**Othon**

9. Non, non, non ! Que cette sentence
soit pour moi, qui la mérite.

Drusilla

C'est moi le coupable,
qui ai voulu tuer l'innocente Poppée.

Drusilla

Lord, I am guilty of wanting to kill
innocent Poppea.

Nero

Take her to the executioner at once.
May she find through a slow death
the means to a long and bitter agony
that will make death harsher
for this culprit.

Drusilla

My adored one,
love me at least when I am buried
and on my tomb
let flow from your eyes but once
from the well-springs of your heart
tears of pity if not of love.
For I go, a faithful friend and a true lover
among the cruel rogues
to conceal your sins with my blood.

Nero

Ministers, let's take the time
to find an atrocious end
so that today she'll suffer a
thousand deaths, a thousand endings.

Scene 4**Otho**

9. No, no, no! Let this sentence
be for me because I deserve it.

Drusilla

I am the culprit who wanted
to kill the innocent Poppea.

Ottone

Siatemi testimonii, o cieli, o Dei,
Innocente è costei.

Drusilla

Quest'alma, e questa mano
Fur' gli complici sole
a ciò m'indusse un odio occult' antico.
Non cercar più, la verità ti dico.

Ottone

Innocente, innocente è costei.
Io con le vesti
di Drusilla andai,
per ordine d'Ottavia imperatrice
ad attentar la morte di Poppea.
Dammi signor, con la tua man la morte

Drusilla

Io fui la rea,
ch'uccider volli l'innocente Poppea.

Ottone

Giove, Nemesis, Astrea
fulminate il mio capo,
che per giusta vendetta
il patibolo orrendo a me s'aspetta.

Drusilla e Ottone

A me s'aspetta.

Ottone

Dammi signor, con la tua man la morte;
e se non vuoi che la tua mano
adorni di decoro il mio fine,

Othon

Soyez-en les témoins, ô cieux, ô dieux sacrés,
cette femme est innocente.

Drusilla

Cette âme, et cette main
furent les seules complices,
un antique et secret courroux m'y poussa.
Ne cherche plus, je te dis la vérité.

Othon

Elle est innocente!
C'est moi qui suis venu
avec les vêtements de Drusilla,
sur l'ordre de l'impératrice Octavie,
pour donner la mort à Poppée.
Donne-moi la mort de ta main, Seigneur.

Drusilla

C'est moi la coupable
qui ai voulu tuer l'innocente Poppée.

Othon

Jupiter, Némésis, Astrée,
foudroyez-moi,
car le terrible échafaud
m'attend en une juste vengeance.

Drusilla et Othon

Qu'il m'attende, moi!

Othon

Seigneur, donne-moi la mort de ta main.
Et si tu ne veux pas,
que ta main orne ma mort de son décorum,

Otho

Be my witnesses, O heavens, O gods!
She is innocent.

Drusilla

This heart and this hand
were the only accomplices.
I was prompted by an ancient, concealed hatred.
Seek no further, I am telling the truth.

Otho

She is innocent!
It was I who came
dressed in Drusilla's clothes,
on Empress Octavia's orders,
to slay Poppea.
Kill me with your own hand, my lord.

Drusilla

I'm the culprit
who wanted to kill innocent Poppea.

Otho

Jove, Nemesis, Astraea,
strike me down,
for the terrible scaffold
awaits me in rightful vengeance.

Drusilla and Otho

Let it wait for me!

Otho

Lord, give me death by your hand.
And if you don't want to, let
your hand decorously adorn my death,

mentre della tua grazia io resto privo
all' infelicità lascia mi vivo.
Se tu vuoi tormentarmi,
la miacoscienza ti darà i flagelli,
se a leoni, e a gl'orsi espormi vuoi,
dammi in pred'al pensier delle mie cople,
ch'ei mi divorerà l'ossa, e le polpe.

Nerone

Vivi, ma va' ne' più remoti deserti
di titoli spogliato, e di fortuna,
e serva a te mendico, e derelitto,
di flagello e spelonca il tuo delitto.
E tu ch'ardisti tanto, o nobile matrona,
per ricoprir costui
d'apportar salutifere bugie,
vivi alla fama della mia clemenza,
vivi alle glorie della tua fortezza,
e sia del sesso tuo nel secol nostro
la tua costanza un adorabil mostro.

Drusilla

In esilio con lui deh, signor mio,
consenti, ch'io tragga i giorni ridenti.

Nerone

Vanne come ti piace.

Ottone

Signor, non son punito,
anzi beato.

Drusilla

Ch'io viva, e mora teco:
altro non voglio.
Dono alla mia fortuna
tutto ciò che mi diede,
purché tu riconosca
in cor di donna una costante fede.

alors, privé de ta grâce,
laisse-moi vivre dans l'infortune.
Si tu veux me tourmenter,
ma conscience te livrera les fouets,
si tu veux me jeter aux lions et aux ours,
abandonne-moi au poids de mes fautes,
qui dévoreront mes os et ma chair.

Néron

Vis, mais pars dans les plus lointains déserts,
privé de titre et de fortune.
Et que ton blâme te serve de fouet et de grotte
pour expier ton crime.
Et toi, qui eus tant d'audace, noble Dame,
pour protéger celui-ci
avec tes mensonges salutaires,
vis dans la renommée de ma clémence,
vis dans la gloire de ta force.
Et qu'en notre siècle, ta constance
soit un adorable exemple pour ton sexe.

Drusilla

Accorde-moi l'exil avec lui, Seigneur,
que je passe des jours heureux.

Néron

Va, fais comme il te plaît.

Othon

Seigneur, je ne suis pas puni,
mais heureux, heureux !

Drusilla

Je ne veux rien d'autre
que vivre et mourir avec toi.
Je donne à ma chance
tout ce qu'elle m'a donné,
pourvu que tu reconnaisse
la fidélité constante dans un cœur de femme.

and if I am to be deprived of your pardon,
let me live in torment.
If you wish to torment me
then my conscience will give you the whips.
If you wish to consign me to lions and bears,
deliver me to the thoughts of my guilt,
for that will devour my flesh and bones.

Nero

Live, but depart to the remotest deserts,
deprived of title and wealth.
And may your crime be a whip and a cavern
to atone for your crime.
And you were so courageous,
noble Lady, to protect this man
with your salutary lies,
live in my illustrious mercy,
live in your glorious strength.
And may your constancy be
a fine example for your gender in our time.

Drusilla

Consent that I share his exile,
my lord, so that I may spend some happy days.

Nero

Go, do as you please.

Otho

Lord, I am not punished,
but instead happy, happy!

Drusilla

I want nothing more
than to live and die with you.
I give back to my luck
everything it gave me,
provided you acknowledge
the constant fidelity in a woman's heart.

Arnalta

Orsù, orsù finiamola,
andate alla malora.

Nerone

Delibero e risolvo con editto solenne
il ripudio d'Ottavia,
e con perpetuo esilio
da Roma io la proscrivo.
Mandasi Ottavia
al più vicino lido.
Le s'appresti in momenti qualche spalmato legno,
e sia commessa al bersagliar de' venti.
Convengo giustamente risentirmi.
Volate ad ubbidirmi.

Scena quinta**Poppea**

10. Signor, oggi rinasco,
ai primi fiori
di questa nova vita,
voglio che sian sospiri
che ti facciano sicuro che, rinata per te,
languisco e moro,
e morendo e vivendo
ognor t'adoro.

Nerone

Non fu, non fu Drusilla,
no, ch'ucciderti tentò.

Poppea

Chi fu, chi fu il fellone?

Nerone

Il nostro amico Ottone.

Arnalta

Allons, finissons-en,
allez au diable.

Néron

Je décide et j'édicte solennellement
la répudiation d'Octavie
et je la proscriis de Rome
pour un éternel exil.
Emmenez Octavie
à la rive la plus proche.
Qu'on apprête rapidement un navire de bois,
et qu'il soit confié aux caprices des vents.
Je soulage ainsi ma juste colère.
Dépêchez-vous de m'obéir.

Scène 5**Poppée**

10. Seigneur, aujourd'hui je renaiss.
Je renaiss aux premières fleurs
de cette nouvelle vie.
Je veux que mes soupirs t'assurent
qu'en renaissant pour toi,
je languis et je meurs.
Et que je meure ou que je vive,
à chaque instant, je t'adore.

Néron

Ce n'était pas Drusilla
qui a tenté de te tuer.

Poppée

Qui était le criminel?

Néron

Notre ami Othon.

Arnalta

Enough of this,
you can both go to hell!

Nero

I proclaim and solemnly decree
the expulsion of Octavia
and I banish her from Rome
to an eternal exile.
Take Octavia
to the nearest shore.
Have a ship quickly prepared
and consign it to the capricious winds.
Thus I assuage my righteous anger.
Hurry and obey me.

Scene 5**Poppea**

10. Lord, today I am reborn.
I am reborn with the first flowers
of this new life.
I want my sighs to assure you
that by being reborn for you,
I languish and die.
And whether I die or live,
I will always adore you.

Nero

It wasn't Drusilla
who tried to kill you.

Poppea

Who was the criminal?

Nero

Our friend Otho.

Poppea
Egli da sé?

Nerone
D'Ottavia fu il pensiero.

Poppea
Or hai giusta cagione
di passar al ripudio.

Nerone
Oggi, come promisi,
mia sposa tu sarai.

Poppea
Sì caro di,
veder non spero mai.

Nerone
Per il trono di Giove, e per il mio,
oggi sarai, ti giuro,
di Roma imperatrice,
in parola regal.

Poppea
In parola regal?

Nerone
In parola regal te n'assicuro.

Poppea
Idolo del cor mio,
giunta è pur l'ora
ch'io del mio ben godrò.

Poppée
Lui seul ?

Néron
Poussé par Octavie.

Poppée
Maintenant tu as une bonne raison
de la répudier.

Néron
Aujourd'hui, comme promis,
tu seras mon épouse.

Poppée
Pouvais-je espérer
un plus beau jour ?

Néron
Par le trône de Jupiter, et par le mien,
aujourd'hui, tu seras, je te le jure,
Impératrice de Rome.
Je t'en donne ma parole royale.

Poppée
Ta parole ?

Néron
Ma parole royale.

Poppée
Idole de mon cœur,
l'heure est donc venue
de jouir du bonheur.

Poppea
By himself?

Nero
Urged on by Octavia.

Poppea
Now you have good reason
to reject her.

Nero
Today, as promised,
you will be my wife.

Poppea
Could I have hoped
for a finer day?

Nero
By the throne of Jove, and by mine,
today you will be, I swear it,
Empress of Rome.
I give you my royal word.

Poppea
Your word?

Nero
My royal word.

Poppea
Idol of my heart,
the time has come
to enjoy our happiness.

Poppea e Nerone

Non più s'interporrà noia o dimora.
Cor nel petto non ho:
me 'l rubasti, sì, sì,
dal sen me lo rapi
de' tuoi begl'occhi il lucido sereno.
Per te, ben mio,
non ho più core in seno.
Stringerò
tra le braccia innamorate
chi mi trafisse... ohimè!
Non interrotte avrà l'ore beate,
se ben perduto/a in te,
in te mi cercherò, in te mi troverò,
e tornerò a riprendermi
ben mio.
Che sempre in te perduto/a
Esser' vogl'io.

Scena sesta

Arnalta

11. Oggi sarà Poppea
di Roma imperatrice;
io, che son la nutrice,
ascenderò delle grandezze i gradi:
no, no, col volgo io non m'abbasso più;
chi mi diede del tu,
or con nova armonia
gorgheggerammi
il «vostra signoria»;
chi m'incontra per strada
mi dice:
«fresca donna
e bella ancora»;
ed io, pur so che sembro

Poppée et Néron

Plus rien ne nous fera obstacle.
Mon cœur n'est plus à moi,
tu me l'as volé.
La lumière sereine de tes beaux yeux
a volé mon cœur.
Par ta faute, mon amour,
mon cœur n'est plus à moi.
Je te serrerai
dans mes bras amoureux...
toi qui m'as vaincu/e.
Tu n'auras plus que des moments heureux.
En toi je me suis perdu/e,
en toi je me retrouverai.
Et je reviendrai m'y perdre,
mon amour.
Car toujours en toi
je veux être perdu/e

Scène 6

Arnalta

11. Aujourd'hui, Poppée deviendra
Impératrice de Rome.
Moi qui suis sa nourrice,
je gravirai les échelons de la grandeur.
Non, je ne ferai plus partie du peuple.
Ceux qui me tutoyaient
me murmureront désormais
les nouvelles harmonies d'un
Votre Seigneurie.
Ceux que je croise dans la rue
me disent:
Belle femme,
encore si fraîche!
Et pourtant je sais que je ressemble

Poppea and Nero

Nothing can stand in our way.
My heart is no longer mine,
you stole it from me.
The serene light of your beautiful
eyes has stolen my heart.
Because of you, my love,
my heart is no longer mine.
I will take you
into my loving arms...
you who defeated me.
You will only have happy moments.
In you I am lost,
in you I find myself again.
And I'll return to lose myself again,
my love.
For I wish always
to be lost in you.

Scene 6

Arnalta

11. Today, Poppea will become
Empress of Rome.
I am her nursemaid,
and I will climb the ladder of greatness.
No, I'll no longer be one of the people.
Those who called me by name
will now whisper new
harmonies addressing me as
Your Highness.
Those I meet in the street
will say of me:
A beautiful woman,
and still so fresh!
Even though I know I resemble

delle sibille il leggendario antico;
 ma ogn'un così m'adula,
 credendo guadagnar mi per interceder
 grazie da Poppea:
 ed io fingendo non capir le frodi,
 in coppa di bugia
 bevo le lodi.
 Io nacqui serva,
 e morirò matrona.
 Mal volentier morrò;
 se rinascessi un dì,
 vorrei nascer matrona
 e morir serva.
 Chi lascia le grandezze
 piangendo a morte va;
 ma, chi servendo sta,
 con più felice sorte,
 come fin degli stenti ama la morte.

Scena settima

Ottavia

12. Addio Roma,
 addio patria,
 amici addio.
 Innocente
 da voi partir conviene.
 Vado a patir l'esilio
 in pianti amari,
 navigo disperata
 i sordi mari.
 L'aria, che d'ora in ora
 riceverà i miei fiati,
 li porterà, per nome del cor mio,
 a veder, a baciare le mura,
 ed io, starò solinga,

aux Sibylles des vieilles légendes.
 Mais chacun m'adule ainsi,
 croyant gagner mes faveurs,
 pour que j'intercède auprès de Poppée.
 Et moi, feignant de ne pas voir la ruse,
 je bois ces louanges
 dans la coupe du mensonge.
 Je suis née servante
 et je mourrai matrone.
 Je ne mourrai pas de bon cœur.
 Mais si je devais renaître un jour,
 je voudrais naître patronne
 et mourir servante.
 Celui qui perd la grandeur
 va vers la mort en pleurant.
 Mais celui qui est serviteur,
 aime la mort comme un sort enviable,
 comme la fin de ses peines.

Scène 7

Octavie

12. Adieu Rome.
 Adieu Patrie.
 Mes amis, adieu.
 Innocente,
 il me faut vous quitter.
 Je vais subir l'exil
 avec des pleurs amers.
 Je naviguerai désespérée
 sur les mers insensibles.
 L'air qui recevra mes souffles
 à chaque instant,
 les portera au nom de mon cœur
 vers les murs de ma patrie.
 Et moi, je serai toute seule,

the old, legendary Sibyls.
 But everyone will flatter me so,
 believing to gain my favour,
 so I'll intercede for Poppea's goodwill.
 And pretending not to see their trickery,
 I'll drink these praises
 from the cup of lies.
 I was born a servant
 and I will die a lady.
 I won't die willingly.
 But if I were reborn one day,
 I would like to be born a lady
 and die a servant.
 Those who lose their greatness,
 go weeping to their death.
 But those who are servants,
 love death as an enviable fate,
 as the end of their troubles.

Scene 7

Octavia

12. Farewell, Rome.
 Farewell, homeland.
 My friends, farewell.
 I am innocent,
 yet I must leave you.
 I will suffer exile
 with bitter tears.
 I will sail in desperation
 over the unfeeling seas.
 The breeze that receives my sighs,
 again and again,
 will in my heart's name carry them
 to the walls of my homeland.
 And I will be all alone,

alternando le mosse ai pianti, ai passi,
 insegnando pietade ai freddi sassi.
 Remigate oggi mai perverse genti,
 allontanarmi
 dagli amati lidi.
 Ahi, sacrilego duolo,
 tu m'interdici il pianto quando lascio la patria,
 né stillar una lacrima poss'io
 mentre dico ai parenti
 e a Roma:
 addio.

Scena ottava

Nerone

13. Ascendi, o mia diletta,
 de la sovrana altezza
 all'apice sublime,
 blandita da le glorie
 ch'ambiscono servirti com'ancelle,
 acclamata dal mondo e da le stelle;
 scrivi del tuo trionfo
 tra i più cari trofei,
 adorata Poppea gl'affetti miei.

Poppea

La mia mente confusa,
 al non usato lume,
 quasi perde il costume, signor,
 di ringraziarti.
 Su quest'eccelse cime,
 ove mi collocasti,
 per venerarti a pieno,
 io non ho cor che basti.
 Doveva la natura,
 al soprappiù degli eccessivi affetti,
 un core a parte fabbricar ne' petti.

alternant les pleurs et les pas,
 apprenant la pitié aux pierres froides.
 Rappelez-vous, hommes pervers,
 qu'aujourd'hui vous m'avez éloignée
 des rivages aimés.
 Ah, chagrin sacrilège,
 tu m'interdis de pleurer en quittant ma patrie.
 Je ne peux pas verser une larme,
 tandis que je dis à ma famille,
 à Rome...
 Adieu!

Scène 8

Néron

13. Monte, ô ma bien-aimée,
 Au sublime sommet
 Des suprêmes hauteurs,
 Caressée par les Gloires
 Qui n'aspirent qu'à te servir comme servantes,
 Acclamée par le monde et par les astres.
 Écris de ta victoire.
 Parmi tes trophées les plus chers,
 Adorée Poppée, figure mon affection.

Poppée

Mon esprit étonné,
 Par cette lumière inaccoutumée
 En perd presque l'usage, Seigneur,
 Des remerciements.
 Sur ces très hautes cimes
 Où vous m'avez placée,
 Pour vous vénérer pleinement
 Je n'ai pas un cœur qui suffise.
 La Nature aurait dû,
 Pour surmonter les émotions excessives,
 Fabriquer dans les poitrines un cœur à part.

in turn weeping
 and pacing back and forth,
 teaching cold stones to have mercy.
 Wicked men remember,
 that today you've driven me
 from my beloved shores.
 Ah, sacrilegious grief, you forbid
 my tears when I leave my country.
 I cannot shed a tear
 when I say to my family and Rome...
 Farewell!

Scene 8

Nero

13. Ascend, O my beloved,
 to the supreme summit
 of sovereign height,
 blandished by the glories
 that strive to serve you as handmaids,
 and acclaimed by the world and the stars.
 And among the most precious trophies
 of your triumph
 Inscribe, adored Poppea, my own love.

Poppea

My mind, confused
 by the unaccustomed light,
 has almost lost the habit,
 my lord, of thanking thank you.
 On these supreme summits
 where you have placed me,
 to venerate you fully
 The heart I have is not enough.
 To cope with the overflowing affections,
 Nature should have
 made a second heart in our breasts.

Nerone

14. Per capirti negl'occhi
il sol s'impiccioli,
per albergarti in seno
l'alba dal ciel partì,
e per farti sovrana a donne e a dee

Giove nel tuo bel viso
stillò le stelle e consumò l'idea.

Poppea

Da' licenza al mio spirito
ch'essa dall'amoroso laberinto
di tante lodi e tante,
e che s'umilia a te come conviene,
mio re, mio sposo, mio signor, mio bene.

Nerone

Ecco vengono i consoli e i tribuni
per riverirti, o cara;
nel solo rimirarti,
il popol e 'l senato
omai comincia a divenir beato.

Tribuni e Consoli

15. A te, sovrana augusta,
con il consenso universal di Roma
indiademiam la chioma.
A te l'Asia, a te l'Africa s'atterra;
a te l'Europa e 'l mar,
che cinge e serve
quest'imperio felice,
ora consacra e dona
questa del mondo imperial corona.

Amore

16. Scendiam, scendiamo
compagni alati.

Néron

14. Pour être dans tes yeux,
Le soleil s'est fait tout petit ;
Pour t'abriter dans son sein,
L'aube, du Ciel, est partie.
Et pour faire de toi la souveraine des femmes et des
déesses,
Jupiter, sur ton beau visage,
A figé les étoiles et consumé les idées.

Poppée

Donne licence à mon esprit
De sortir de l'amoureux labyrinthe
De tant et tant de louanges,
Et de s'humilier devant toi, comme il convient,
Mon Roi, mon époux, mon Seigneur, mon bien.

Néron

Voici que viennent les Consuls et les Tribuns,
Pour te révérer, ô très chère !
À seulement t'admirer,
Le Peuple et le Sénat
Commencent maintenant à devenir heureux.

Les Consuls et les Tribuns

15. Sur tes cheveux, souveraine Auguste,
Avec l'accord universel de Rome,
Nous posons le diadème.
Devant toi l'Asie, devant toi l'Afrique se prosternent ;
À toi l'Europe, et la mer
Qui ceint et enserre
Ce bienheureux Empire,
Consacrent maintenant et donnent,
Cette couronne impériale du monde.

Amour

16. Descendons, descendons,
Compagnons ailés.

Nero

14. To contain itself in your eyes
the sun shrunk itself,
and to dwell in your breast
the dawn departed from the sky.
And to make you queen of women and goddesses

Jove distilled the stars
in your fair face and perfected the idea of beauty.

Poppea

Give permission to my spirit
to leave the amorous labyrinth
of so much praise
And let it humble itself before you, as is fitting,
my king, my husband, my lord, my love.

Nero

Here come the consuls and the tribunes
To pay you homage, my dearest.
Just in gazing on you
the people and the senate
already begin to feel blessed.

Consuls and Tribunes

15. To thee, august sovereign,
with the universal consent of Rome,
we crown your head.
To you Asia and Africa bow down,
To you Europe and the sea
that surrounds and serves
this happy Empire
now consecrate and bestow
this imperial crown of the world.

Love

16. Let us descend, let us descend
winged companions.

Amori

Voliam, voliamo ai sposi amati.

Amore

Al nostro volo, risplendano assistenti i sommi divi.

Amori

Dall'alto polo si veggian fiammeggiar
raggi più vivi.

Amore

Se i consoli e i tribuni,
Poppea, t'han coronato
sopra province e regni,
or ti corona, Amor, donna felice,

come sopra le belle imperatrice.
Madre, madre, sia con tua pace
Tu in cielo sei Poppea,
questa è Venere in terra.

Venere

Io mi compiaccio, o figlio
di quanto aggrada a te;
diasi pur a Poppea
il titolo di dèa.

Poppea e Nerone

Sù, sù, Venere ed Amore,
sù, sù, lodi l'alma, e saldi il cor.
Nessun fugga
l'aurea face
ben che strugga
sempre piace.

Amours

Volons, volons vers les époux bien-aimés.

Amour

Qu'à notre vol resplendissent, en guise d'assistants,
les divinités suprêmes.

Amours

Que des hauts sommets flamboient les rayons les
plus vifs.

Amour

Si les consuls et les tribuns,
Poppée, t'ont couronné
Au-dessus de provinces et de royaumes,
Que l'Amour maintenant te couronne, femme
heureuse,
En tant qu'impératrice des beautés.
Mère, mère, sois en paix,
Au ciel, tu es Poppée,
Mais voici Vénus sur terre.

Vénus

Je me réjouis, ô fils,
De tout ce qui te plaît ;
Que Poppée reçoive donc
Le titre de déesse.

Poppée et Néron

Allez, allez, Vénus et Amour,
élevez l'âme et fortifiez le cœur.
Que personne ne fuie
la flamme dorée.
Même si elle brûle,
elle est toujours douce.

Cupids

Let us fly, let us fly to the beloved couple.

Love

For our flight, may the highest deities shine forth as
our guides.

Cupids

From the high heavens, let the most brilliant rays be
seen to flame forth.

Love

If the consuls and tribunes,
Poppea, have crowned you
over provinces and kingdoms,
now Love crowns you, fortunate lady,

as empress above all beauties.
Mother, by your leave may you be
Poppea in heaven,
and she be Venus on earth.

Venus

I rejoice, my son
with whatever pleases you too.
Let us therefore confer Poppea
the title of goddess.

Poppea and Nero

Come, Venus and Love, come,
praise the soul and let the heart leap.
Let no one flee
the golden torch
that always pleases
to consume.

Amori

Or cantiamo giocondi,
festeggiamo ridenti in terra,
e in cielo il gioir sovrabbonda,
In ogni clima, in ogni regione
si senta rimbombar «Poppea e Nerone».

Poppea e Nerone

17. Pur ti miro, pur ti godo,
pur ti stringo, pur t'annodo,
più non peno, più non moro,
o mia vita, o mio tesoro.

Io son tua / Tuo son io,
Speme mia, dillo, dì,
tu sei pur, l'idol mio, sì,
mio ben, mio cor, mia vita, sì.

Amours

Chantons donc joyeusement,
Célébrons gaïement sur la terre comme au ciel,
Que la joie déborde,
Et qu'en tout climat, en toute région,
On entende résonner « Poppée et Néron ».

Poppée et Néron

17. Je te vois. Tu me combles.
Je te serre, je t'enlace.
Je ne souffre plus, je ne meurs plus.
Ô ma vie! Ô mon trésor!

Je suis à toi, mon espérance.
Je suis à toi, mon idole.
Dis-moi aussi que tu es à moi,
mon amour, mon cœur, ma vie.

Cupids

Now let us sing merrily,
celebrate joyfully on earth,
and in heaven joy abound,
and in every clime, in every region
let us hear the names "Poppea and Nero" ring out.

Poppea and Nero

17. You're my vision. You make me feel whole.
I hold you, I embrace you.
I no longer suffer, I no longer die,
O my life! O my treasure!

I am yours, my hope.
I am yours, my idol.
Tell me you are mine too,
my love, my heart, my life.

SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL Support the Royal Opera



Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par l'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at €4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact: mecenat@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35

Préparer l'avenir LA FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

L'ADOR et l'Académie des beaux-arts ont créé la Fondation de l'Opéra Royal afin d'assurer la pérennisation de la saison d'opéras et de concerts du Château de Versailles. Les donateurs de la Fondation s'engagent à préparer l'avenir de l'Opéra Royal en constituant une dotation qui lui permettra de continuer à produire une saison d'excellence qui enchante et inspire un public de plus en plus large et nombreux. L'Opéra Royal ne bénéficie d'aucune subvention publique. Son financement est assuré par ses recettes de billetterie et l'engagement de ses mécènes attachés au rayonnement du Château de Versailles à travers la musique, le théâtre et le ballet. La Fondation de l'Opéra Royal a réalisé sa

première action philanthropique durant la saison 2021-2022 en apportant un soutien financier aux célébrations du quatrième centenaire de la naissance de Molière. Pour cette saison 2022-2023, la Fondation soutiendra une nouvelle production scénique de l'opéra David et Jonathas de Marc-Antoine Charpentier, présentée à la Chapelle Royale.

Pour agir durablement, la Fondation fait appel à la générosité publique et sollicite donations et legs, dons en numéraire, IFI, biens immobiliers, mobiliers, titres et actions, qui donnent droit à des réductions d'impôts. Ses comptes sont sous le strict contrôle de l'Académie des beaux-arts..

FAITES UN DON !

Rendez-vous sur www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Faire un don à la Fondation de l'Opéra Royal vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale de 66 % de la somme versée sur l'Impôt sur le Revenu. Si vous avez choisi de donner au titre de votre IFI (Impôt sur la Fortune Immobilière), cette déduction s'élèvera à 75 % de la somme versée.

Planning for the future

THE FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

The ADOR and the Académie des Beaux-Arts have established the Fondation de l'Opéra Royal (Royal Opera Foundation) to secure the future of the opera and concert season at the Château de Versailles. The foundation's donors are committed to planning for the future of the Opéra Royal by creating an endowment fund that will enable it to keep producing this season of excellence, which continues to enchant and inspire an ever wider and larger audience. The Opéra Royal receives no public subsidies. It is funded through revenue from ticket sales and the dedication of its patrons, who are committed to upholding the reputation of the Château de Versailles through music, theatre and ballet. The Fondation de l'Opéra

Royal conducted its first philanthropic initiative during the 2021-2022 season, providing financial support for the celebrations of the fourth centenary of Molière's birth. For this 2022-2023 season, the foundation will be supporting a new stage production of the opera *David et Jonathas* by Marc-Antoine Charpentier, presented at the Chapelle Royal.

To ensure its work can continue in the long term, the foundation appeals to the generosity of the public, requesting donations, bequests and contributions in cash, wealth tax, movable and immovable property, equity and shares, which are tax-deductible. Its accounts are strictly controlled by the Académie des Beaux-Arts.

MAKE A DONATION!

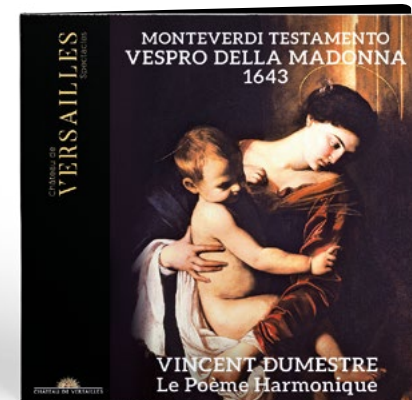
Visit www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Making a donation to the Fondation de l'Opéra Royal entitles you to an income tax deduction of 66% of the amount donated. If you have chosen to donate through your wealth tax (French IFI), this deduction increases to 75% of the amount donated.

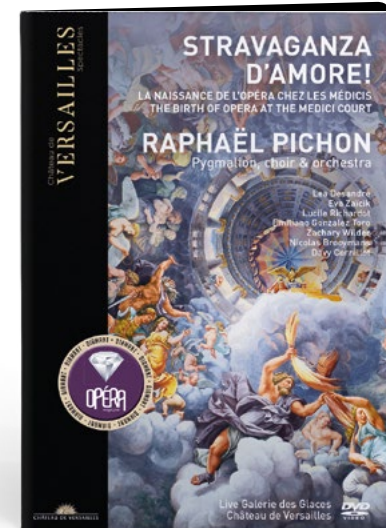
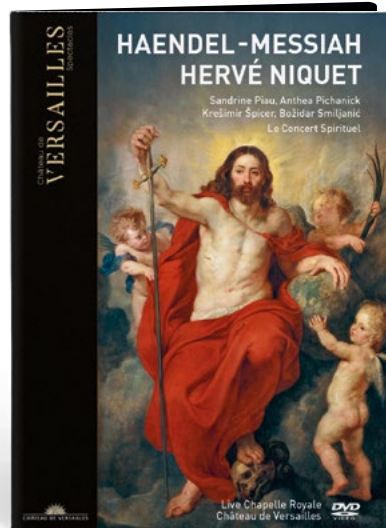
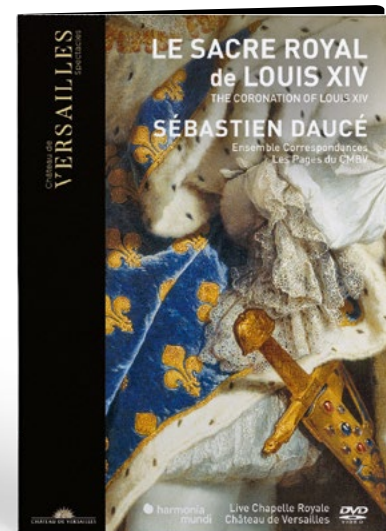
LA COLLECTION

Château de

VERSAILLES

Spectacles







**LIVE
OPERA
VERSAILLES**



L'Opéra de Versailles chez vous en streaming!
www.live-operaversailles.fr

**Enregistré du 12 au 17 décembre 2023
en Salle des Croisades du Château de Versailles**

Enregistrement, montage et mastering :
Olivier Rosset

Traduction anglaise du texte de
Jean-François Lattarico : Christopher Bayton

Visuels :

Couverture : *Sabina Poppea*, Anonyme, ca 1550 © MAH Musée
d'art et d'histoire, Ville de Genève. Legs Jean Jaquet, 1839
p. 4, 6 © Domaine public ; p. 18 © François Berthier ;
p. 22 © Pascal Le Mée ; p. 168 © Agathe Poupeney.
4^e de couverture © Domaine public

Collection Château de Versailles Spectacles

Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Roulettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, administratrice
Bérénice Gallitelli, responsable des éditions
discographiques
Ana Maria Sanchez, Sophie Foucault Lacoste,
chargées d'édition
Stéphanie Hokayem, conception graphique

**Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :**

www.chateauversailles-spectacles.fr

  @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles @OperaRoyal

 Château de Versailles Spectacles

Château de
VERSAILLES
Spectacles



LES
EPOPEES
STEPHANE FUGET





Portrait d'une femme romaine, Aselm Feuerbach, ca 1862